



NOUVEAU  
DU HAMEL



THE HISTORY OF

THE

REIGN OF



NOUVEAU DU HAMEL,

ou traité

DES ARBRES ET ARBUSTES

que l'on cultive en France,  
rédigé

par G. L. A. Loiseleur de Longchamp. D. en médecine.

tomé huitième.

Paris 1812.



NOTAVAL DI HAMET

no 1111

DES ARBRETES ET ARBUSTES

par son cultiver en France

1711

par le sieur de la Roche, sieur de la Roche

Paris

1711



1  
Matura arborea.

Stramoine en arbre.

---

classe pentandrie    ordre monogynie    -- (Linné)

fam. nat. les Solanées.    -- -- -- -- -- (Justieu)

nom. Vulg. pomme épineuse.

---

la Stramoine en arbre, vulgairement nommée trompette

du Japon, est un arbrisseau qui dans nos jardins,

peut s'élever à huit ou dix pieds, et dont les tiges

sont droites cylindriques, divisées en rameaux étalés.

Les feuilles sont pétiolées, opposées



ovales lancéolées, ou oblongues, glabres en dessus,  
 couvertes en dessous de poils très courts, très nombreux et  
 seulement visibles à la loupe, ces feuilles sont cendrées  
 et pulvérulentes dans leur pays natal.

les fleurs sont axillaires, pédonculées,  
 pendantes.

elles répandent, surtout le soir, une  
 odeur agréable. leur calice est à cinq dents.

leur corolle est blanche, c'est une des  
 plus grandes que l'on connaisse, ayant neuf à dix  
 lignes de longueur, sur cinq à six de largeur,  
 ses lobes sont peu prononcés, si ce n'est par la pointe  
 assez longue qui les termine, les capsules sont ovales oblongues,  
 pendantes, très glabres, et très lisses sur leurs surfaces.



fleurs se renouvellent deux fois par an, l'une au mois  
de juin, et l'autre au mois de septembre, ou au commen-  
cement de l'automne c'est une des plus belles plantes. elle est  
originnaire du perou, depuis quelques années, elle s'est beau-  
coup répandue en europe. on la plante en caisse, ou en  
pot, par ce qu'il faut la préserver du froid pendant  
l'hiver, elle n'est d'ailleurs peu délicate car elle supporte  
jusqu'à un degré de froid, il suffit de la placer, pendant  
l'hiver dans l'orangerie.

il faut en été, la mettre au grand soleil,  
et lui donner de fréquents arrosements pendant les chaleurs.  
la terre qui lui convient doit être légère et substantielle, elle se  
multiplie avec la plus grande facilité par des boutures que  
l'on peut faire pendant le printemps et l'été, ce qui demande  
peu de soin.

les stramonies sont des poisons, on



doit éviter de respirer l'odeur de leurs fleurs, quoiqu'elle  
 soit fort agréable, plusieurs personnes ont éprouvé des maux  
 de tête, des vertiges, de la somnolence pour s'être trouvés  
 exposés, surtout le soir, à l'odeur de plusieurs de ces arbrisseaux,  
 il seroit très dangereux de les mettre dans des appartemens,

explication de la planche.

---

1. les étam. avec le tube de la corolle développé
  - 2 le sommet d'une étam. un peu grossie.
  - 3 le pistil.
-

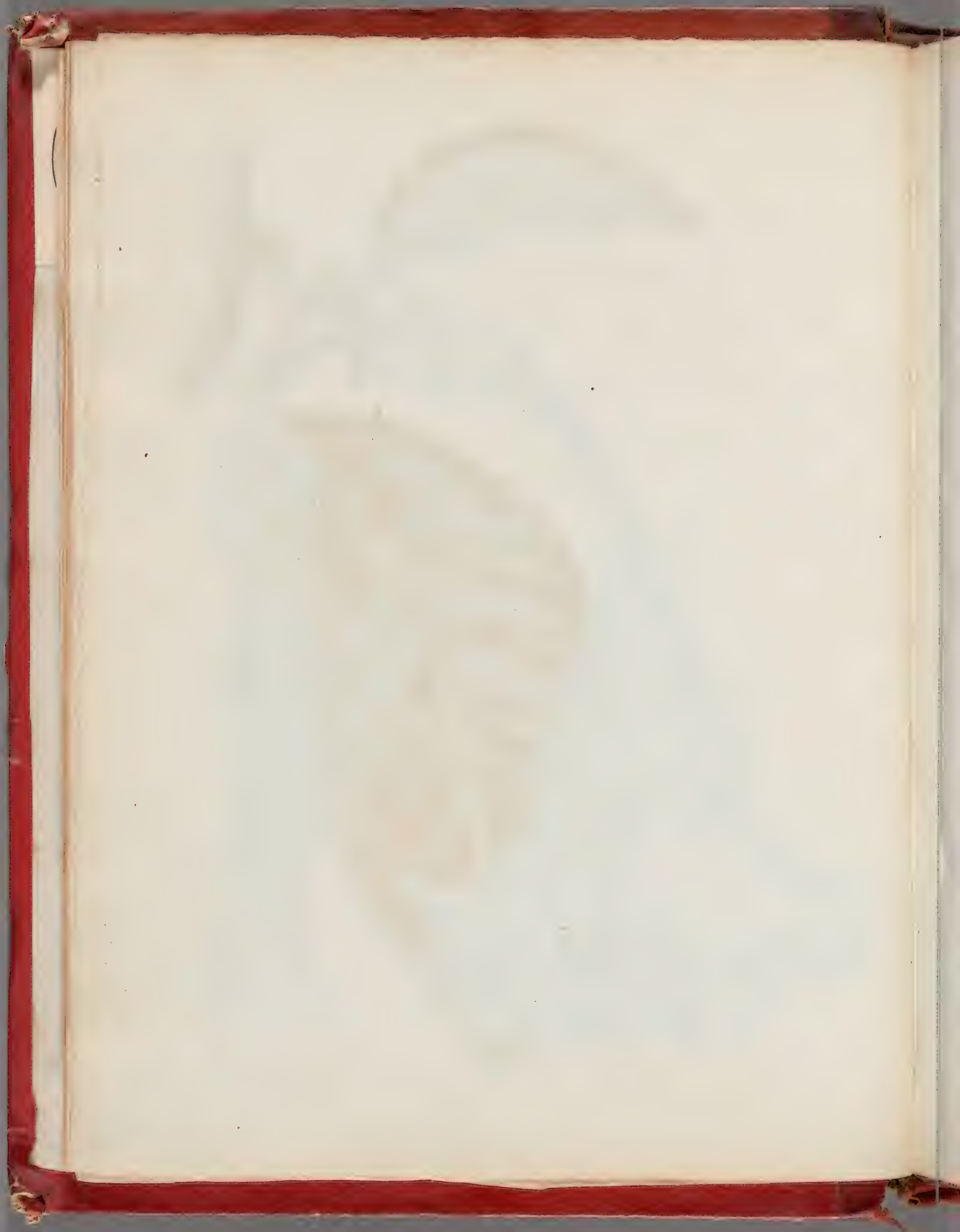




*datura arborea.*

stramonio ou arbre

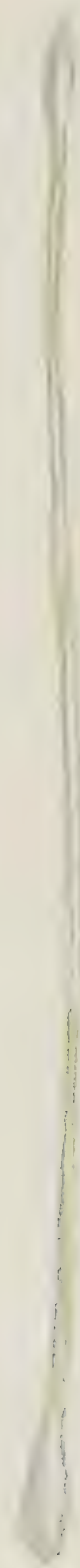








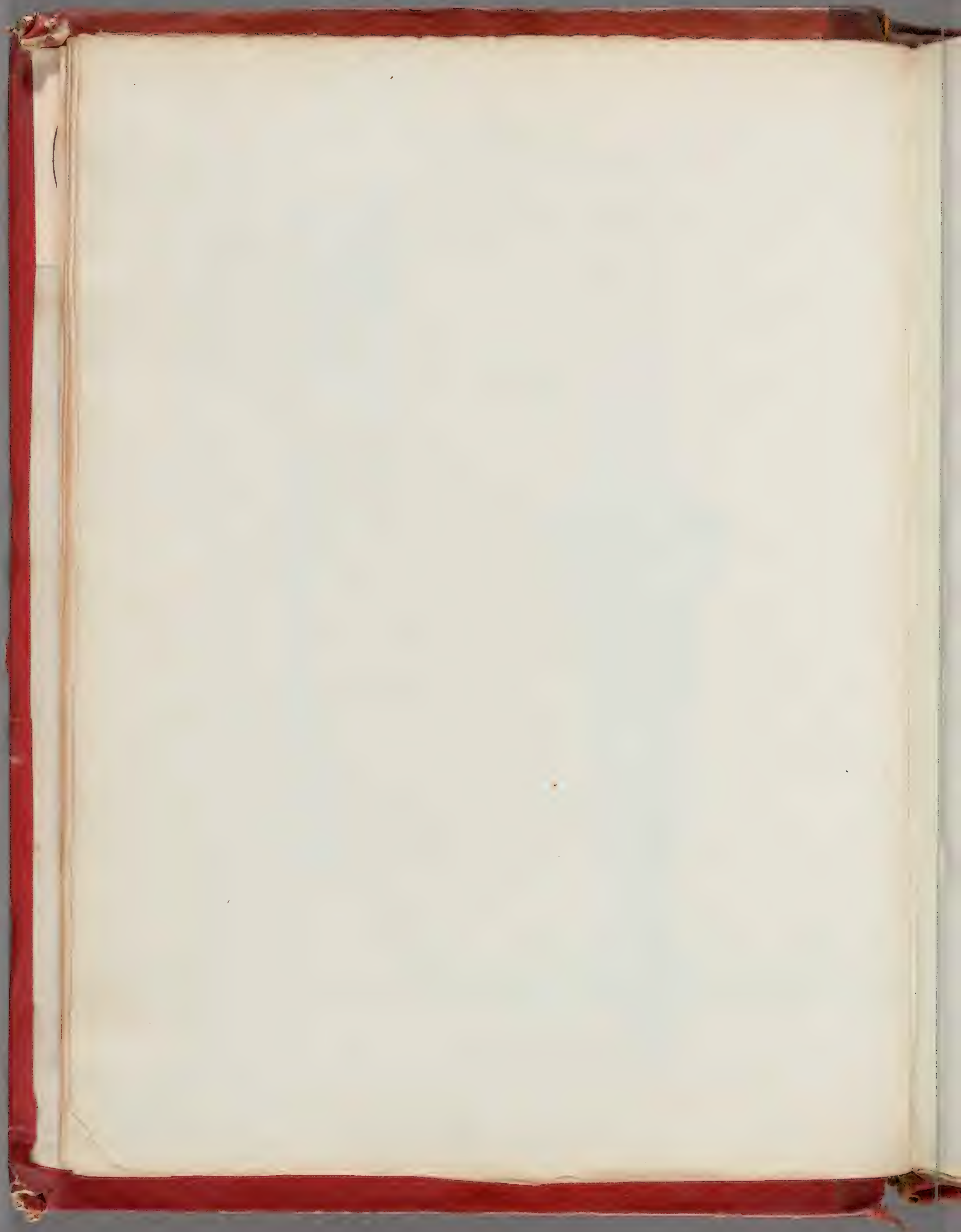
2



3

Stramine en robe







## *Zanthoxylum*

clavaler à feuilles de frêne.

---

classe diœcie, ord. pentandrie . . . . . (Linn)

fam. int les térébinthacées . . . . . (Juss.)

Nom. Vulg.  
15

---

le mot *Zanthoxylum* dérive de deux mots grecs.

Ζανθος jaune et Ξύλον bois.

le clavaler à feuilles de frêne, vulgaire-  
ment nommé frêne épineux, est un arbrisseau qui  
s'élève à douze ou quinze pieds. Ses rameaux sont  
recouverts d'une écorce grossière, chargée en la sai-  
son de  
quillons courts, droits, très aigus, élargis à leur base,

ses feuilles sont alternes, ailées avec



impair, composées de neuf à onze folioles opposées, presque sessiles, ovales ou ovales lancéolées, légèrement pubescentes en dessus et en dessous, surtout dans leur jeunesse entières ou à peine dentées, munies ex et la dans leur épaisseur et particulièrement sur leurs bords de points glanduleux à demi transparents.

Les fleurs sont petites, verdâtres, pédonculées, disposées par paquets, ou par ombelles sessiles le long des rameaux de l'année précédente, et à la place de l'aisselle des anciennes feuilles.

Chaque fleur des individus femelles produit 4 à 5 capsules pédiculées, petites, d'un rouge éclatant dans la maturité, contenant chacune une petite graine noire et luisante.

Après la maturité des fruits, et



lorsque ces capsules sont ouvertes, les graines restent pendant quelque temps attachées à un placenta membraneux, et latéral.

on le trouve dans l'Amérique septentrionale, depuis la Caroline, jusqu'en Canada. il fleurit en France en avril et may. il ne demande aucun soin particulier. on le multiplie de graines ou de rejetons qui poussent de ses racines, il craint le trop grand soleil. Sur douze espèces connues de ce genre, on ne cultive que celui dont nous donnons la description, il est sujet à être dépouillé de ses feuilles par les cantharides.

#### explication de la planche.

---

1. un petit rameau de l'individu femelle, avec des fleurs.
  2. le pistil, vu séparément.
-



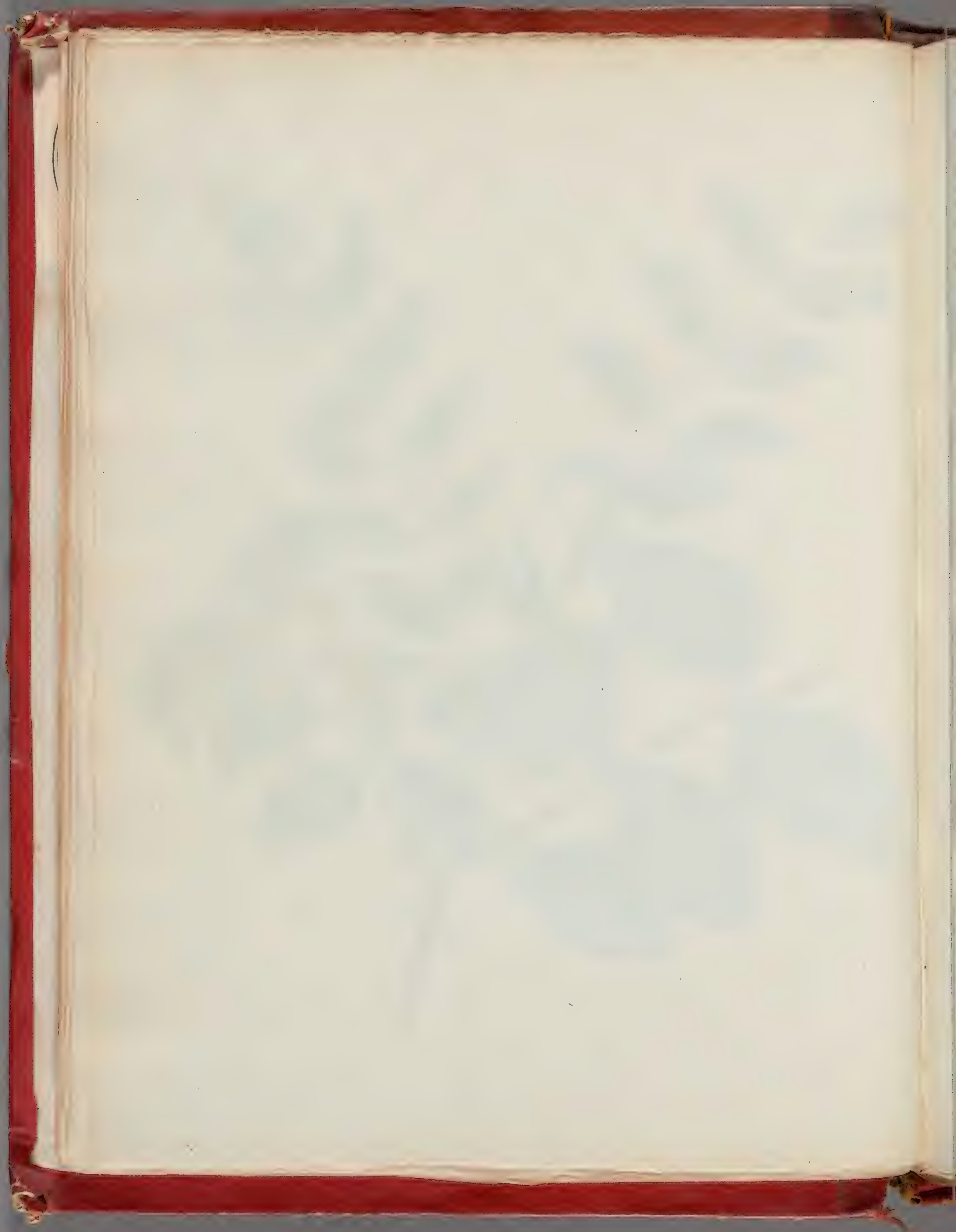






*Zanthoxylum fraxineum*, clavaier à feuilles de frêne









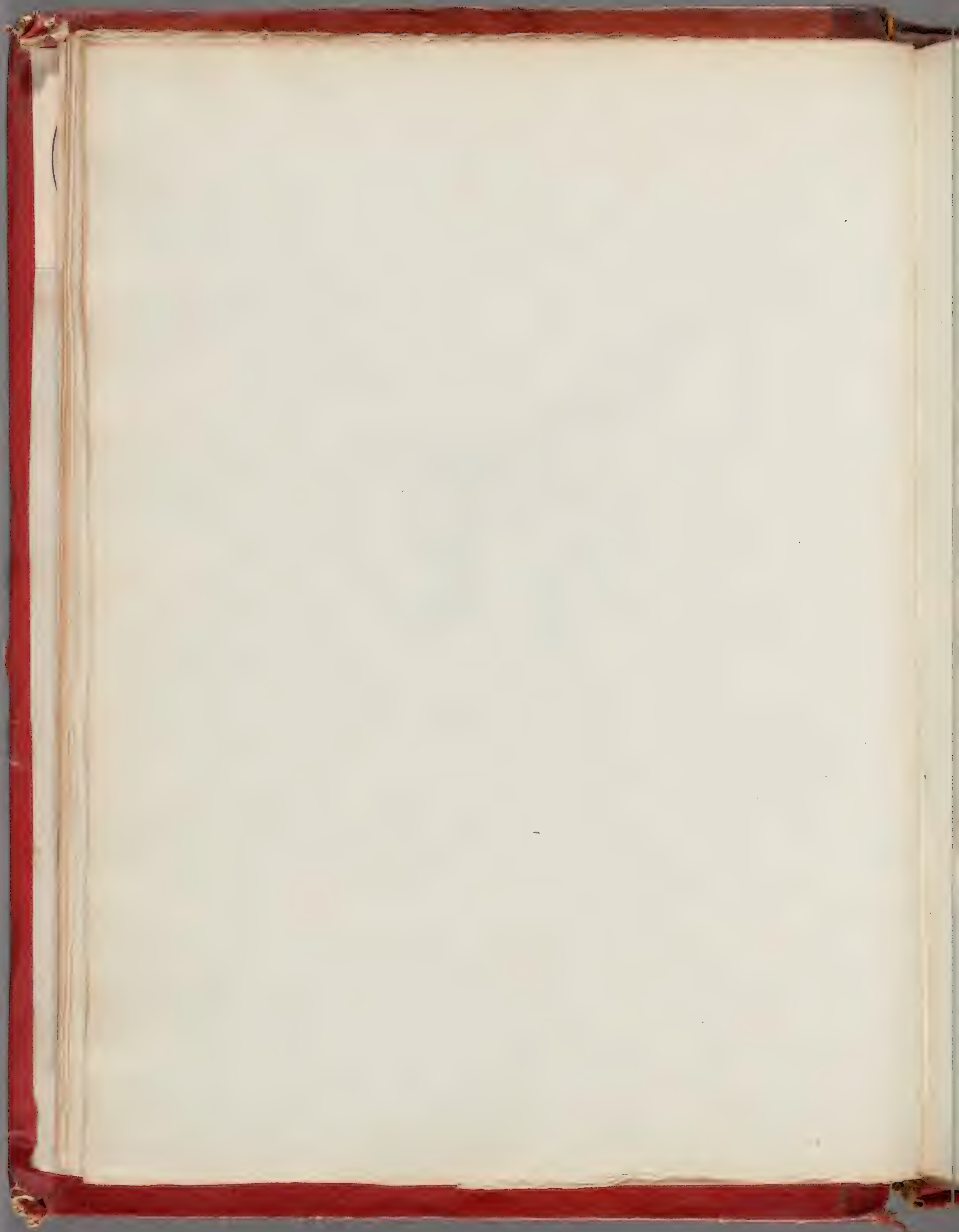
1.



2

clayalier à feuilles de frêne.







*Træ. Onia.*

*Pivoine montan.*

classe polyandrie Ord. digyne . . . . . (Linn.)

fam. nat. les renouellacées . . . . . (Juss.)

nom vulg. pivoine en arbre.

la pivoine montan, vulgairement connue sous le nom de  
pivoine en arbre, est un arbuste, dont la tige brune et  
rameuse, s'élève à plus de quatre pieds.

ses feuilles sont alternes, pétiolées,  
deux fois ternées, longues de douze à quinze pouces,  
d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, parse-



semées de quelques pîds très courts, composées de folioles  
 ovales, les unes entières, les autres plus ou moins profon-  
 dément partagées à leur sommet en deux ou trois lobes.

ses fleurs sont d'un rouge qui approche  
 de celui de la rose, elles sont d'une odeur très agréable et  
 qui approche un peu de celle de la rose.

elles sont solitaires, terminales, larges  
 de cinq à sept pînes, d'un aspect magnifique.

leur calice est composé de huit ou neuf folioles,  
 dont les extérieures, plus longues et inégales, sont réfléchies  
 et les intérieures sont ovales, aiguës et droites, quelque fois un  
 peu colorées de rouge à leur sommet.

la corolle est composée d'un grand nombre  
 de pétales oblongs rétrécis inférieurement, évasés dans leur moitié



ovales dans leur moitié supérieure, et le pile. Souvent découpés  
en leur lobe.

les étam. sont nombreuses, longues de dix à  
quatorze lignes, et les ovaires au nombre de six ou neuf, ovales,  
couverts d'un duvet cotonneux et blanchâtre, surmontés chacun  
d'un stromate membraneux, plissé en dehors, et d'un rouge  
très vif.

il leur succède autant de capsules  
longues d'une ponce, couvertes de poils roussâtres, souvent  
longitudinalement en dedans, et renfermant cinq à  
sept graines.

ce arbuste est originaire de la Chine,  
on le trouve dans les montagnes de la province de  
ho-nan. Il fleurit dans notre climat en avril et mai.

la pépée en arbre est cultivée à



la chine depuis plus de quatorze cent ans, sous le nom de  
moutan, il a été apporté à l'indes en 1794, et en 1803  
on la cultive en france à la malmaison dans les jardins de  
l'impératrice Joséphine, et maintenant on le voit chez quelques  
fleuristes

les chinois estiment beaucoup cet arbuste et en ont  
dit on plus de 240 Variétés, il y en a dans ce pays de rouges, de  
pourpres, d'amaranthes, d'amarantes, de jaunes, de blancs, de bleus,  
de violets et même de noirs.

il se cultive en terreau de brazier, on le  
laisse en pleine terre, mais comme il est encore rare en  
chez, il faut le garantir du froid par des cages vitrées qu'on  
à soin de couvrir de paille pendant la gelée. il craint  
la grande humidité, et un soleil trop ardent, on le multiplie  
par les jeunes pousses qui partent des racines, et par les



marcottes, l'un et l'autre moyen sont bons et demandent  
 donc beaucoup de soins, il n'a pas encore donné de graines  
 qui soient parvenues à leur parfaite maturité.

expl. de la planche.

---

fig 1. Souche d'un rameau de pivoine montante por-  
 tant une fleur.

fig 2 une partie de la tige

fig 3 un fruit composé de six capsules renfermant  
 les graines.

---



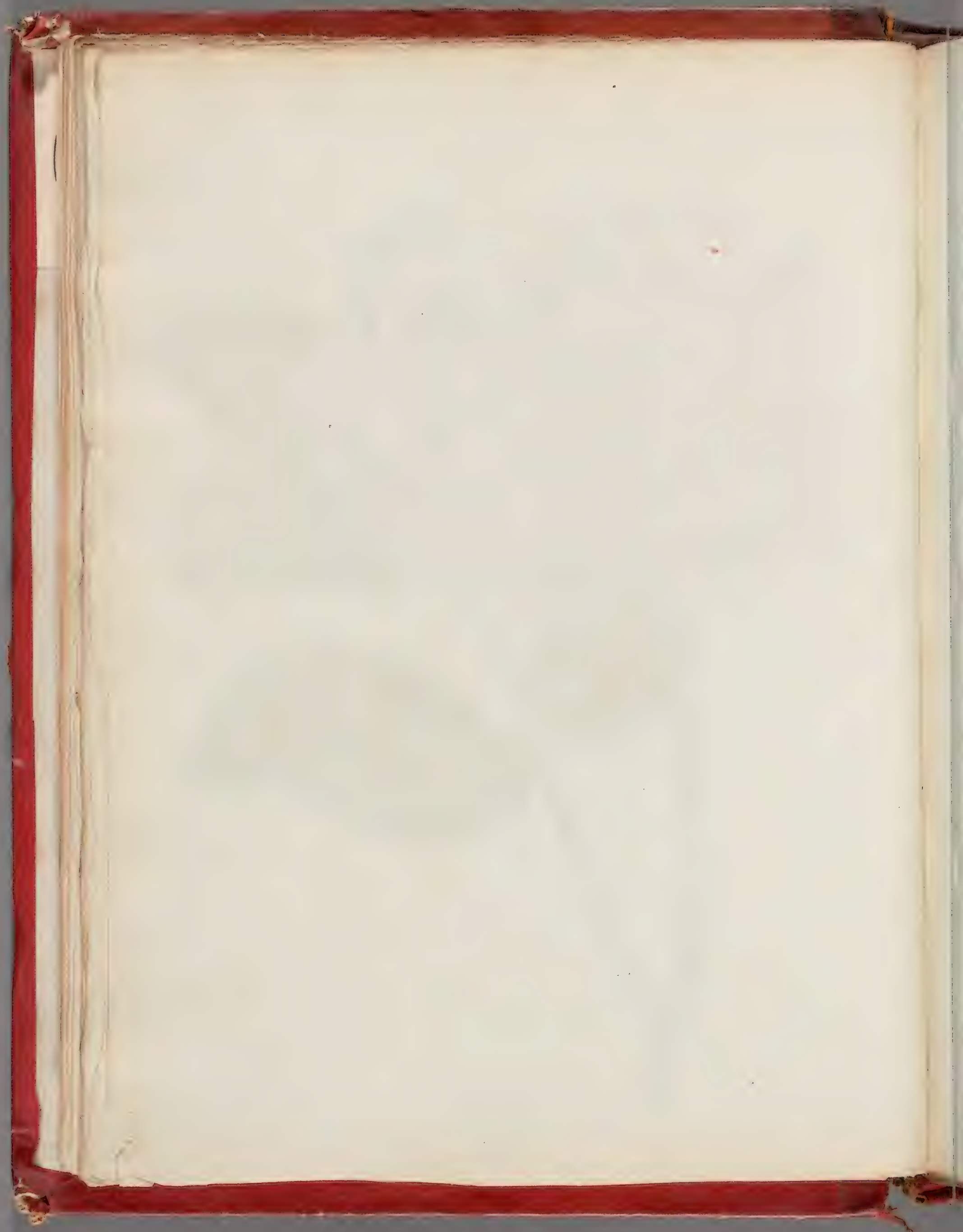






1  
*Paeonia moutan.*  
*pivoine moutan.*









*pisone montan*







Styrax.

aliboulier officinal.

classe décandrie, ord. monogynie . . . . . (lin)

fam. nat. les plaquminières . . . . . (juss.)

nom vulg.  
s

l'aliboulier officinal, nommé aligoufier par les provençaux, est un grand arbrisseau qui, dans les pays chauds, s'élève à la hauteur de vingt pieds et plus.

Son bois se divise en plusieurs rameaux revêtus d'une écorce rougeâtre, sous une épiderme coriaccée.

ses feuilles sont alternes, pétiolées



ovales très entières, vertes et glabres en dessus, couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre et dont les pedoncules et les calices, sont également revêtus.

ses fleurs sont blanches disposées au nombre de 3 à six ensemble, rarement plus, en petites grappes droites, et situées à l'extrémité des rameaux.

leur calice est ordinairement entier en son bord, et les étam. sont au nombre de dix. les fruits sont cotonneux, blanchâtres et environnés à leur base par le calice persistant. il est originaire du levant, et aujourd'hui il est naturalisé en Italie et en Provence. il croît dans les bois, et il fleurit au mois de May.

il découle naturellement des fentes de l'écorce de l'aliboufier officinal, et surtout lorsqu'on y fait des incisions, une résine liquide d'une odeur agréable, qui devient



Solide par le contact de l'air et de la chaleur.

on recolle cette résine dans l'orient,  
et on la trouve dans le commerce dans deux états diffé-  
rents.

la plus belle, qui est en larmes,  
est connue sous le nom de Storax calanite, la seconde qui  
est en masse, est le Storax commun.

en provenance, l'aliboufier ne fournit  
pas autant de résine que dans le levant.

le Storax brûle en faisant une  
flamme très claire, et répandant une odeur très péné-  
trante.

pris intérieurement, il est diurétique;  
on l'emploie dans les affections catarrhales chroniques,  
extérieurement et réduit en vapeurs, on l'emploie en  
forme de teinture dans l'esprit de vin, il est propre à



exciter la transpiration cutanée.

L'aliboufier officinal est un bel arbrisseau, surtout au printemps, lorsqu'il est chargé de fleurs qui ressemblent beaucoup à celles de l'Oranger.

L'aliboufier demande non seulement à être mis à l'abri du froid pendant l'hiver dans nos départements septentrionaux, mais encore il a besoin de tendre ses racines en liberté,

en caisse, comme ses racines sont gênées, il fleurit peu, il faut le mettre en pleine terre contre un mur, à l'exposition du midi, et le couvrir avec de la grande paille sèche.

On le multiplie de graines qu'on tire de province, car elles ne mûrissent pas dans le climat



de paris, on peut aussi le multiplier de mar-  
cottes et de dragées, mais on n'obtient pas par  
ce moyen d'aussi beaux arbres.

explication de la planche.

---

fig. 1. la corolle ouverte et étendue pour faire voir  
les étam. et leur insertion.

fig. 2. le calice et le style

fig. 3. l'ovaire et le style vus séparément.

---





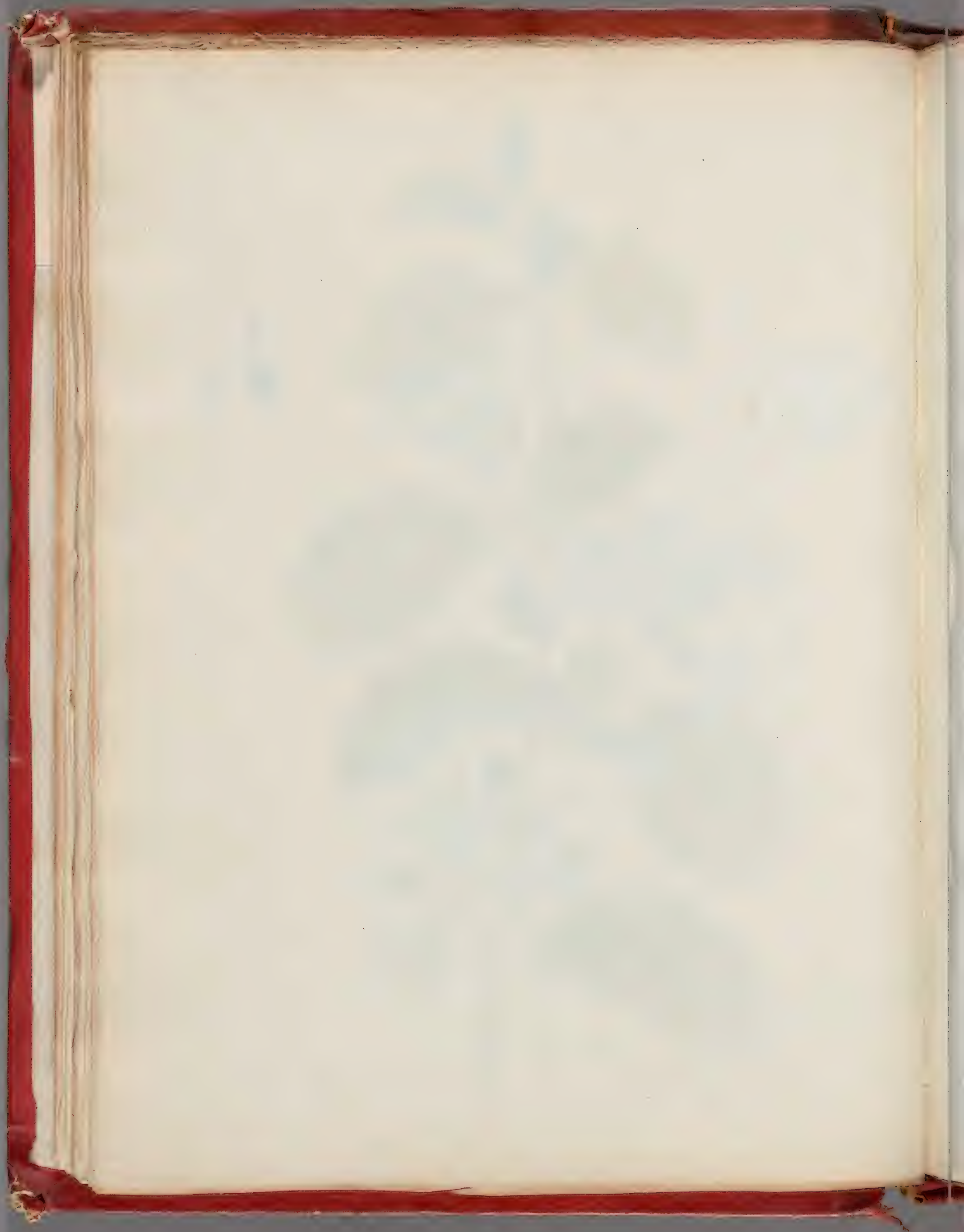




*Styrax officinale.*

*aliboufier officinal.*







lavatera

lavatère d'hyères.

classe Monadelphie, ord. polyandrie - - - (Lin)

fam. nat. les malvacées - - - - - (Juss.),

nom vulg.

La tige de la lavatère d'hyères s'élève de quatre  
à six pieds, et se divise en plusieurs rameaux cy-  
lindriques, effilés, feuillés, velus.

Ses feuilles sont alternes,  
pétioolées, cotonneuses et blanchâtres en dessous et



en dessous, molles au toucher. les inférieures sont  
un peu échancrées <sup>en cœur</sup> à leur base, à cinq lobes aigus et  
inégalement dentés.

les supérieures sont seulement à  
trois lobes, dont celui du milieu est beaucoup plus  
grand que les deux autres.

les fleurs ont deux pouces de largeur,  
elles sont d'une couleur purpurine, solitaires dans les  
aisselle des feuilles supérieures, presque sessile, elles  
ferment par leur disposition au sommet de chaque  
rameau, en long et bel épi terminal.

les lagatères croissent naturellement  
dans le midi de la France. dans le nord cette culture  
se réduit à peu de chose, il ne faut que les planter en



pot, ou en caisses, dans une bonne terre, à fin de  
pouvoir les mettre pendant l'hiver à l'abri des gelées.

ou les multiplier de graines, qu'il  
faut semer sur couche au printemps, ou les propager  
aussi par les boutures.

expl. de la planche.

---

fig. 1. le faisceau détaché au sommet des quilles on a pu  
percevoir, les stigmates, sur le côté du pétale seul.  
les autres ont été retirés, pour mieux faire remarquer  
les parties sexuelles.

fig. 2. l'ovaire, le style et les stigmates.

fig. 3. le calice déchiré et ouvert pour faire voir le calice ext.

fig. 4. un jeune fruit.

fig. 5. le même, coupé horizontalement pour faire voir les  
graines.

---





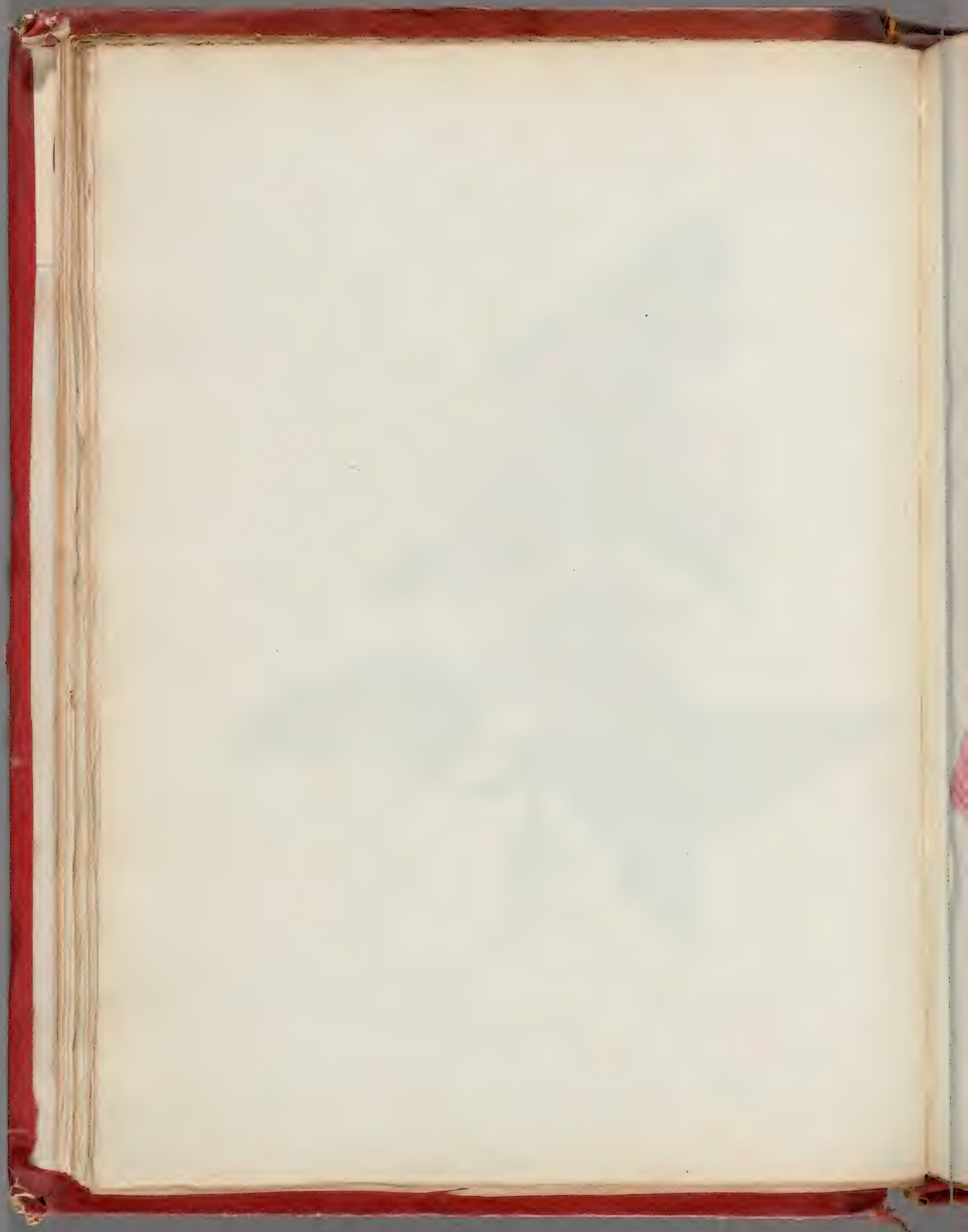




*Lavatera alba*

*Lavatera dhymæres*



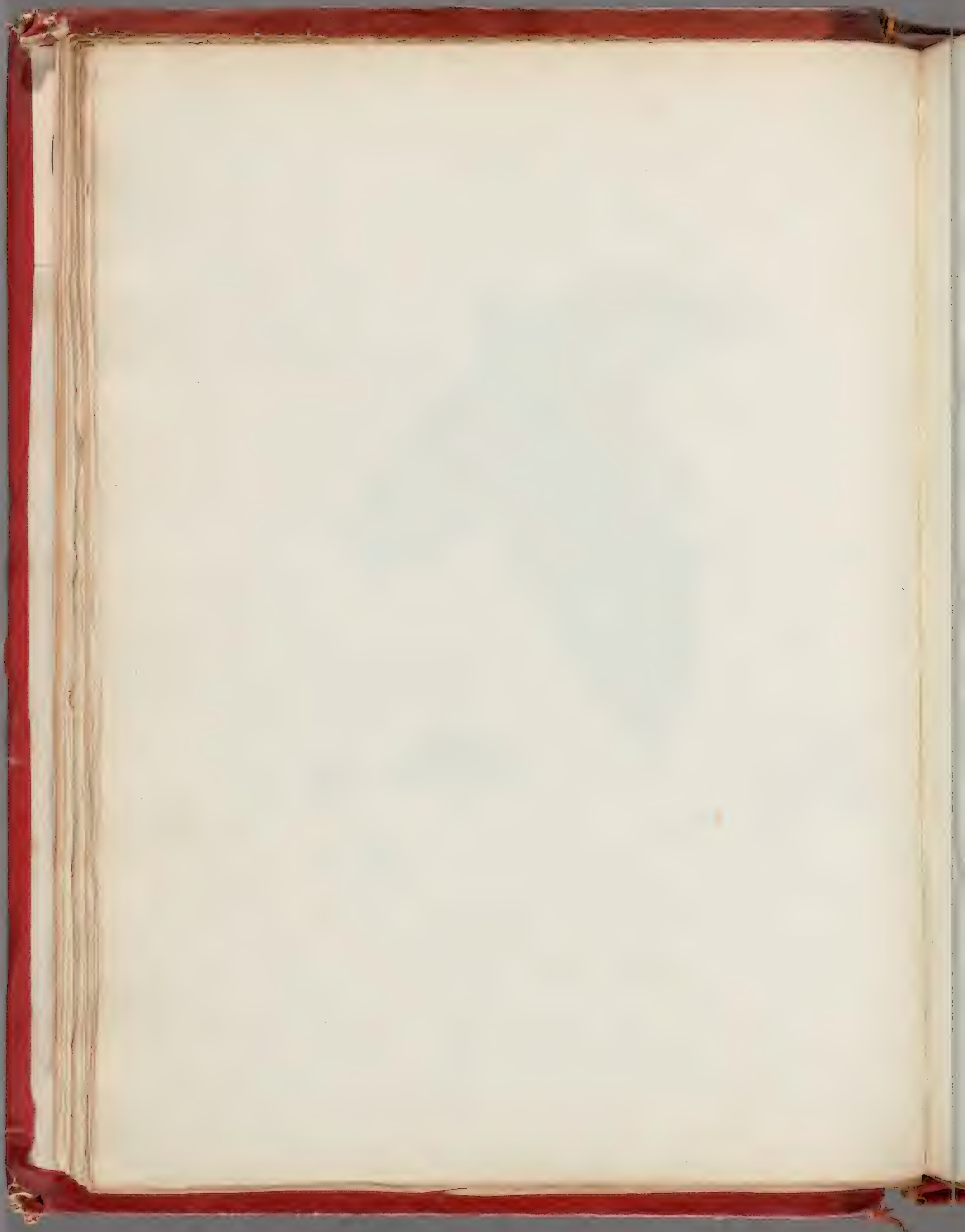






*Lavatera alba*







mauve effilée.

malva.

classe monadelphie, ord. polyandrie . . . . . (lin.)

fam. nat. des malvacees . . . . . (juss.)

nom vulg.  
3

la mauve effilée est un arbrisseau, qui, dans nos  
jardins, s'élève de quatre ou six pieds, ou se dis-  
sème en plusieurs rameaux grêles, légèrement velus.

Ses feuilles sont alternes pétiolées,  
glabres, plus ou moins partagées profondément en  
trois lobes, dentées ou crénelées.

les fleurs sont d'une



couleur pourpre, axillaires, solitaires ou geminées,  
dans les aisselles des feuilles, portées sur des pédoncules  
plus longs que les pétioles.

cet arbuste ne demande pas de  
soins extraordinaires.

il faut lui donner une bonne terre  
le mettre en pot ou en caisse, à fin de pouvoir le  
rentrer pendant l'hiver à cause des gelées, dans  
l'orangerie, ou dans la serre tempérée.

on le multiplie de boutures ou  
de graines, qu'il faut au printemps semer sur couche,  
et sous chassis.

il est originaire du Cap de bonne  
espérance, il fleurit en France depuis le mois de juin,



jusqu'en septembre.

explic. de la planche.

---

fig. 1. le faisceau des étam. avec un pétale.

fig. 2. l'ovaire le style et les étam.

fig. 3. le calice extérieur et intérieur.

fig. 4. un fruit.

fig. 5. une capsule vue séparément et grossie.

---



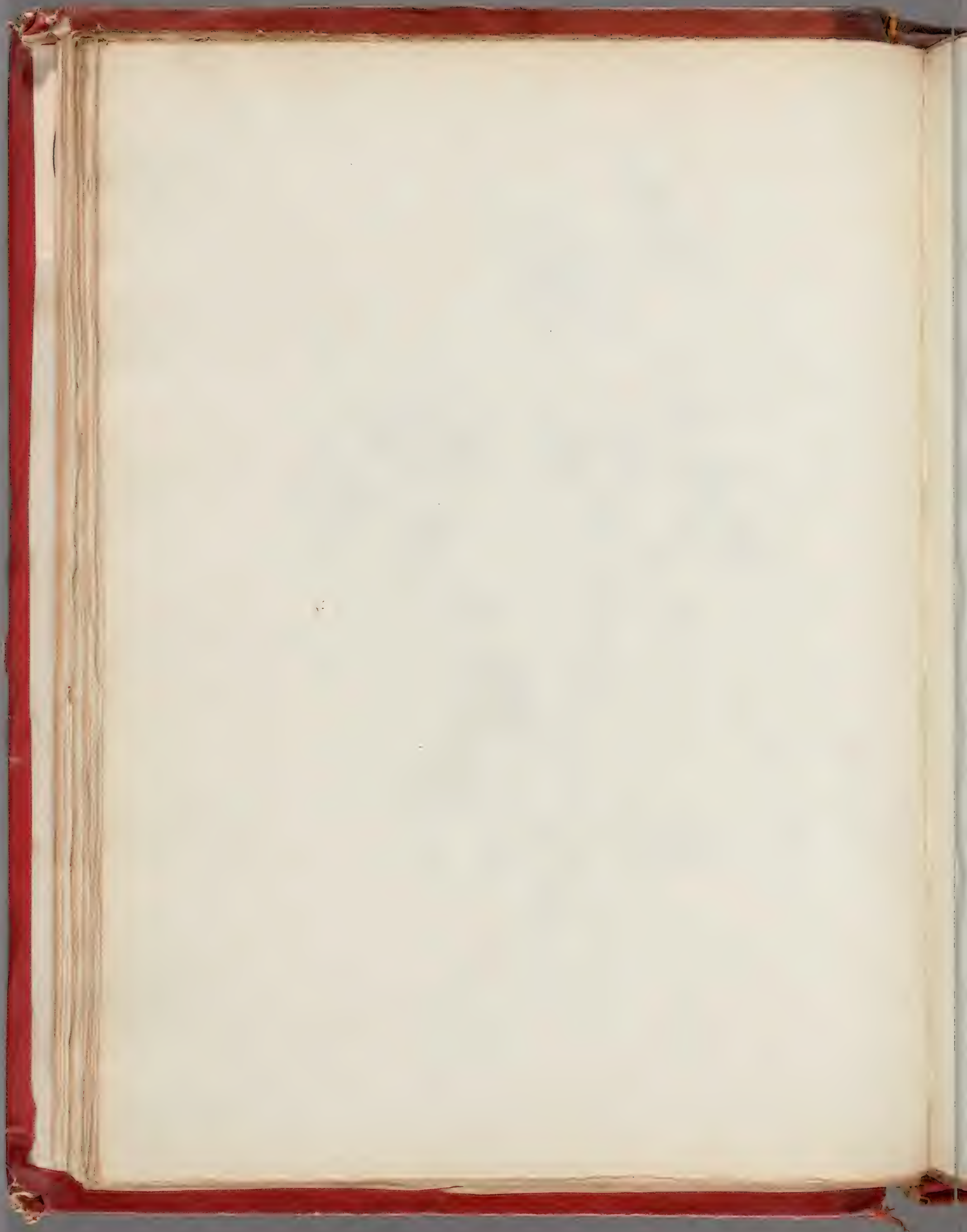






malva viscosa  
vs

malva sylvestris





Rosa.

Rosier rouillé.

classe Dicotylédones, ord. polygynie . . . . . (lin)

fam. nat. des rosacées . . . . . (juss.)

nom vulg. églantier rouge; à odeur de pomme de reinette.

le rosier rouillé connu encore sous le nom d'églantier rouge  
de rosier à odeur de pomme de reinette s'élève à qua-  
tre ou huit pieds et même plus.

sa tige se divise en rameaux gla-  
bres, armés d'aiguillons forts et crochus.

les feuilles sont ordinairement

composées de sept folioles ovales arrondies, glabres en  
 dessus, doublement dentées et glanduleuses en leurs bords,  
 un peu pubescentes en dessous, et abondamment chargées d'un  
 grand nombre de glandes roussâtres, qui les rendent  
 visqueuses au toucher, leur pétiole est pubescent, glanduleux,  
 armé de quelques petits aiguillons en dessous, et muni  
 à sa base de deux stipules assez larges, entières glanduleuses  
 en dessous et sur leurs bords,

les fleurs sont de grandeur médiocre,  
 monopétales, solitaires à l'extrémité des rameaux, ou quelques  
 fois disposées plusieurs ensemble, en une sorte de corymbe,  
 leurs pédoncules sont toujours plus ou moins hérissés de  
 poils roides et glanduleux, mais souvent le tube des calices est  
 ou en tout à fait dépourvu, ou il varie d'ailleurs quant à la



forme, qui est tantôt orbiculée, tantôt ovale. les divisions des calices sont un peu élargies en spatule à leur partie supérieure, et au moins aussi longues que les pétales, trois d'entre elles sont pinnatifides : les styles velus, à peine saillants, forment avec les stamens, une sorte de tête conique.

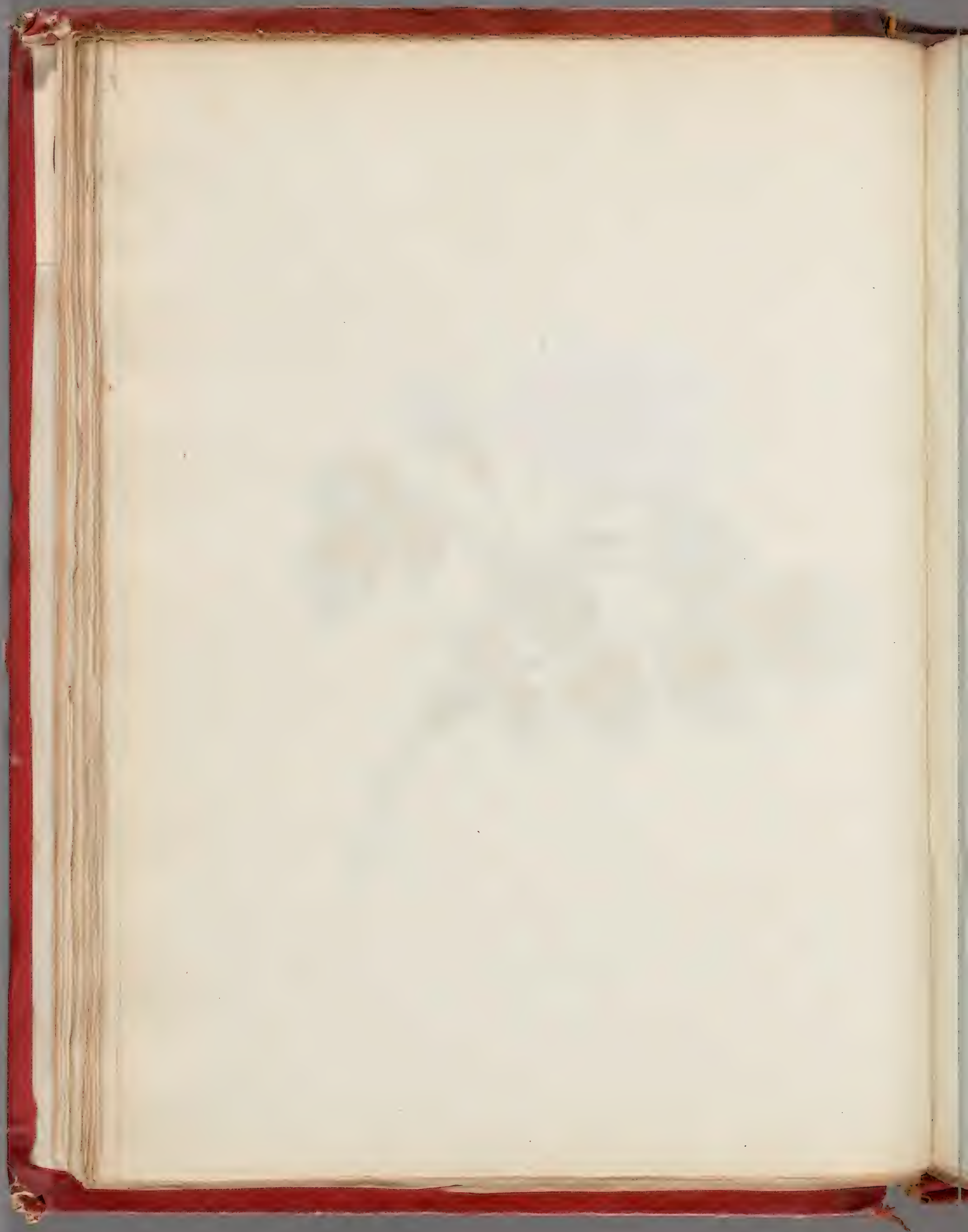
ce rosier est commun dans les haies et sur les bords des bois, ses feuilles, quand on les froisse dans les doigts, ont une odeur pénétrante de pomme de reinette, mais plus forte.







rosa rubiginosa, rozier roselle.





Rosier luisant

*Rosa lucida*,

classe dicoccidie, ord. polygynie ----- (lin.)

fruct. des rosacées ----- (just.)

nom Vulg.

le rosier luisant s'élève de 4 à 5 pieds et souvent plus.

ses rameaux sont lisses  
sont entièrement dépourvus d'aiguillons, quelque  
fois munis de deux aiguillons droits à la base  
de chacune de leurs feuilles,

celles-ci sont composées

de sept à neuf folioles ovales-oblongues, glabres  
 sur leurs deux surfaces, lustrées en dessus, bordées  
 de dents souvent inégales, portées par des pétioles  
 glabres, chargés de quelques aiguillons très petits  
 et munis à leur base de stipules qui sont alongées et  
 denticulées.

les fleurs sont d'un pourpre  
 clair, légèrement odorantes, deux ou trois ensemble  
 au sommet des rameaux, portées sur des pédoncules  
 inégaux, un peu hispide, ainsi que le calice dont les  
 divisions sont presque toujours parfaitement entières,  
 un peu charnues et foliacées dans leur partie supérieure, au



moins de la longueur de la corolle.

les stamens sont nombreux, sessi-  
ls

les, réunis en une tête convexe et un peu velue, les fruits  
sont obovales.

la rosier luisant est indigène de  
l'Amérique septentrionale.

il fleurit en France en may & juin.

---







2.

rosa lucida.    rosier lucide.





*Rosa semper florens.*

Rosier de tous les mois, des 4 saisons

classe Diosandrie, ord. polygynie . . . . . (lin.)

fam. nat. des rosacées . . . . . (lin.)

nom vulg.

les fleurs sont d'un beau rose, larges de deux pouces  
à demi à trois pouces, d'une odeur très agréable.

la corolle a six à huit rangs de pé-  
tales. les tiges et les rameaux sont chargés de nom-  
breux aiguillons, les pédoncules sont un peu allongés,

redoublés les uns contre les autres.

cette variété en la plus généralement  
cultivée dans les jardins.

---





*rosa semper florens* , rosier de tous les mois des 4 saisons





Rosier du Kamtchatka.

Rosa-Kamtchatica.

classe icosaëdrie, ord. polyogynie . . . . . (lin)

fam. natur. les rosacées . . . . . (Juss.)

nom vulg.  
S

les tiges de ce rosier s'élèvent de 3 à 4 pieds, et  
elles se divisent en rameaux cotonneux, couverts, chargés  
d'aiguillons incurvés, droits très piquants et velus.

les feuilles sont composées de sept  
à neuf folioles ovales, cotonneuses en dessous, simples  
même dentées, portées sur un pétiole chargé d'un

d'une très courte.

les fleurs sont grandes, larges de deux  
pouces et demi d'un pourpre clair tirant un peu sur  
le violet, elles sont ou solitaires, ou deux à deux à  
l'extrémité des rameaux, sur des pédoncules presque globes,  
et toujours dépourvus d'aiguillons. les divisions du calice sont  
très entières, de la même longueur à peu près que les  
pétales. les stamens sont sessiles et forment un corps arrondi  
un peu convexe, au centre de la fleur, les fruits sont  
globuleux, globes.

il est originaire du Kamtschatka. il est cultivé depuis  
20 ans en France, et il y fleurit en May et Juin.

---





rosa Kamtchatica

rosier de Kamtchatka.





Rosier à feuilles reconectées

*Rosa rubrifolia.*

classe dicotylédon, ord. polygynie . . . . . (lin.)

fam. nat. les rosacées . . . . . (Duss.)

nom vulg.  
S

La tige de ce rosier s'élève de dix à quinze pieds, elle se divise le plus souvent dès sa base, en plusieurs branches.

Les jeunes rameaux sont reconectés, lisses, très glabres, chargés ex et la d'aiguilles, droits, assez forts, très durs.

ses feuilles sont composées de cinq à sept folioles ovales, simplement dentées, aigues très glabres, glauques avec une teinte un peu rougeâtre, surtout en dessous.

leur pétiole est muni à sa base, et souvent jusqu'à la naissance des premières folioles, de deux stipules, ordinairement très entières, très rarement un peu dentées.

les fleurs sont pédonculées, disposées en bouquets, au nombre de six à quinze ensemble, au sommet des rameaux.

elles sont munies, à la base de leur pédoncule, d'une bractée lanceolée.

les divisions du calice sont étroites, entières, élargies en leur partie supérieure, plus longues



que les pétales, et chargés d'un petit nombre de  
poils glanduleux.

la corolle est composée de 5 pétales  
en cœur, d'un rouge clair, large en tout de 15 à 20 lignes.  
les étamines sont nombreuses, plus courtes que  
les pétales, à filaments longs, portant des anthères  
ovales. les stigmates sont velus, presque sessiles, ag-  
glomérés en un plateau convexe. les fruits sont pres-  
que globuleux, lisses, glabres, ainsi que les pédoncules  
propres, plus rarement chargés les uns et les autres  
de quelques poils glanduleux.

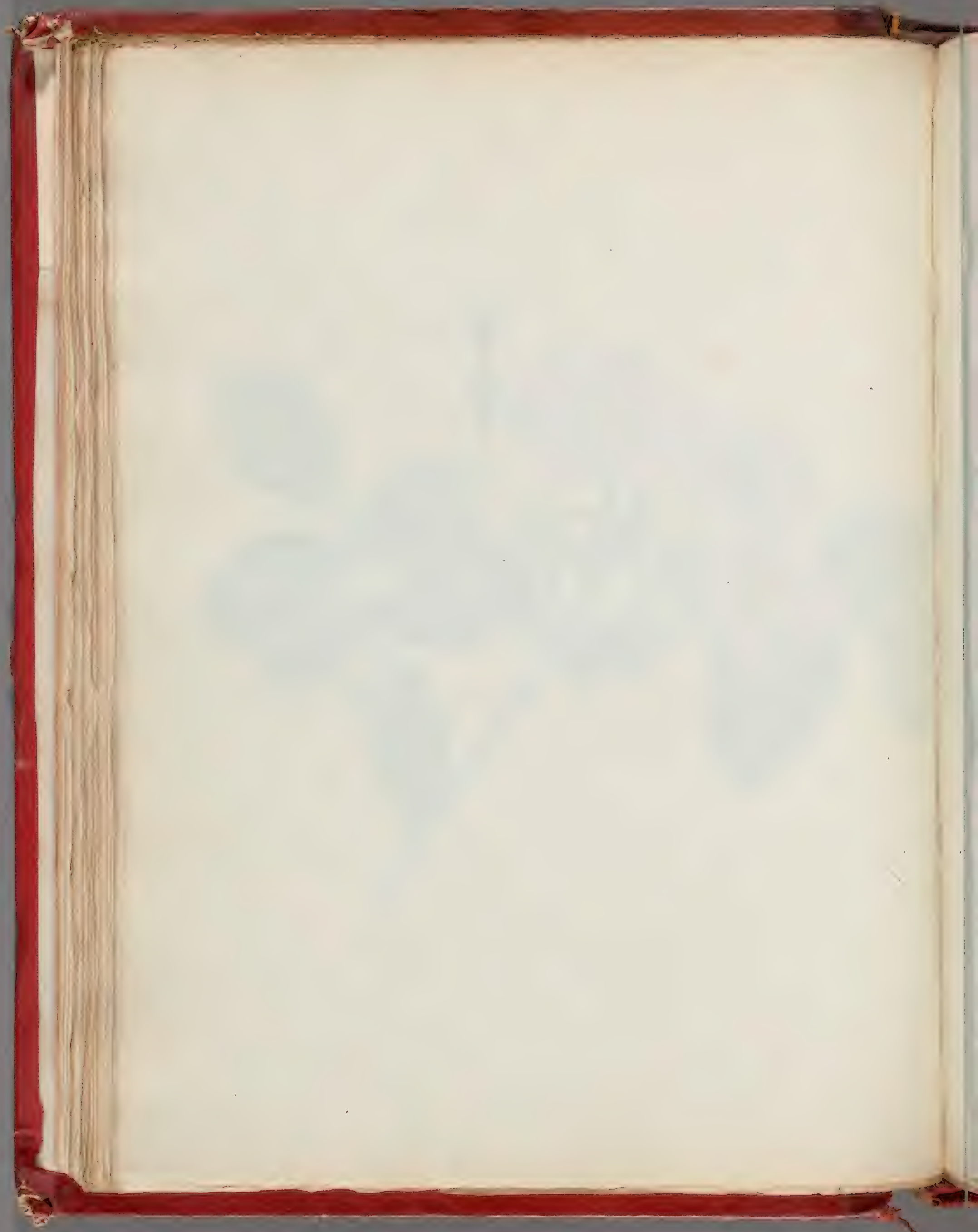
ce rosier croît dans les bois des  
montagnes, en dauphiné, en provençe, en savoie, les  
yodores. & il fleurit en May et juin.

46





*rosa rubifolia*, rosier à feuilles rougeâtre





Rosier des chiens.

*Rosa canina*.

classe Dicotyléd. ord. polygynie - - - - - (Lin)

fam. nat. les rosacées - - - - - (Juss)

nom vulg.

Le rosier des chiens est un arbrisseau dont les tiges  
nombreuses, forment un buisson touffu qui s'élève ordi-  
nairement à huit ou dix pieds, et quelque fois à quinze  
ou même au delà. Ses rameaux sont grêles, d'une verte  
clair et luisant, armés d'épines formées de crochets,  
plus ou moins nombreux. Ses feuilles sont composées

de cinq à sept folioles ovales, ou ovales lanceolées, glabres  
en dessus et en dessous, plus ou moins luisantes, simplement  
dentées, à dents tantôt inégales entières, tantôt égales.

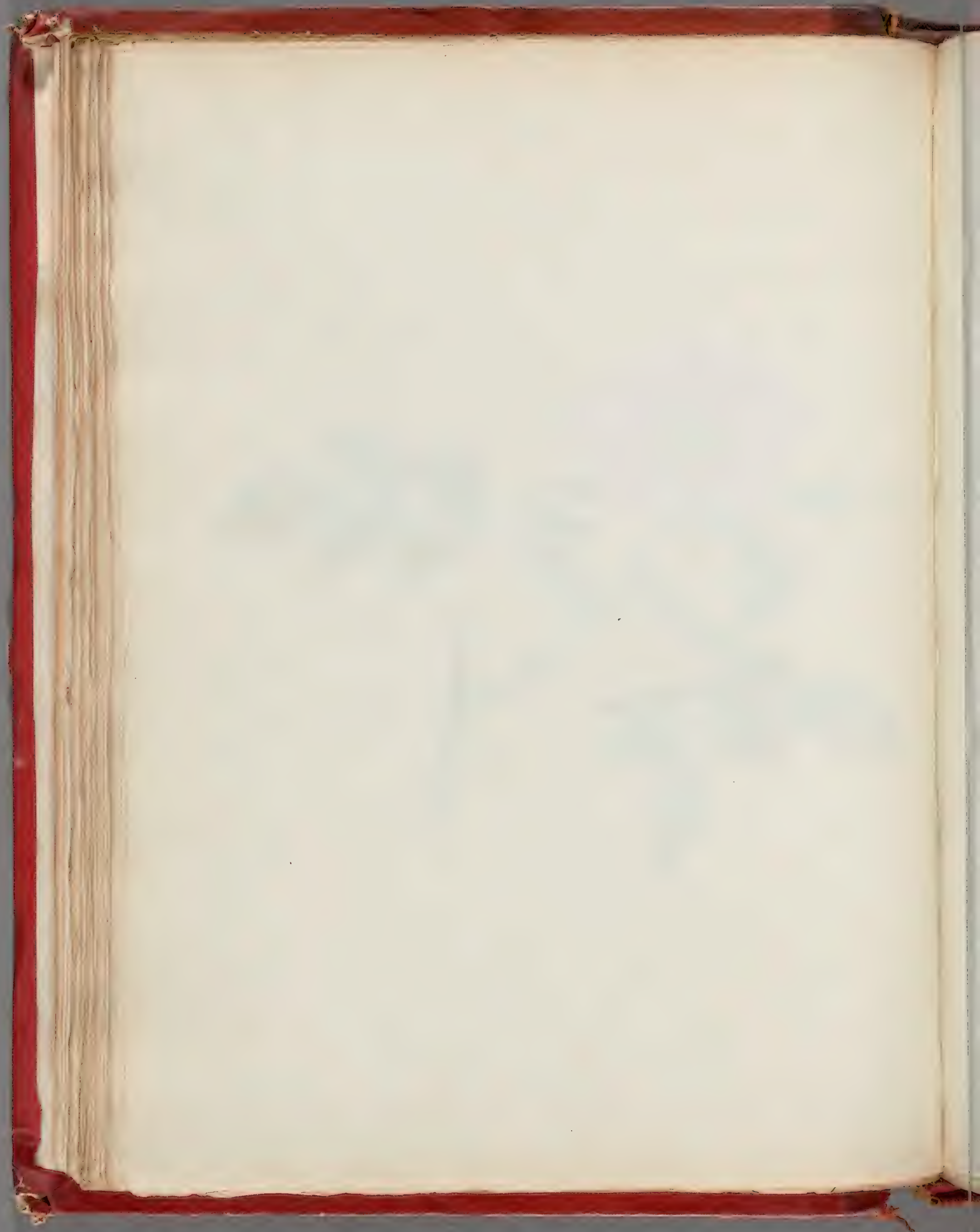
Ses fleurs sont disposées ordinairement deux  
à quatre ensemble, à l'extrémité des petits rameaux, elles  
ont 3 divisions de leur calice pinnatifides.

---





1 rosa canina, rose des chiens





Rosier des haies.

*Rosa sepium*

classe Dicotylédoles, ord polygynie. . . . . (Linn)

fam. nat. les rosacées . . . . . (Juss)

nom vulg.

—

nous avions d'abord regardé comme une espèce très distincte du rosier rouillé; mais ayant examiné avec la plus grande attention les variétés et sous variétés nombreuses de cette dernière espèce, nous avons reconnu que que quelques-unes approchoient tellement du rosier des haies, qu'il seroit possible que celui-ci ne fut qu'une variété du rosier rouillé, dont il se distingue seulement par ses feuilles allongées, souvent un peu

cuneiformes à leur base et par des styles olabres ou  
 presque olabres, tantôt réunis en tête, tantôt un peu  
 divergens. c'est notre opinion sur ce rocher.

---





rosa sepium, rosier des haies





Rosier à cent feuilles.

*Rosa centifolia*.

classe, Dicotylédon, ordre Polygynie --- (Linn.)

fam. nat. les Rosacées --- (Jussieu)

nom. vulg.

Le rosier à cent feuilles a une tige droite, armée d'aiguillons. ses folioles sont ovales, grandes, dentées, et portées sur un pétiole, incise. les fleurs ont un pédoncule hispide, leur ovaire est ovale.

depuis plusieurs années, les voyageurs apportent de toutes les parties de la terre, un grand nombre de végétaux remarquables par les couleurs les plus vives, et les formes les plus variées, mais aucun d'eux n'a pu encore nous offrir, un arbuste qui réunisse autant d'agréments que le rosier. Soit

feuillage élégamment découpé, et de la plus agréable verdure, s'arrondit en buisson, comme pour servir de trône à la reine des fleurs, aussi les poètes de tous les pays, et de tous les siècles, ont célébré la rose. elle a fait le sujet des plus heureuses métaphores

le rosier fleurit dans le mois de juin, et quelque fois à la fin de may. on en a dans le mois de septembre, lorsqu'on coupe les boutons avant leur épanouissement. les jardiniers en élèvent de jeunes pieds en terre chaude et en pots, pour en avoir en fleurs au commencement du printemps, et même à la fin de l'hiver.

on ne connoît pas le pays où le rosier croît naturellement, Théophraste dit bien que c'est sur le mont paros où les habitants de philippes vont chercher le rosier à ces feuilles, pour le transporter chez eux, mais il ajoute que les roses sont petites et peu odorantes, ce qui donne lieu de croire, que c'est d'une autre espèce, dont il a parlé, il



il paroit néanmoins certain que ce rosier, doit être considéré comme une espèce distincte, et non comme un produit de la culture. d'après ce que j'ai observé au pied, dont les fleurs avoient très peu de pétales, recueillit ses fruits et les sems, il en obtint un rosier à fleurs simples, qui différoit de toutes les espèces connues. si on veut avoir de belles roses, et en grande quantité, il faut quand les feuilles commencent à pointer, les visiter tous les jours, pour enlever les petits vers qui se mettent dedans, et qui mangent les feuilles et les boutons, à mesure qu'ils poussent. le rosier à cinq feuilles produit le plus bel effet dans les jardins ou il croît en buisson, on peut néanmoins le tailler, et lui donner différentes formes. aux environs de Paris on le cultive en grand pour la médecine et la parfumerie. les pétales séchés ayant le panningement entier de la fleur, sont employés en cataplasmes et en fomentations,

comme vulnérinaire astringent ou fortifiant. on fait aussi avec les roses, plusieurs préparations, telles que les conserves, le miel et le Vinaigre rose, mais l'espèce dont on fait le plus d'usage en médecine est la rose dite de Provins, dont il a déjà été parlé dans cet ouvrage.

culture. les rosiers en général aiment l'ombrage, et la fraîcheur, on peut les multiplier de graines, c'est le moyen d'obtenir de nouvelles variétés, mais plusieurs espèces ne donnent pas, et comme les graines ne lèvent ordinairement que la 2.<sup>e</sup> année, il vaut mieux multiplier les belles espèces par la greffe, pour jouir plus promptement. la greffe en écusson, est la seule qu'on emploie. il se propage aussi de drageons, ou bouture, mais seulement pour le tenir sur bois nouveau, afin qu'il ne se dégarnisse pas trop du pied.

---

(note) dans l'ouvrage de Bulliard, qui fait partie de cette collection, on voit la description de la rose à deux feuilles



comme 3 page 141., mais comme dans la description de  
 Bulliard il n'est question que de la rose à 100 feuilles  
 simple, on a cru ne pas faire une répétition inutile, on  
 donne celle cy, qui est la rose à deux feuilles double.

Plaque.

la rose à deux feuilles double.







*rosa centifolia* , rose à cent feuilles.





Rosier toujours vert.

*Rosa semper virens.*

classe. Scosandrie, ord. polygyne . . . . . (lin)

fam. natur. les rosacées . . . . . (Juss.)

nom vulg.

Le genre a les principaux caractères de ce genre, son  
de soutenir ses tiges et ses rameaux de manière à  
former un gros buisson qui s'élève de 4 à 6 pieds, ses  
feuilles sont persistantes d'un vert brillant, ses styles  
sont velus, forment une espèce de colonne torse, les

pédoncules et les calices sont plus ou moins chargés de  
 poils courts et glanduleux, il croît dans toute l'Europe  
 méridionale, il commence à fleurir au mois de May,  
 et ses fleurs se succèdent pendant toute l'été. elles ont une  
 odeur marquée très agréable, ses fruits sont presque  
 lobulés, ou plus ou moins ovoïdes.

---





*Rosa sempervivens*, rosier toujours vert





Rosier à bractées

*Rosa bracteata*.

classe Icosandrie, ord. polygamie . . . . . (lin)

fam. des rosacées . . . . . (Pers.)

nom vulg.

cette espèce est un arbrisseau, dont la tige se divise  
en rameaux grêles, faibles, pouvant atteindre à six ou  
douze pieds de longueur, se étendant sur la terre, ou  
s'appuyant sur les arbres, ou autres arbrisseaux qui  
sont dans leur voisinage.

les rameaux sont tou-

couverts d'un duvet court, serré, grisâtre, charoie, exalta  
ou le plus souvent à la base de chaque feuille d'un ou  
de deux aiguillons, un peu recourbés.

les feuilles sont composées de 7 à neuf  
folioles ovales, très obtuses à leur sommet, dentées à leur  
bord, un peu rétrécies en cône à leur base, d'un vert  
luisant en dessus, plus pâle en dessous, glabres des deux  
côtés, excepté sur leur nervure postérieure, qui est chargée  
de poils.

elles sont munies à leur base de deux  
stipules pinnatifides.

les fleurs sont solitaires ou deux au plus  
deux ensemble à l'extrémité de chaque ramuscule portées  
sur un pédoncule court, entièrement couvert, ainsi que  
le calice, dont les divisions sont entières, d'un duvet



velouté et orisâtre.

les fleurs ont une odeur fort agréable,  
qui a de l'analogie avec celle d'une abricot bien mûre;  
elles sont enveloppées à leur base, par six ou huit brac-  
tées lancéolées, frangées sur leurs bords.

la corolle est d'un blanc blanc, compo-  
sée de 5 pétales, profondément échancrés en cœur, avec  
une pointe particulière, au milieu de leur échancrure.

les étam. sont très nombreuses, et les styles  
sont glabres, très courts, ils sont terminés par des  
stigmates qui, par leur réunion, forment une grosse  
tête convexe, au milieu de la fleur. les fruits sont  
ovoïdes, un peu pyriformes.

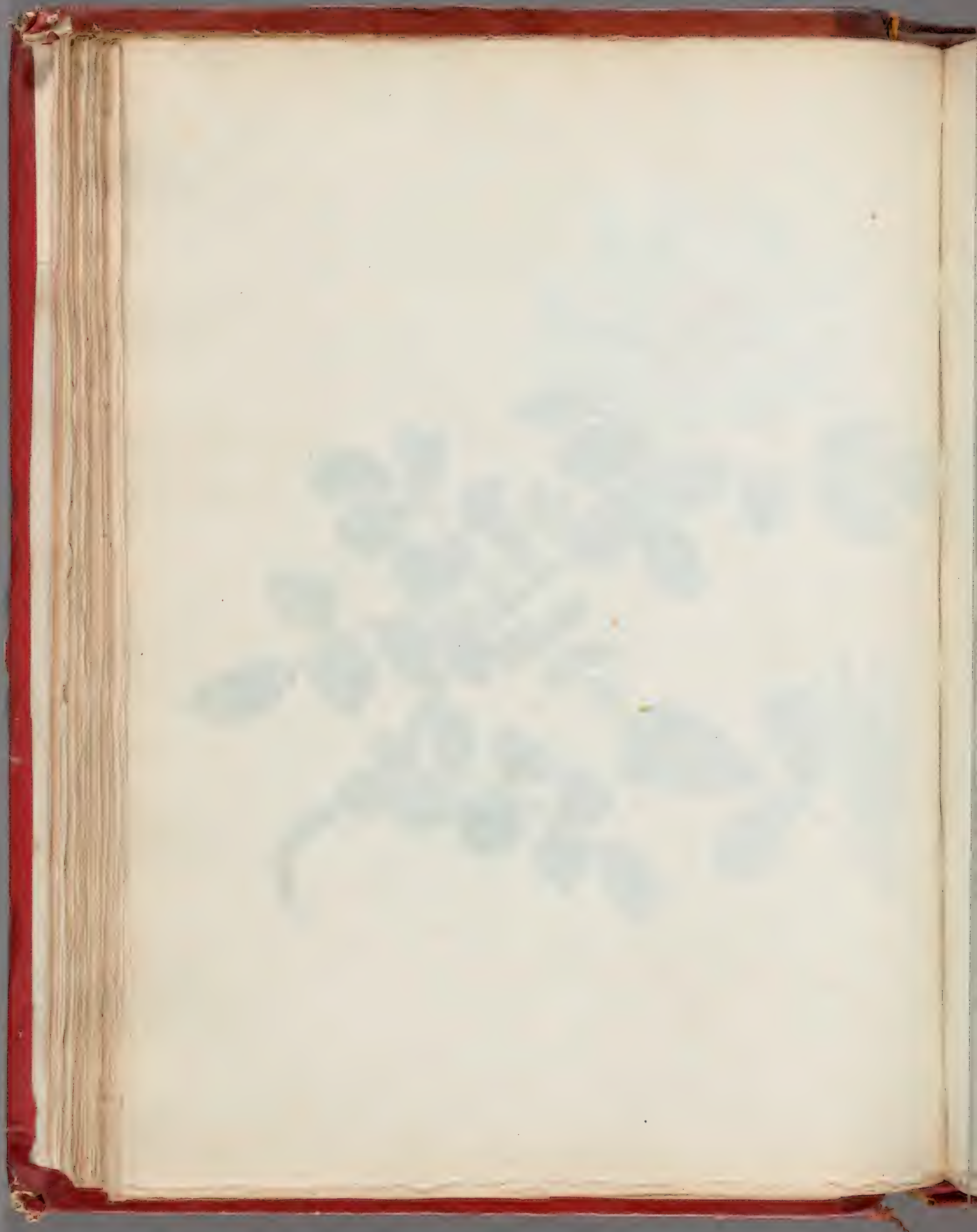
il est originaire de la chine et cultivé à  
Paris, depuis 1798, il fleurit en juillet, et en septembre.







rosa bracteata , rosier à bractées .





Rosier églantier, épineux

*Rosa eglanteria*.

classe Dicosandrie, ord. polygynie . . . . . (lin)

fam. nat. les rosacées . . . . . (Juss.)

nom vulg. rose épineux.

les tiges de ce rosier s'élèvent de quatre à huit pieds  
et même plus, en se divisant en plusieurs rameaux  
glabres, d'un vert bruniâtre, armés de aiguillons droits,  
très aigus.

ses feuilles sont composées de  
cinq à sept folioles ovales, deux fois dentées en

deux, ou glanduleuses en leurs bords, glabres, un peu  
luisantes, et d'une verte foncée en dessus, d'une couleur  
plus claire en dessous.

les fleurs sont solitaires, ou au plus  
deux ou trois ensemble, à l'extrémité des rameaux, portées  
sur des pédoncules glabres.

les tubes de leurs calices sont  
globuleux, glabres, surmontés de cinq divisions alongées,  
légèrement hispides, souvent très entières,  
quelque fois deux ou trois dentées sont légèrement  
pinnatifides à leur base, charoies foliacées, et dentées  
en leur partie supérieure.

la corolle est grande, large de  
deux pouces à deux pouces et demi, composée de cinq  
pétales, tous d'une belle couleur jaune dans la première



variété, d'un rouge ponceau en dedans, et jaunes  
en dehors dans la seconde variété.

on trouve quelque fois sur le  
même pied des fleurs des deux variétés. les styles sont  
très courts, velus, ils forment avec les stigmates colorés  
en pourpre foncé, une tête presque globuleuse.

il croît naturellement en europe, il fleurit  
en may et juin, ses fleurs sentent la pivoine et ses  
feuilles froissées entre les doigts, rendent au contraire,  
une odeur balsamique assez agréable.

---







rosa colauteria  
3

rosier colautier, capucine  
3





Rosier à feuilles de pince-vent.

*Rosa berberi folia.*

classe Dicotylédon, ordre polygynie . . . . . (lin.)

famille des rosacées . . . . . (juss.)

nom vulg.

—  
ce rosier ne forme qu'un très petit arbrisseau dont  
la tige divisée en rameaux nombreux, étalés, pubes-  
cents, chargés de beaucoup de petites aiguillons un  
peu courbés, ne s'élève guère à plus de deux

puide.

ses feuilles sont simples, ovales =  
oblongues, rétrécies en coin à leur base, presque sessiles,  
dentées en sile sur leurs bords, d'un vert glauque.

les fleurs sont solitaires à l'extrémité  
des jeunes rameaux.

leur calice est globuleux, armé  
d'aiguillons plus ou moins nombreux, à divisions simples,  
lancéolés, à peine aussi longues que la corolle.

la corolle est composée de cinq pétales  
d'un jaune clair, avec une tache rouge à leur angle.

les étamines sont rouges, et les  
stigmates, qui sont sessiles, forment au centre de la



fleur, une petite tête convexe.

il croît dans les parties septentrion-  
nales de la perse, il y en a si abondance qu'on s'en sert  
pour chauffer les fours. il fleurit en May ou juin.

---

fig. A un pétale vu séparément.







rosa berberi folia

rosier à feuilles de pin - vinette.





Rosier velu

*Rosa villosa*

classe rosacée, ord. polygynie . . . . . (Linn)

fam. nat. les rosacées . . . . . (Juss)

nom vulg.

La tige de ce rosier de huit à douze pieds et souvent plus ; ses branches et ses rameaux sont armés d'épines tous assez forts, presque droits et écartés les uns des autres.

les feuilles sont composées ordinaires

venant de sept folioles ovales deux fois dentées, cotonneuses  
et un peu molles au toucher en dessus et en dessous. dans  
les feuilles supérieures, le nombre des folioles diminue de  
manière que la dernière feuille n'est souvent composée que  
de trois, et la vaine dernière que de cinq folioles.

les fleurs sont peu odorantes, disposées au  
sommet des rameaux en nombre variable, depuis une, jusqu'à six  
et même plus ensemble, formant alors une espèce de corymbe.

les pédoncules sont hérissés de poils rudes,  
subulés non aigus à leur sommet mais terminés par une  
glande congeste. les tubes des calices sont globuleux ou ovoïdes  
hérissés de poils semblables à ceux des pédoncules dans la  
première variété, et tout à fait globuleux dans la seconde. les  
cinq divisions qui les terminent sont ovales lancéolées, prolongées  
en longue pointe qui devient quelque fois foliacée et dentée.



elles sont d'ailleurs hérissées de poils glanduleux, et  
trois dentelles ou deux à trois paires de pinnules qui  
les rendent pinnatifides.

la corolle en rose, large d'un peu près  
24 à 30 lignes, les styles proprement dits sont peu saillants,  
mais les stigmates agglomérés ensemble, forment une  
tête un peu arrondie qui s'élève d'une ligne à une ligne  
ou demi, au centre de la fleur.

ce rosier croît en europe dans les haies et  
les buissons, il fleurit en may et juin.

fig. A. un fruit entier

fig. B. un fruit coupé horizontalement, laissant voir  
les graines.

fig. C. 3 graines la 1<sup>re</sup> dans son enveloppe, la 2.  
coupée horizontalement pour laisser voir l'amande.  
la troisième est l'amande, vue séparément.







*rosa villosa*

*rosae velu*





Rosier à cent feuilles pompon.

*Rosa centifolia*, pomponia.

classe Dicotylédrie, ord. polygynie . . . . . (lii)

fam. nat. les rosacées . . . . . (juil.)

nom vulg.

—  
 c'est un charmant arbrisseau. les fleurs sont <sup>13</sup> larges de  
 16 à 18. lignes. la corolle est bien double, d'un joli rose. il  
 a peu ou point d'étam. les styles ont une ligne ou un peu  
 plus, serrés en un seul groupe, quelque fois il y en a plu-  
 sieurs plus longs que les autres, séparés du faisceau prin-  
 cipal et un peu divergens.

—

70





2

*rosa centifolia pomponia*

rosier à cent feuilles, pompon.





71

Rosier blanc.

Rosa alba.

classe icosaédrique, ord. polygynie — — — — (lin)

fam. rosacées — — — — — (just.)

nom vulg.

---

les tiges de cette espèce sont vigoureuses, elles s'élèvent à dix ou douze pieds, elles se divisent en rameaux nombreux lisses et d'un vert tendre dans leur jeunesse armés d'aiguillons épais, assez forts et un peu recourbés

les feuilles sont composées de sept

ou seulement de cinq folioles ovales, glabres en dessus  
 vert assez foncé en dessous, pubescentes et plus pâles  
 en dessous, garnies sur leurs bords de dents simples,  
 très aigues.

elles sont portées sur des pétioles  
 pubescents et garnis d'aiguillons.

les fleurs naissent à l'extrémité  
 des petits rameaux, sur des pédoncules un peu hispides,  
 souvent trois ensemble.

leur calice est ovoïde, glabre, à  
 divisions alternativement entières et pinnatifides.

la corolle est blanche la. ou de  
 deux pouces ou davantage, d'une odeur assez agréable.

les styles sont saillants, rennés



par un bas, ou un seul faisceau, et un peu divergens  
par leurs stromates.

ce rosier croît dans les haies, et sur  
le bord des chemins. Il fleurit en may et juin.

ses variétés à fleurs plus ou moins  
doubles, sont cultivées dans les jardins.

---

74.





fig. 1.

rosa alba

rose blanche





Rosier toujours fleuri (de Bengale)

Rosa sempervirens (sinensis)

classe Icosandrie, ord. polygamie - - - - - (Linn)

fam. nat. - - - - - (Juss.)

nom vulg.

Le rosier s'élève à 3 ou 4 pieds et même plus, il se divise  
de sa base en plusieurs tiges vertes, lisses, très glabres,  
armées par la disposition plus ou moins nombreux,  
robustes, crochus.

Les feuilles sont composées de trois à  
cinq folioles ovales lancéolées, parfaitement glabres ou

dessus et en dessous, d'un vert un peu foncé, et presque luisants  
en dessus, simplement dentés en sein, sur leurs bords.

les stipules de la base de leur pétiole  
sont étroites, inégalement dentées ou ciliées, et un peu glau-  
culeuses.

les fleurs sont d'un rouge tendre,  
disposées en nombre variable au sommet des tiges et des  
rameaux, formant, quand elles sont nombreuses, une espèce  
de corymbe, elles n'ont que très peu d'odeur. les pédoncules  
et les calices sont glabres ou légèrement hérissés et les  
divisions de ce dernier lancéolées le plus souvent entières,  
plus rarement chargées en leurs bords de quelques dents  
sétacées.

les styles sont libres, un peu



saillans, glabres, terminés par des stigmates pres-  
qu'en tête.

ce rosier croît naturellement à la  
chine, mais c'est sous le nom de rosier de bengale  
qu'il est connu dans les jardins, parce qu'on l'a  
eu d'abord originaire de ce pays, il a été apporté  
à europe en 1731. il fleurit toute l'année, parce  
qu'il est toujours en végétation, et que les jeunes  
pousses porte toujours un ou plusieurs boutons, il  
n'y a que pendant les froids qu'il se repose.

les jardiniers en distinguent déjà  
plusieurs variétés, parmi les quelles les plus  
remarquables sont les suivantes.

1.<sup>re</sup> celle à fleurs simples et dépourvue  
d'épines.

2. à fleur semi double d'un rouge.

tendres, c'est le plus répandu.

3.<sup>e</sup> à <sup>2</sup> feuilles.

4.<sup>e</sup> à fleurs blanches, elles sont semidoubles, non véritablement blanches, mais les pétales, quand ils commencent à séparer, sont mêlés de blanc et de rose, et même dans leur parfait développement, quoique devenus plus pâles, ils conservent encore la même légère teinte de rose.

5.<sup>e</sup> le rosier cramoisi.

6.<sup>e</sup> le Bichon, les fleurs sont d'une couleur assez vive, et paraissent de nuances plus pâles, avec des pétales frisés, et d'un joli aspect. elles répandent une odeur plus forte, et plus agréable que celle des autres rosiers de bengale.

7.<sup>e</sup> le rosier de bengale à lanières, celui-ci



se fait remarquer par la longueur d'ensemble de  
toutes ses parties.

ses feuilles ont l'air de feuilles-de  
pêcher, et ses fleurs, qui d'abord conservent leur cou-  
leur ord. ont des pétales si étroits et si longs qu'ils  
ont la forme des lanières ou demi fleurons de la fleur  
du soleil vivace.







rosa sempier florens

rose du Bengale, toujours  
fleuri.





*geranium tachan*

*geranium inquinans.*

—

classe monadelphie, ord. décandrie . . . . . (lin)

famille nat. les Géraniées . . . . . (juss.)

nom vulg.

—

le mot *geranium* est dérivé du grec *Γέρανος* (geras)

et ce nom a été donné aux plantes de ce genre, à cause  
de la conformité de leur fruit avec le bec d'une

gerle.

la tige est cylindrique

haute de trois à quatre pieds, divisée en rameaux d'un  
vert luisant, légèrement pubescens.

les feuilles sont pétiolées en cœur à leur  
base, elles sont arrondies, réniformes en leur contour,  
très peu profondément incisées, en cinq à sept lobes,  
crênelées d'un vert peu foncé

elles sont légèrement cotonneuses  
et un peu visqueuses au toucher.

les deux stipules qui accompagnent  
la base de leur pétiole, sont assez larges, et arrondies.

les pedoncules sont opposés aux  
feuilles, deux ou trois fois plus longs que ceux-ci,  
portant à leur sommet, une vingtaine de fleurs d'un



rouge d'elatane, et disposées en Ombelle, sur des  
pédicules particuliers, longs de quelques lignes

il faut le mettre à l'abri du froid pendant l'hiver.

on le multiplie de graines, semées sur couche et au printemps  
on le multiplie aussi de boutures, et ce moyen est si facile,  
qu'on ne s'en servira pas d'autre maintenant, il faut l'arroser  
souvent pendant les chaleurs.

il est originaire du Cap de bonne espérance.

explication de la planche.

---

fig. 1. le calice vu séparément

fig. 2. les étamines.

fig. 3. le pistil

fig. 4. un fruit entier

fig. 5. une graine.

---

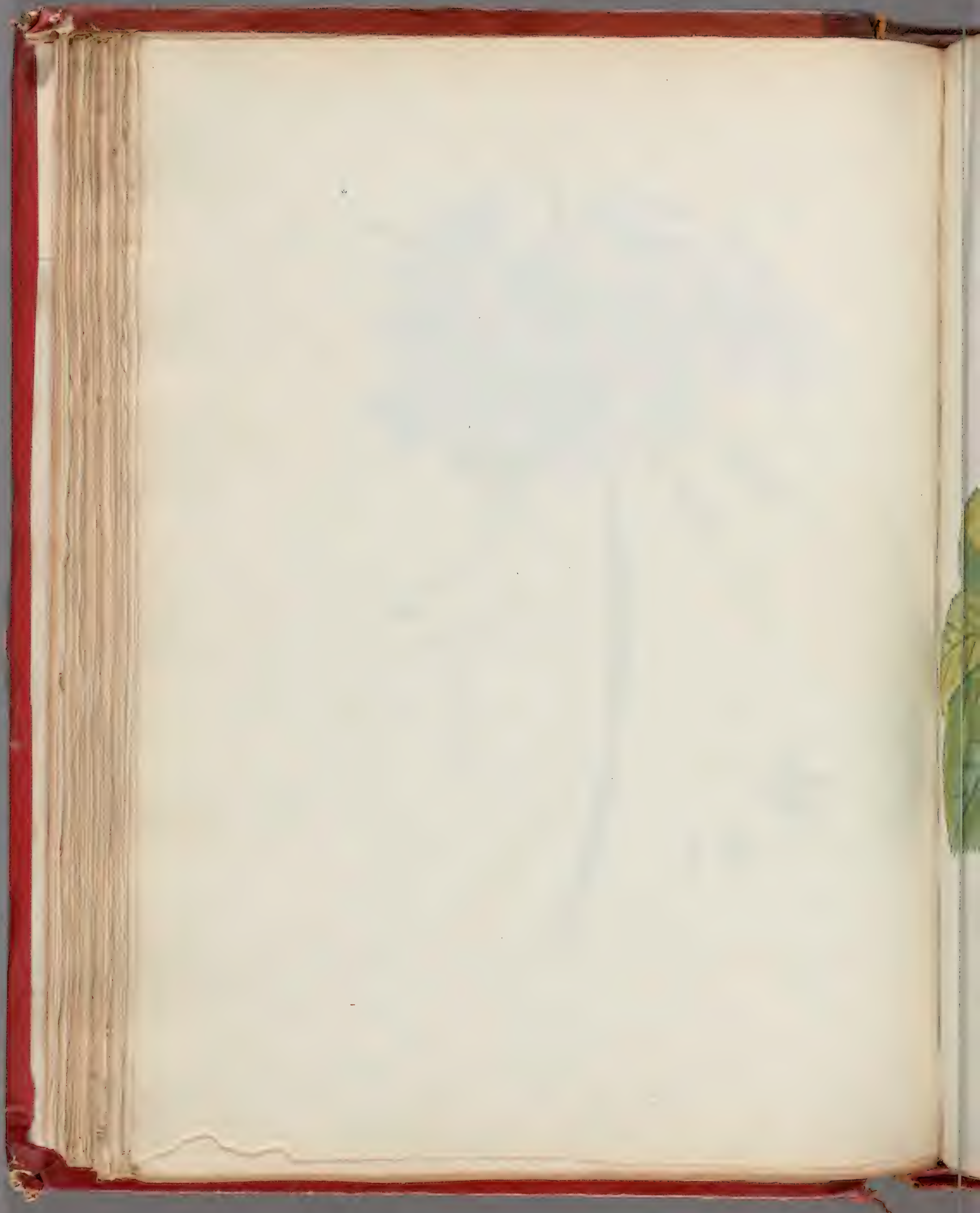






*geranium inquinans*

*geranium tachan*







*Geranium inquinans.*





citronier de médie. (cedrus) pl. 22

*Citrus medica fructu maximo*

classe polyadelphie, ordre. icosaandrie . . . . . (lin)

fam. nat. les Orangers . . . . . (juss.)

nom. Vulg.

—  
La tige de cette espèce s'élève en arbre à douze ou quinze  
pieds ou souvent plus, elle est couverte d'une écorce  
grisâtre, rayée de blanchâtre, elle ne forme pas une  
tête arrondie dans sa partie supérieure, parce qu'elle  
se divise en rameaux trop irréguliers.

Ces-ci ont leur écorce verte

lisse et armée de longues épines, leurs plus jeunes pousses  
sont teintées d'un rouge violet.

Ses feuilles sont ovales oblongues, arrondies  
à leur base, pointues au sommet, d'un vert foncé en dessus,  
un peu moins colorées en dessous, et traversées par des  
nervures dentelées sur leurs bords, portées sur des  
pétioles courts, linéaires.

les fleurs sont disposées en bouquets charnus  
denses en particulier, et une portée sur un court pédicelle.

leur calice est renflé, charnu, quinque fide.  
leur corolle est grande.

les étam. au nombre de quarante à  
cinquante, ont leurs filaments aplatis, inégaux, adhérents  
par leur base en plusieurs faisceaux, libres à leur partie



Supérieures et terminées par des anthères allongées,  
d'un jaune foncé, le pistil est gros, charnu, souvent  
persistant, quelque fois caduc, terminé par un  
stigmate ou tête applatie.

Les fruits sont très gros, et se  
particulièrement connu sous le nom de cedrac, sa  
forme est oblongue, renflée au milieu, on en trouve  
aussi de parfaitement rond.

La grandeur ordinaire en est  
huit pouces à huit pouces et demi, sur cinq pouces  
de diamètre.

Son écorce d'un jaune pâle, est  
vermeuse, elle n'est cependant pas rude au toucher.  
La peau blanche et

ectomene qui couvre la pulpe, est épaisse, légèrement  
acide, bonne à manger, d'un saveur agréable. La pulpe  
intérieure se divise en dix ou douze loges, qui contiennent  
un suc légèrement acide.

Les graines sont recouvertes d'une pellicule  
rougeâtre, réunies deux à deux dans chaque loge. On coupe  
ce fruit en tranches, pour en assaisonner les aliments, on en fait  
aussi des confitures excellentes.

---



plancher 22



*Citrus medica*, citronnier de medic

*citronnier de medic* (N. & L. 1774)





glauciv 22



citron de Médie

Travaux de l'Académie

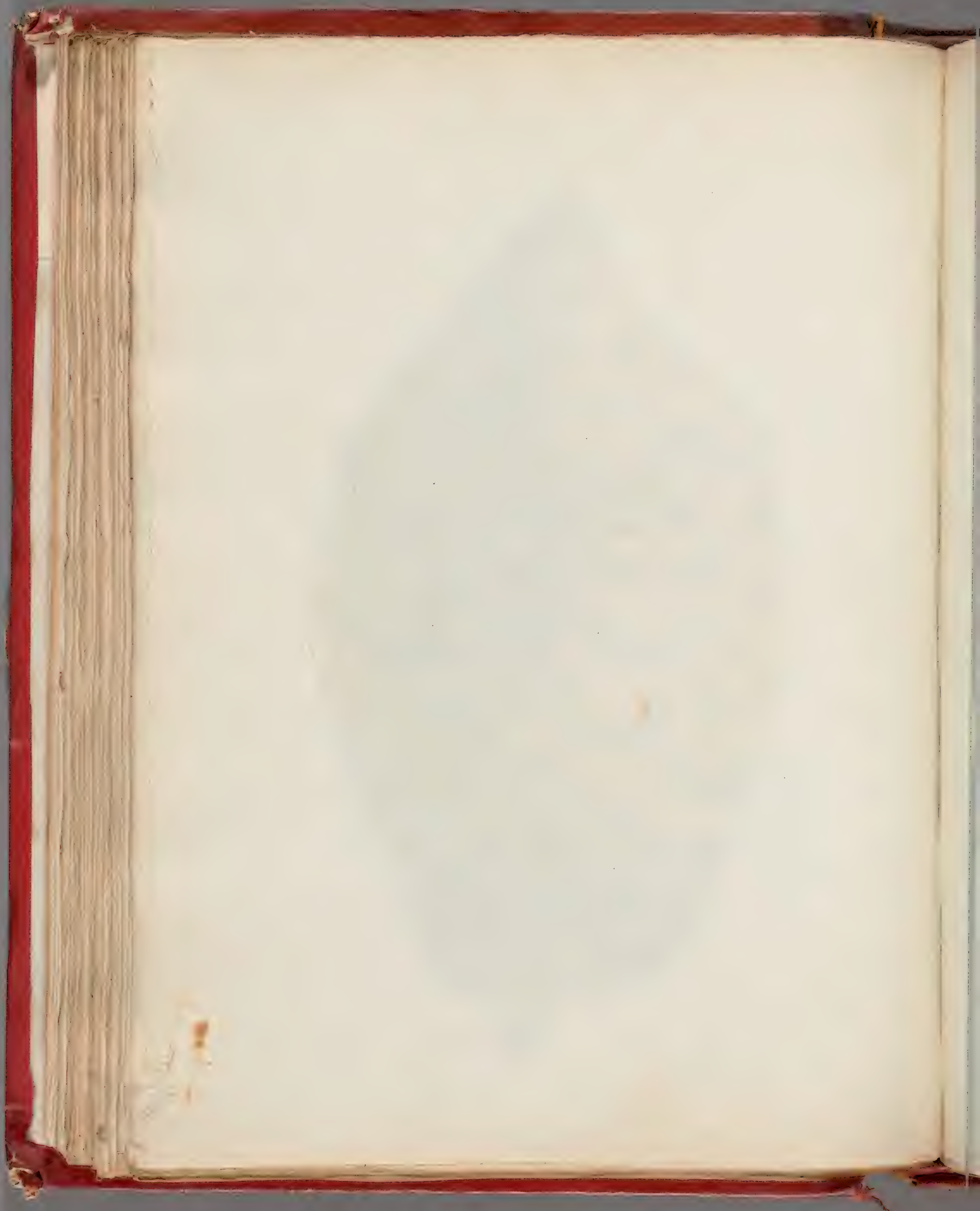
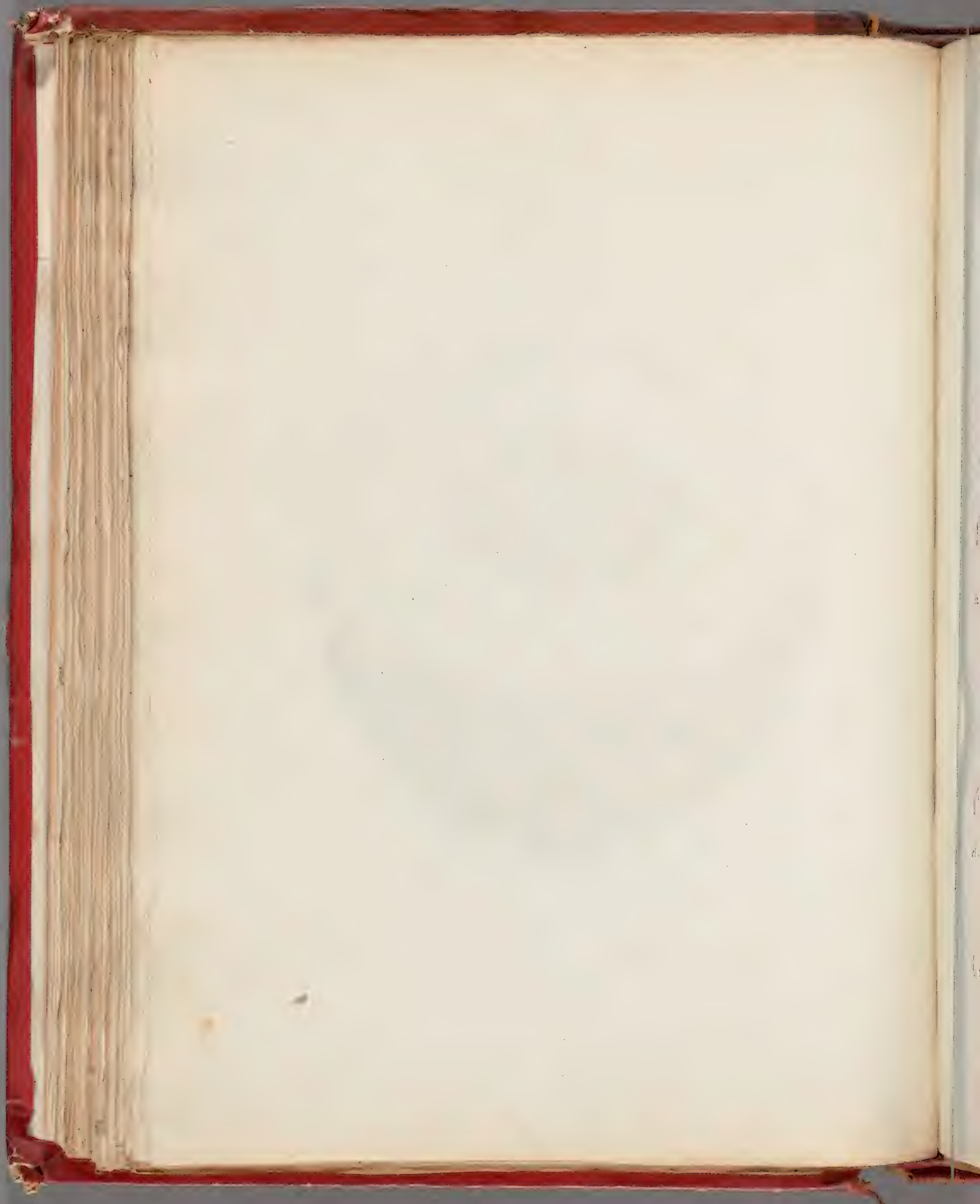




planche 22



citron de médecine





*Citrus medica conifera* (Tab. 23. fig. 1-2)

citronnier, cedrai des juifs.

2

classe polyadelphie, ord. tétrandrie . . . . . (juif.)

fam. nat. les Orangees . . . . . (juif.)

nom vul. cedrai des juifs

l'arbre qui porte ce fruit ne s'élève pas bien haut. Ses  
feuilles sont dentées en sile, allongées, lancéolées avec  
des piquants qui naissent dans leurs aisselles.

le fruit est oblong, renflé à sa  
base, et allongé en diminuant vers le sommet, qui

on termine par le pistil, un peu renflé et persistant,  
quelque fois cependant la forme de ce  
fruit est en sens inverse, c'est à dire que la partie la plus  
renflée est la Supérieure, tandis que la plus étroite est  
vers la base (planch. 23 fig. 2).

les fruits restent verts assez longtemps,  
mais en approchant de leur maturité, ils prennent une  
couleur jaune dorée.

les fruits sont en état d'être cueillis au  
mois d'août.

leur écorce est épaisse, un peu inégale;  
elle enveloppe les neuf petites divisions dont la pulpe  
se compose, renfermant un suc résineux mêlé d'un peu d'astringence.  
Son odeur aromatique n'est pas inférieure



à celle du Cédrai de Florence. Les semences sont rouges  
brunes, oblongues, et recouvertes d'une pellicule rougeâ-  
tre, quoique très sensible aux froïds, cet arbre fleurit  
presque toute l'année.

Les fruits d'hiver se confisent, et ceux  
d'été, sont achetés par les juifs pour célébrer leurs fêtes  
des tabernacles.

---



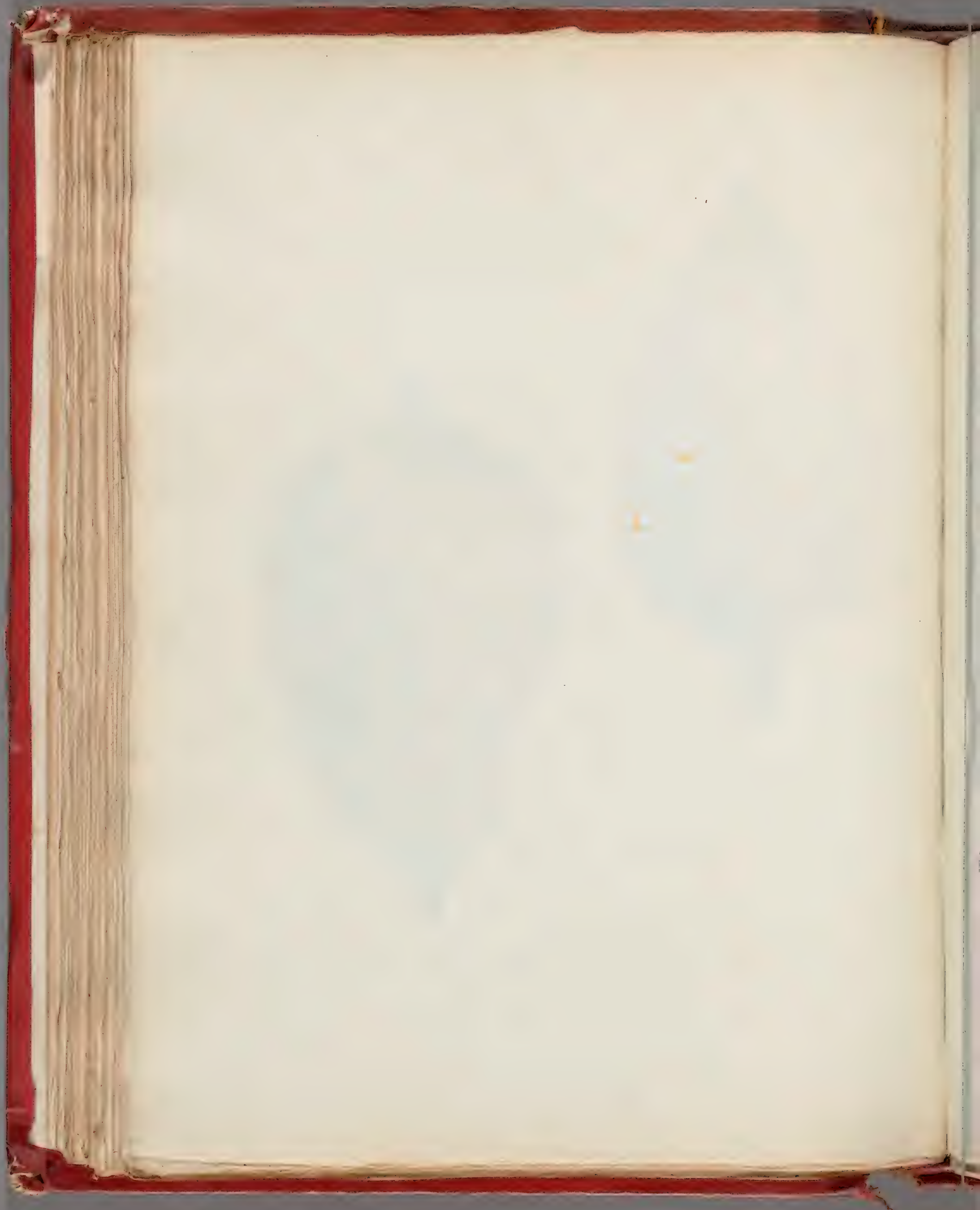


plancher 23.



1-2. *Citrus medica*, citronnier cedra

*Compt. de Juss. 2<sup>e</sup> vol. 1841*





*citrus medica florentina.* (tab. 24. fig. 2)

cedre de Florence.

classe polyadelphie, ord. icosaudrie - - - - - (lin)

fam. nat. les orangiers - - - - - (juv)

nom Vulg. petit ponceau.

le cedre de Florence est le plus estimé, il a à peu près  
la forme de celui des juifs, mais il n'a pas le petit  
pointeau.

les fleurs et les boutons ne

soient point en grappes, comme dans la plus part

des espèces de cette famille.

elles sont par deux ou trois sur chaque  
rameau, leur couleur en deux temps diff. celles qui naissent  
entre les aisselles des feuilles sont blanches et plus  
petites.

Le fruit croît lentement ;

sa forme est pyramidale, il a vingt huit à trente lignes  
de hauteur, sur dix huit à vingt de diamètre.

La plus grande largeur est vers

la base. on ne peint pas qu'on en ait usage de la  
cavité.

La couleur rougeâtre qui la accompa-  
gne pendant son accroissement, disparoit insensiblement  
et est remplacée par une couleur jaune qui indique sa



93. (bis) .

*Citrus limonium* Bignetta. (pl. 23 fig. 3. 4. 5.)

limon bignette .

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . . (lin.)

fam. art. les orangees . . . . . (juss.)

nom vulg.

—  
la denomination de limon bignetta que nos contemporains ont donné à cette singulière variété, ne se trouvant dans aucun auteur, nous nous bornerons à ce que nous a fait connaître M. le D. arnaud, il nous dit qu'à San Remo, le nom de bignetta a été donné plus particulièrement, à une variété de limon commun qui est le résultat des greffes faites sur des rejettons de peu d'âges que les gelées trop fortes n'avoient

93 (bis)

pas atteints de qui les fruits ont pris et conservé le  
nom de bionetta ,  
15.

---



pläthe 23



3

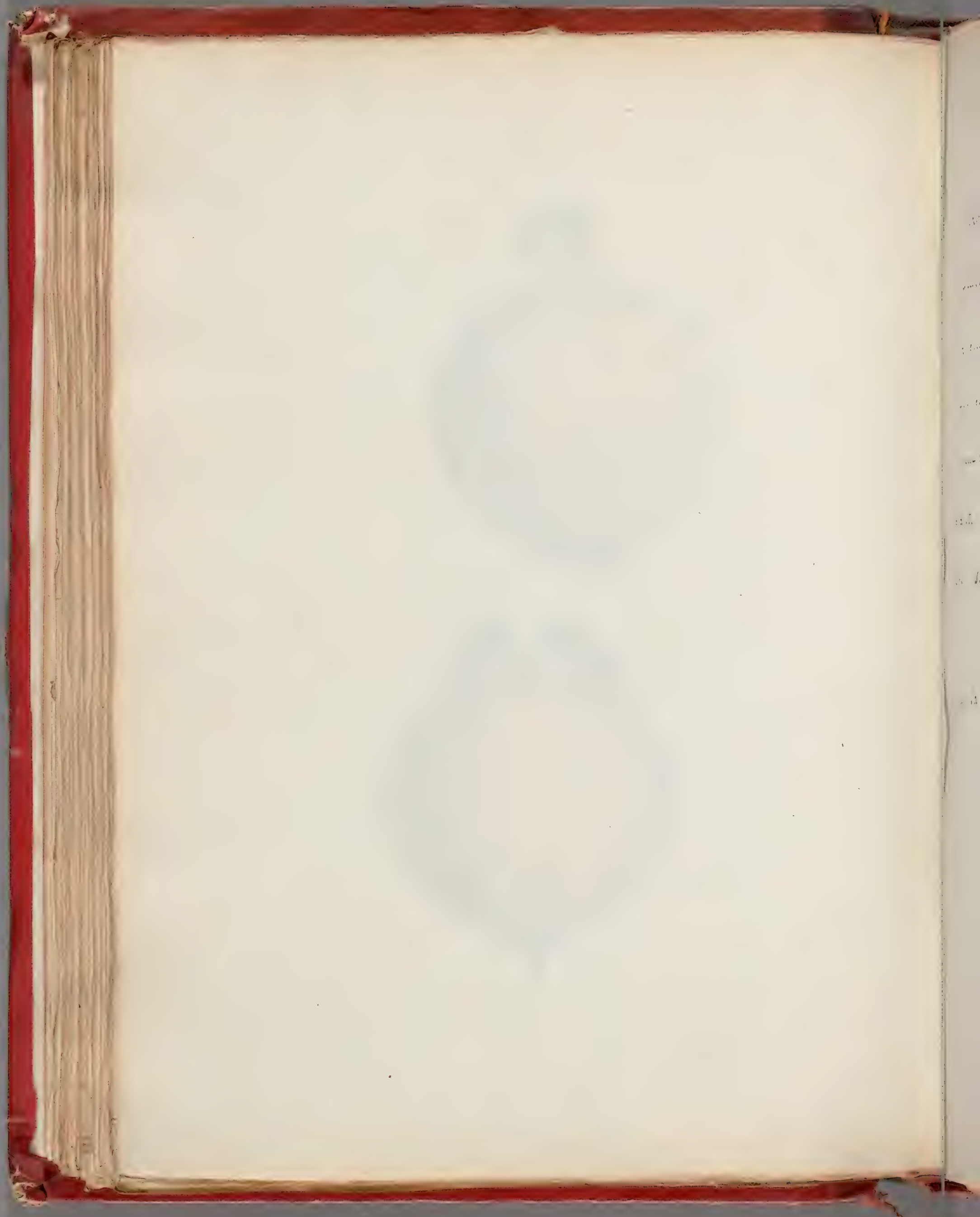




plancher 23



3-4-5- citrus limonium. citron, limon.





parfaite maturité. Son corce griseuse, exalta de  
quelques éminences irrégulières, on épaisse de quatre  
à cinq lignes, et la substance blanche et spongieuse,  
qui compose son intérieur n'a pas de saveur sensible-  
ment amère, la chair, d'un blanc jaunâtre, peu abon-  
dante en pleine d'une eau féide odorante et très agréa-  
ble, ses semences sont d'un rouge clair.

Le petit cédra de Florence ne diffère que  
par la grosseur de son fruit.

---





*Citrus bergamia* Peretta, (tab. 24. fig. 1)

citron, limette ou poire ou perette,

classe polyadelphie ord. icosandrie . . . . . (Linn.)

fam. nat. orange . . . . . (Juss.)

nom. vulg. bergamote perette.

ce bergamotier, que quelques auteurs ont placé parmi  
les limoniers, nous a été envoyé sous le nom de limonier.  
Bergamotte poire, à épine solitaire.

La tige s'élève de six à douze  
pieds, il est rétréci vers sa base comme une poire

surmonté à son sommet d'une appendice longue de cinq à six lignes, renflée à son extrémité en manière de trompe. cette appendice est formée par le style et le stigmate qui sont persistants,

cette variété n'est pas la seule qui, dans les fruits du genre citronnier, ait la forme de poire, mais toutes n'ont pas comme celle-ci le style persistant.

ce fruit sans l'appendice porte vingt trois à vingt quatre lignes de hauteur, sur quinze à seize de son plus grand diamètre.

son écorce est de couleur jaune soufre pâle, formée d'une substance spongieuse, peu sapide et épaisse de trois lignes et plus.

la base rétrécie du fruit, est toute



entière de cette substance, sans aucune partie de  
chairs aqueuse

cette variété rare dans les jardins,  
repand un parfum, qui approche beaucoup de celui  
de la rose.

---





Table 24. fig. 1.



citron.





citron limette de 2<sup>e</sup> fleurs (tab. 24 fig 5)

*Citrus limetta* 2<sup>e</sup> flora.

classe polyadelphie ord. dissimulé . . . (lin.)

fam. nat. les orangiers . . . . . (juss.)

nom vulg.

les feuilles de ce limettier ou leurs pétioles presque  
nuds, dépourvus d'appendices en forme d'ailes.

les fruits sont petits ovoides  
arrondis à leur base, un peu en pyramide du côté

de leur sommet; cédants au-dessus de leur queue supérieure  
d'un sillon circulaire.

ils ont environ vingt six à vingt  
huit lignes de hauteur, sur vingt et une de largeur dans  
leur plus grand diamètre.

leur peau est d'un beau jaune de soufre,  
assez mince, formée intérieurement d'une substance spongieuse,  
épaisse de 3 à 4 lignes, peu sapide, au milieu de la  
quelle est une chair peu abondante, d'un jaune blanchâtre,  
contenant une eau acide.

Nous aurons occasion,  
dans le cours de cet ouvrage, de parler des  
différentes époques de floraison des arbres du genre  
citronnier.

M<sup>r</sup> Boccardi nous a



fourni le moyen de faire figurer un fruit de  
secondes fleurs, ce dont faire la description exacte.  
il nous prévient cependant, que quelque ou on  
trouve des individus, aussi parfaitement réguliers.

---

104



*Citrus medica salodiana*. (pl. 24. fig. 4)

cedrae de Salo.

classe polyadelphie, ord. monandrie . . . . . (lin)

fam. nat. les orangiers . . . . . (juss)

nom vulg.

l'arbre qui porte le cedra dont nous parlons, est  
longtemps à se former.

sa tige ne s'élève pas d'un beau  
jet, elle ramperoit jusqu'à terre si on ne lui don-  
noit un appui, aussi on le plante en espalier, ou  
il fait beaucoup plus d'effet.

ses feuilles

les feuilles sont coriaces et lustrées

lorsqu'on les froisse entre les doigts, elles répandent une  
odeur agréable.

les rameaux sont chargés de fleurs,

les fleurs sont tardives, elles forment des corymbes  
pendantes au haut des rameaux.

elles commencent à paraître  
l'été, pendant l'automne, et même au commencement  
de l'hiver, que les bourgeons commencent à paraître.

les fruits sont ovales arrondis,  
d'une moyenne grosseur parsemés de bosses et de  
larges sillons, couronnés au sommet par un gros  
mamelon arrondi, auquel le pistil reste ordinairement.



attache.

l'écorce est épaisse, de couleur jaune  
 âtre agréable à manger, elle est d'une odeur  
 suave adhérente à la pulpe, qui se divise en  
 trois loges, dont une plus forte, qui les sépare et se  
 prolonge vers le centre, les semences qu'elle contient,  
 sont allongées, pointues au sommet et recouvertes  
 d'une écorce rougeâtre.





plancha 24.



4



5

citron.





*Citrus Bigaradia acuminata* (tab. 24. fig. 3)

Bigarade à mamelon pointu.

classe polyadelphie, ord. icosaédrie, . . . . . (lin.)

fam. nat. les orangiers . . . . . (juss.)

nom vulg.

cette bigarade est ovoïde, surmontée d'un gros mamelon, qui se termine en une pointe mousse.

elle a 3 pouces et demi de hauteur sur trente trois lignes de largeur dans son plus grand diamètre, qui est du côté du sommet; son pédoncule est

d'un beau jaune d'or, épaisse d'une ligne-ou-deux, la chair en  
 d'un jaune un peu plus clair que l'écorce, très abondante en  
 eau sucrée, un peu amère, ce qui laisse dans la bouche  
 une saveur tant soit peu poivrée, ses pépins sont blancs et  
 la plus part avortée.

---



tab. 24.



3

citron.





*citrus bigaradia sinensis* (tab. 26)

petit chinois. Bigaradier de la chine.

classe polyadelphie, ord. icosaandrie - - - - - (lii)

familiat. - - - - - (juv)

nom vul. petit chinois.

le bigaradier de la chine orne les jardins; cet arbuste  
charme les regards, tiges, branches, feuilles, fleurs, fruits,  
tout en est petit. Les rameaux sinueux sont recouverts  
d'inégalités, ce qui lui donne une tête élégante. Les feuilles  
sont petites, pétiolées, ovales, lancéolées, glabres, très

capitules, d'un ven. velatum

les fleurs qui sont toujours axillaires, sont très  
odorantes et font un bel effet, elles ont quatre pétales, rarement cinq.

le fruit est le plus ordinairement sphérique  
ayant neuf à dix lignes de diamètre, sur huit à neuf de  
hauteur.

la peau est d'un jaune, gai, unie presque lisse.  
sèche et mince; le peu d'amertume qu'elle contient  
ne déplaît pas.

la pulpe est divisée en sept ou huit  
loges très pleines d'un suc acide fort tempéré, on  
y trouve rarement des pépins.

les fruits passés simplement au sucre  
font d'excellentes confitures.

ou les cueille au juillet



à tout, pour s'élancer plus promptement à l'arbre,  
 et lui conserver les sucs nourriciers, qui doivent ser-  
 vir à la fructification de l'année suivante, aussi les  
 cueille-t-on, encore verts,

et ce brissem. paroit se plaire encore  
 d'être en terre, qu'en pleine terre.

---





planché 25.



*Citrus bigaradia sinensis*, petit chinois.





*Citrus aurantium* fructu variegato (pl. 26 fig. 1.)

orange enragée.

classe polyadelphie, ord. icosaédrie . . . . . (lin)

fam. nat. les orangiers . . . . . (juss.)

nom vulg., enlote d. elien.

—  
cet arbre se lève beaucoup et offre des caractères particuliers  
qui le distinguent des autres variétés, de sorte qu'il ne  
ressemble à rien, ni à l'orange, ni au citronnier, d'abord  
ses feuilles à longs pétioles ailés, sont étroites, lancéolées  
aux deux extrémités, une partie est d'un vert  
foncé, l'autre est jaune ou blanchâtre.

ses fleurs qui sont blanches, pédunculées,  
ont des pétales courts, tronqués au sommet, et presque égaux  
au calice.

le fruit est arrondi, oblong, jaunâtre,  
rayé et liseré de différentes couleurs, rouge, jaune, blanc  
et vert.

ces différentes rayures le traversent  
longitudinalement. la pulpe est divisée en neuf loges, pleines  
d'un suc acide, un peu amer, et en général peu agréable.

il se plaît dans les bas fonds, les terrains  
élevés ne lui conviennent pas. on peut le cultiver en caisse.

---



citronnier limettier (Pl. 26 fig. 2.)

*Citrus limetta*

classe polyadelphie, ord. icosaudrie . . . . . (lin.)

famille nat. les Orangers . . . . . (Juss.)

nom vulg.

la tige est droite, recouverte d'une écorce grise claire,  
divisée dans sa partie supérieure, en rameaux divi-  
gués; sans ordre, et ayant leurs plus jeunes pousses, d'un  
vert jaunâtre.

les feuilles sont ovales arron-

dies, épaisses dentelées, d'un vert pâle, diminuant insensiblement vers leurs pétioles, qui est presque nud, et sans rebords ailés.

les fleurs sont disposées alternativement le long des rameaux.

le calice a cinq divisions presque rondes, d'une couleur verdâtre.

la corolle est composée de 5 pétales oblongs, arrondis au sommet, d'un beau blanc.

les étam. sont au nombre de trente, ayant leurs filaments applatis, adhérens par leur base, trois à trois ensemble, aussi longs que les pétales, et



portant à leur sommet des anthères pointues.

l'ovaire est arrondi, surmonté d'un

style droit et terminé par un stigmate épais.

le fruit est globuleux, couronné par une

enfoncement circulaire, et terminé en pointe obtuse. Son

écorce lisse, ridée, jaune, en son adhérence à la pulpe

intérieure qui se divise en 7 ou dix loges contenant des

vesicules oblongues, pleines d'un suc doux, sucré, et d'un

parfum agréable. les graines sont ovales, peu nombreuses.

ses.

le limetier devient un grand arbre.

il participe de l'oranger et du citronnier ou limonier.

l'écorce est folie, et prend aisément une

forme arrondie.





plaque 26.



citron

citronnier





citrus aurantium bergamium. (Pl. 26 fig 3)

oranger bergamotte

classe polyadelphie, ord. Dicotylédrie . . . . . (lin)

fam. nat. les orangers . . . . . (juss.)

nom vulg.

les feuilles de cet oranger sont allongées, étroites, très arrondies du côté de la queue, leurs ailes sont fort petites. le fruit est bien arrondi; il conserve le style de la fleur, planté sur une petite élévation.

Son diamètre est d'environ deux

poires à demi, et la hauteur un peu moindre.

la peau est lisse, très unie, d'un jaune clair,  
souvent l'écorce a plus d'une ligne d'épaisseur.

la chair, divisée en dix ou douze loges,  
contient rarement des pépins, mais beaucoup de jus d'un  
goût et d'un parfum particulier à ce fruit.

---



plancha 26



3





*Citrus aurantium* limoni forme, rugosus (Pl. 26 fig. 4.)

orange à forme de limon, écorce rugueuse,

classe poly adelphie, ord. ticosandrie . . . . . (lin)

fam. nat. les orangees . . . . . (just.)

nom vulg.

les feuilles et les fleurs de cet orange ne présentent  
d'autres différences, que d'être plus petites et plus vertes.

est à sa forme allongée qu'on due

sa dénomination d'orange à forme de limon.

le fruit n'est jamais bien gros, il

est assez ordinairement verruqueux, de couleur d'orange,  
 on en voit qui sont de forme ronde

son écorce est peu épaisse agréable

à manger.

la pulpe est d'un jaune safran, comme  
 celle de l'orange, elle est pleine d'un suc du cratère,

il y a une variété qui est dépourvue

de semences.



*Citrus limonium roseum* (pl. 26, fig. 5.)

limonier rose.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . . (Linn.)

fam. nat. les Orangees . . . . . (Juss.)

nom vulg.

La forme est celle d'un sphéroïde assez régulier, mais un peu applati à la base et au sommet, de manière que le diamètre en hauteur est moindre que celui de la largeur, l'un a vingt cinq lignes et l'autre n'en a que vingt et une.

Son écorce est d'un jaune un peu

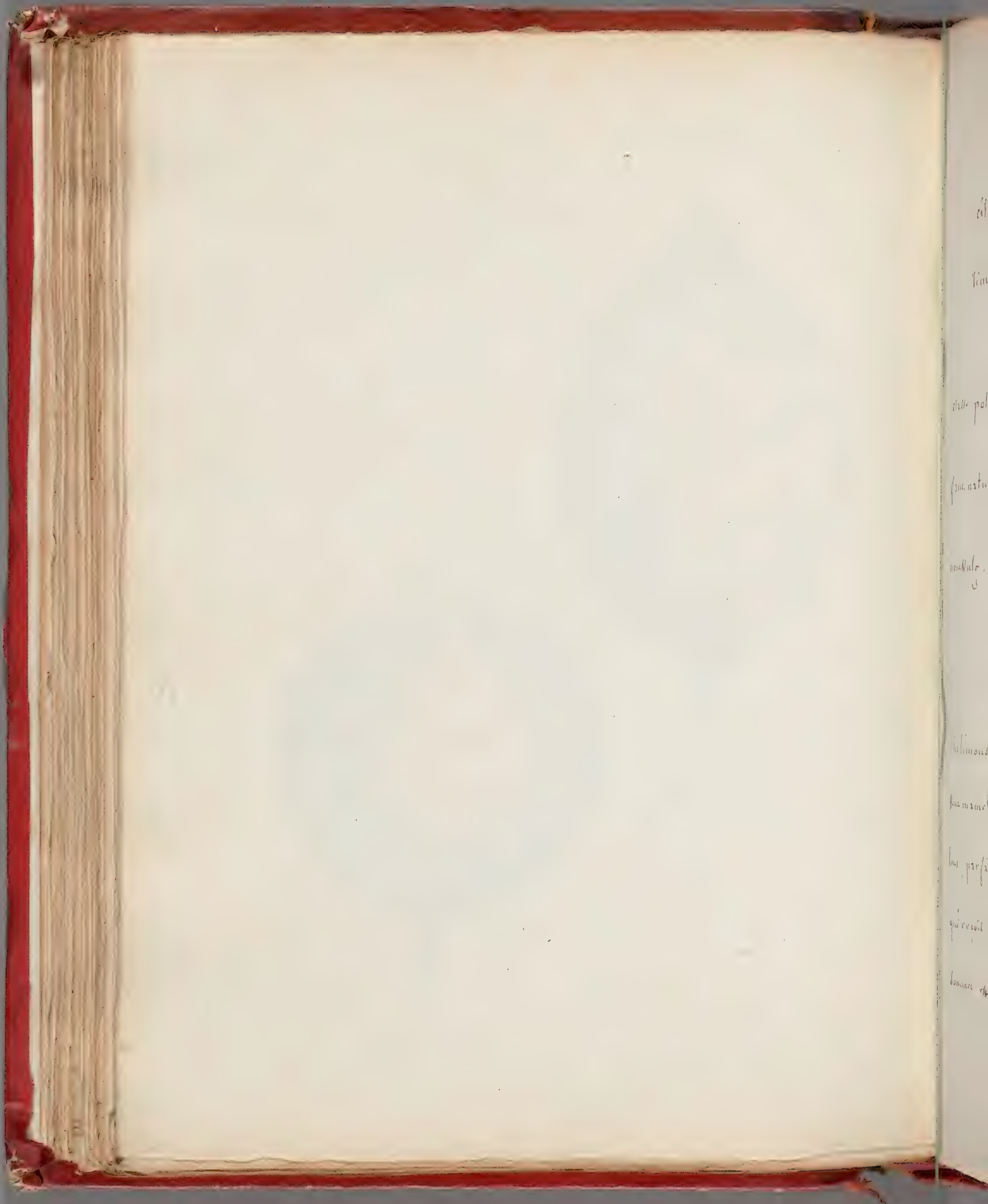
pâle, inégale et rabotée en sa surface, elle est épaisse  
 de près de trois lignes. la chair est d'un jaune très clair,  
 elle n'est pas abondante à cause de l'épaisseur de l'écorce, et  
 par ce qu'elle contient à peu près soixante pépins, dont  
 les uns sont mal conformés, les autres très allongés et d'autres  
 aplatis.

Sa saveur est fortement acide.



plancher 26







*Citrus limonium binamellatum* (pl. 27. fig. 1.)

limonier à double mamelon.

classe polyadelphie, ord. tétrandrie . . . . . (lin.)

fam. natur. les orangiers . . . . . (juss.)

nom vulg.

les limons sont en général des fruits allongés, sous  
deux mamelons, celui que nous décrivons à deux mame-  
lons, parfaitement conformés, l'un qui est à sa base, et  
qui reçoit le pédoncule, est obtus et arrondi, celui du  
sommet est plus petit, et entouré de petites bosses

Saillantes.

le fruit est rempli d'aut le milieu et va en diminuant  
 également du sommet à la base. sa couleur est d'un jaune  
 verdâtre, son écorce est assez mince, surtout dans ceux  
 qui sont provenus de la seconde floraison, et plus encore  
 de la troisième, elle est adhérente à la pulpe intérieure et  
 divisée en neuf à dix loges, pleines d'un suc d'une acidité  
 agréable.

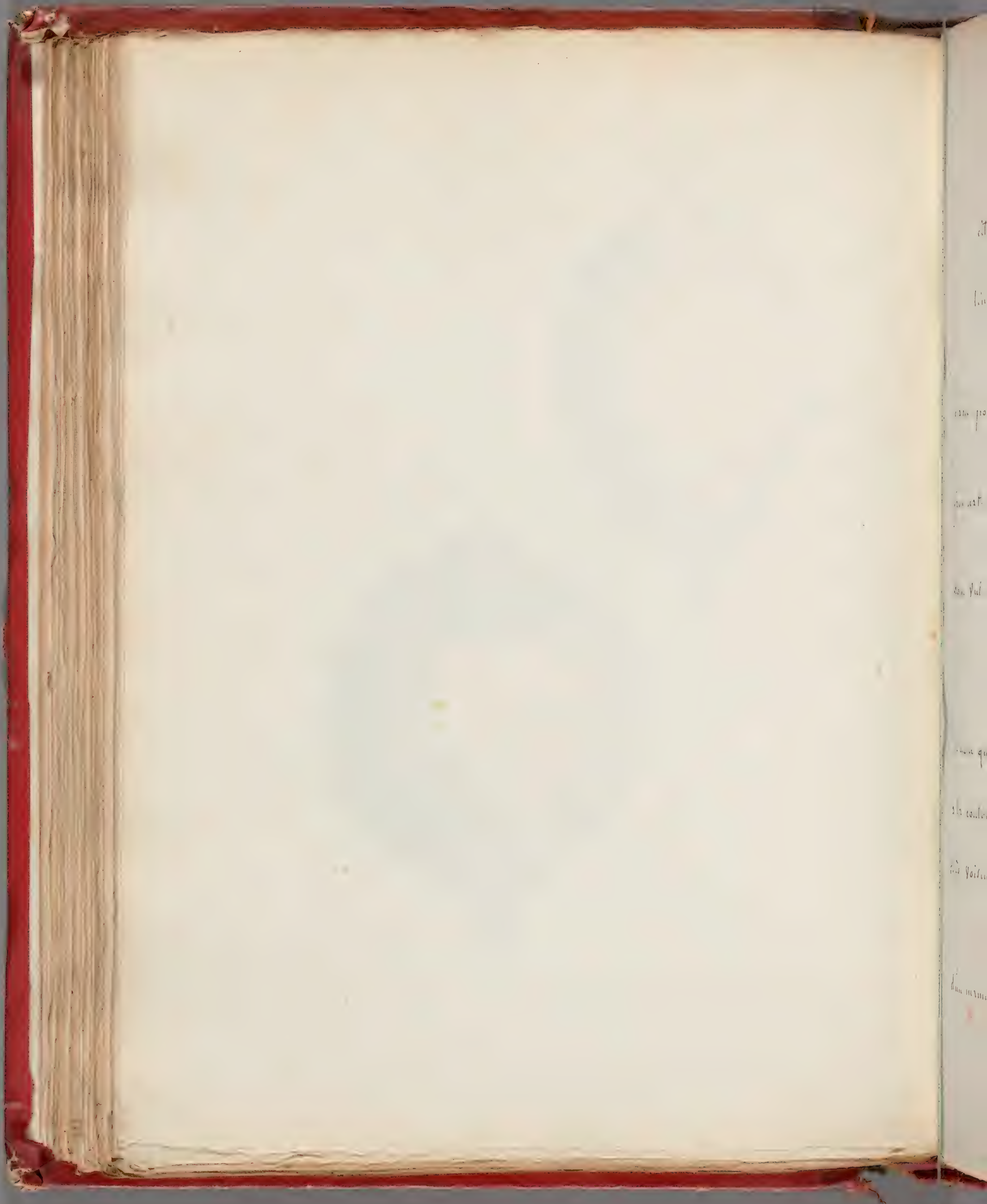


planche 27



1-2 - citrus limonium.

citronier limonier





*citrus limonium ceriseum.* (pl. 27. fig. 2.)

limon couleur de cire.

classe polyadelphie, ord. icosandre . . . . . (lin.)

fam. nat. les orangiers . . . . . (juss.)

nom vul.

le nom que l'on a donné à cette variété en du, sans doute,  
à la couleur de son fruit, ressemblant à de la cire, et  
très voisin de celle des cédratiers.

ce fruit est presque rond, charnu  
d'un nectar formé de trois bosses assez saillantes,

arrondies, et surmontées d'une quatrième, dont les quatre bosses, qui la composent, ressemblent assez à celles que l'on voit sur l'écorce, qui conservent plus longtemps leur couleur verte, que l'écorce même, qui est d'un jaune verdâtre et passe à la couleur de cire en approchant de sa parfaite maturité.

On voit à la base du fruit une éminence à côtes assez égales, dont la suppression rendroit le fruit parfaitement rond.

L'écorce qui l'enveloppe est épaisse, ferme, d'un goût doucesâtre, très adhérente à la pulpe intérieure, qui se divise en dix ou douze loges, pleines d'un suc acide très abondant.



les semences sont arrondies, oblongues, peu nombreuses,

il paraît que l'arbre qui donne cette variété

est susceptible de donner naissance à ces fruits monstrueux,

connus sous le nom de <sup>15</sup>digités, ou multiformes donc nous

vous fait peindre plusieurs individus, tels qu'on peut

les voir pl. 27 fig. 3-4-5-6-7.

ces monstruosités sont dues en grande <sup>15</sup>

partie à des insectes qui en piquant le pistil, ou bien le

fruit dans sa jeunesse, forcent la sève à ne pas suivre

le cours ordinaire que la nature lui a imposé.





plancher 27.



4. 5 Citrus limonium.

citronier limonier





pl. 27



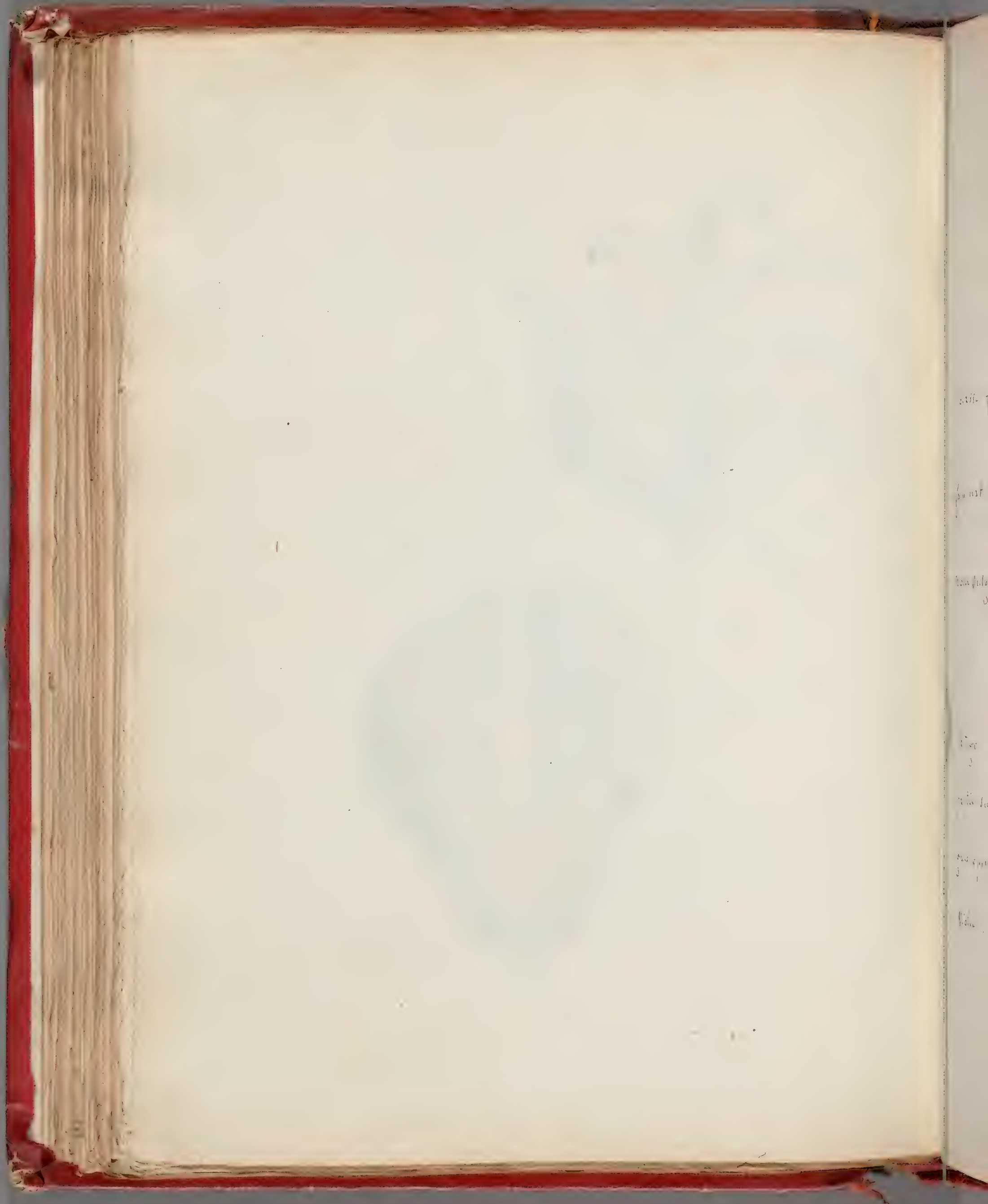
6



7

*citrus limonium.*

citron limon.





citronier limonier (Pl. 28.)

citrus limonium.

classe polyadelphie, ord. tétrandrie . . . . . (lin)

fam. nat. les orangiers . . . . . (juss.)

non vulg.

la tige, revêtue d'une écorce grisâtre, divisée dans sa  
partie supérieure en rameaux anguleux, hérissés de lon-  
gues épines, ayant leurs jeunes pousses d'un rouge  
violet.

les feuilles sont ovales oblongues

plus ou moins pointues, dentées sur leurs bords, d'un vert jaunâtre, lisses et très glabres, portées sur des pétioles garnis, de chaque côté, d'un rebord qui ne se prolonge pas jusqu'à la base.

Les fleurs sont nombreuses, pédiculées, composées d'un calice quinque fide, coloré de violet; d'une corolle de cinq pétales oblongs, aigus, d'un rouge pourpre extérieurement, blanc intérieurement, ayant une odeur pénétrante, de trente à trente six étam. à filaments grêles, portant des anthères jaunâtres; d'un ovaire chargé d'un pistil cylindrique, terminé par un stigmate arrondi.

Le fruit en général ovoïde, terminé par un mamelon, plus ou moins prononcé, recouvert d'une peau



de couleur jaune clair, glabre, divisé intérieurement en  
neuf ou dix loges, pleines de vesicules alouées,  
contenant un suc plus ou moins acide.

Le limonier qui en le plus répandu de  
tous les citronniers, atteint sa plus grande hauteur dans  
l'espace de quinze à vingt ans, il est très productif.

une épine solitaire accompagne Tou-  
jours celui qui est frane, c'est à dire non grêlé, celui au-  
contraire qui la été, n'en a jamais. sa floraison dure  
depuis le mois de février, jus qu'à celui d'octobre inclu-  
sivement. on voit encore beaucoup de ses fleurs sépa-  
rées dans l'hiver.





plan. 23



citronier limonier.





plau. 28.



*citrus limonium.*

citronier limonier





*citrus limonium*, pomme adam. (tab. 29.)

limonier pomme d'adam

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . . (lin.)

fam. nat. les Orangiers . . . . . (jun.)

nom vulg.  
15

est sous le nom de pomme d'adam qu'on nous a  
envoyé ce fruit.

Les caractères extérieurs pouvoient  
le faire presumer être un pompelinous, mais son  
écorce ponctuée, épaisse sèche, très adhérente à la chair.

le placee naturellement parmi les limonières.

on apperceoit sur quelques uns de ces fruits  
l'impression de la cicatrice d'une morsure.

dans les differens pays, on les arbres du genre  
citronnier, sont cultivés, les fruits dits pommier d'adame  
varient dans leurs formes et même dans leurs feuilles,  
à peine ailées, ou même sans aucune apparence d'ailes, parmi  
ces fruits, les uns sont oblongs, surmontés d'un mamelon  
applat, ou auoit de fœtifères et qui, par la déchirure  
qu'occasionne à l'écorce le développement, laissent entrevoir  
les fruits formés dans l'intérieur (les pepins).

la variété que nous représentons, ne  
présente aucun caractère particulier, son fruit est d'une  
forme sphérique, un peu comprimée à sa base et à son



Soufflet, la peau est d'un jaune de soufre, parsemée d'une  
 infinité de points d'un vert clair. l'écorce est très épaisse  
 formée d'une espèce de pulpe très blanche, comme spon-  
 gieuse, d'un goût amer très prononcé, la chair est peu  
 abondante, pleine d'un suc acide, très amer. cette chair  
 est distribuée dans une vingtaine de loges qui contiennent  
 chacune un ou deux pépins oblongs, arrondis et comprimés  
 sur les côtés, chaque pépin est recouvert d'une tunique particu-  
 lière, ridée; la tunique propre est lisse et mince, elle  
 enveloppe les deux lobes d'une amande très blanche, douce  
 et sans aucune amertume. le centre du fruit est occupé  
 par une partie pulpeuse blanche, comme celle qui est  
 sous la peau.

140



plan. 29.

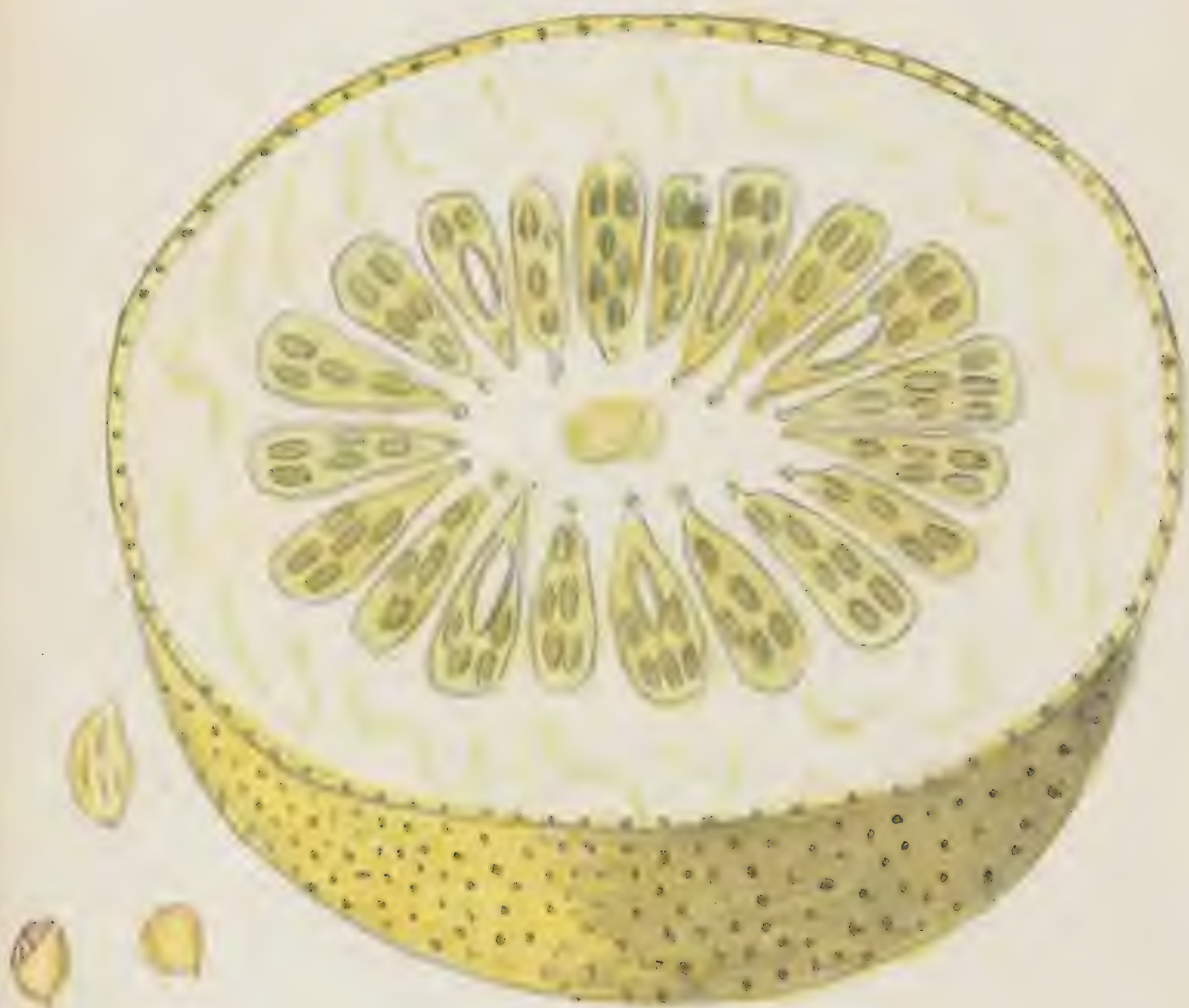


citrus pomum adam

citronier, pomme d'adam.







1-3.

*citrus pinnatifidus*, citronier pinnatifide d'Asie.





citrus bigaradia hispanica (tab. 30 fig. 3.)

Bigarade d'Espagne.

classe polyadelphie, ord. tétrandrie . . . . . (lin.)

fam. nat. les orangiers . . . . . (juss.)

non vulg.

La bigarade douce a une forme presque globuleuse,  
avec une dépression très marquée à son sommet, sa  
hauteur est de 27 à 28 lignes, et sa largeur de trente  
deux à trente trois lignes.

Sa peau est extérieurement de couleur  
jaune safrané, blanche intérieurement, épaisse de trois

à quatre lignes, et comme spongieuse.

Sa chair est médiocrement, abondante,  
d'un jaune clair, formée de vésicules oblongues, renflées par  
un bout, amincies par l'autre, se séparant facilement  
les unes des autres, sans se crever.

leur intérieur contient une eau douceâtre,  
d'une saveur peu relevée. Les popins sont sensiblement amers.

---



gouache 30



citronier





*Citrus limonium* *Ceriseum* (Var 19 pl. 30. fig 1-2)

limon de Ligurie (19 Var. de la 3<sup>e</sup> espèce)

classe polyadelphie Ord. icosandrie - - - - - (lin.)

fam. nat. Les Orangers . . . . . (juss.)

nom Vulg.  
S

ce citron se forme de deux fruits bien arrondis, unis  
l'un à l'autre par la moitié de leur grosseur, se sépa-  
rant ensuite, et dont l'intervalle est occupé par une ex-  
croissance longue et arrondie.

On a vu de ces fruits monstrueux dont nous  
avons déjà parlé pl. 23 et 27. pl. 28 fig. 5.





plan 30

1



2



1-2. citrus citronier



classe

fun. nat

en. Yu

et. g. br

abundant

ex. nat

don. nat



*Citrus bigaradia corniculata* (pl. 30 fig. 4 & 5).

Bigaradier à fruit corniculé.

classe polyadelphie, ord. icosaudrie - - - - - (lin.)

gammat. les organes - - - - - (juss.)

nom. vulg.

cet arbre exige beaucoup de soins, mais ses récoltes  
abondantes dédommagent amplement le cultivateur.

il aime les terrains chauds, et une bonne  
exposition, il s'élève de quinze à vingt pieds, ses fruits  
sont arrondis, quelque fois déprimés, ils sont recouverts

d'une corce un peu épaisse, d'un rouge jaunâtre, chargée de protubérances en cône, en lance, ou en cornet. ils ont trente-deux à trente-trois lignes de diamètre, sur vingt-huit à trente de hauteur. cette corce contient une pulpe abondante, d'un jaune clair, partagée en plusieurs loges, d'une forme irrégulière, placées sans ordre. la même chair se voit également dans l'excroissance en forme de corne, ses vésicules sont pleines d'un suc légèrement acide, et un peu amer, chaque loge contient un ou plusieurs pépins.

---



golanchu 20.

4



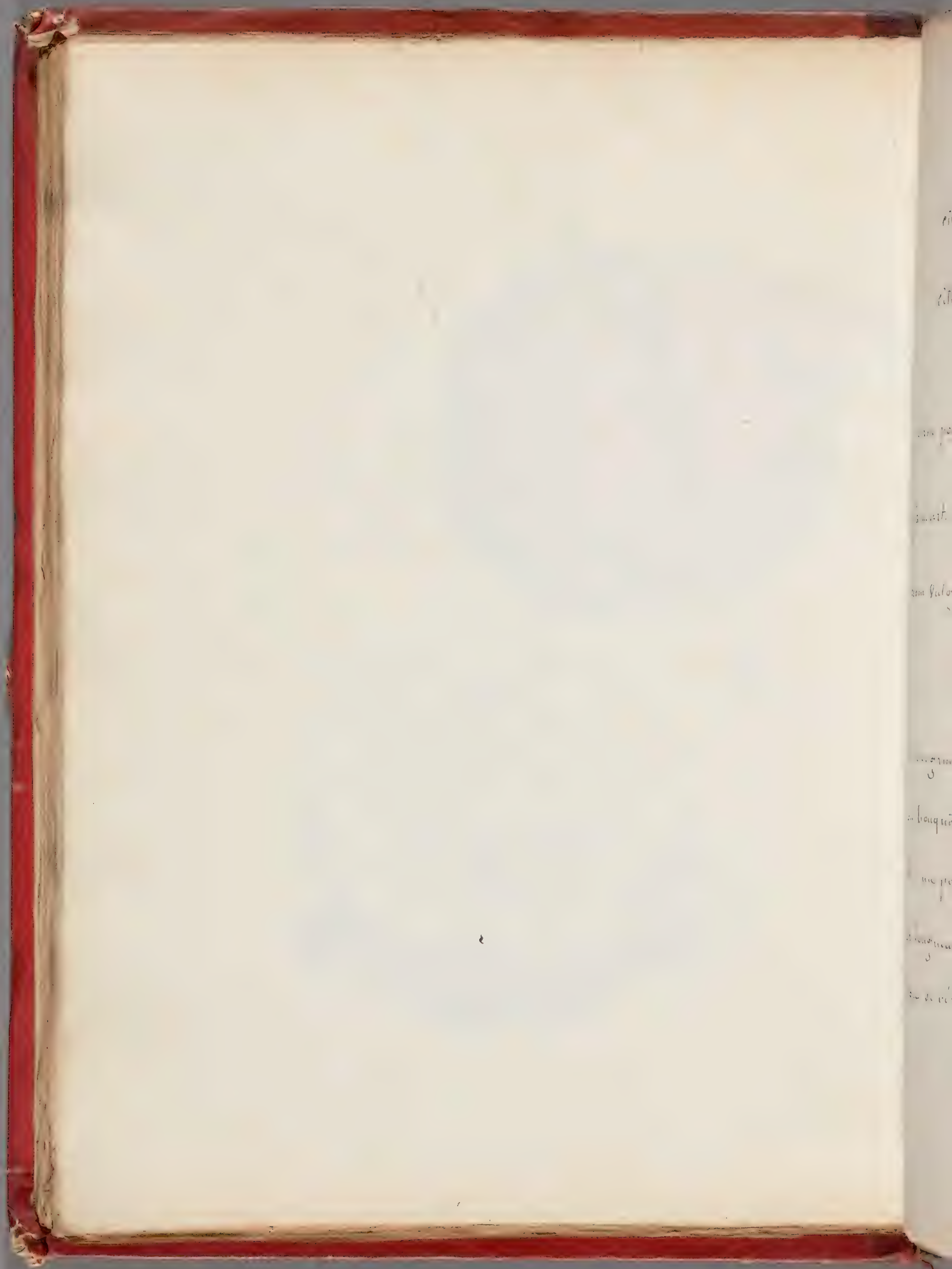
6



5



citronier





*Citrus limetta bergamia stellata* (tab. 31. fig. 1.)

citronnier limettier, bergamotte étoilée.

classe polyadelphie, ord. icosaudrie, - - - - - (lin.)

fam. nat. les orangers - - - - - (juss.)

nom vulg.

le bergamotier à fruits étoilés a ses fleurs disposées  
en bouquets le long des rameaux. son fruit est arron-  
di, un peu comprimé, d'un jaune pâle, chargé dans  
sa longueur, de sillons qui partent du pédoncule, et  
vous se réunir à un petit mamelon obtus.

son écorce est épaisse, blanchâtre.

tré, fortement adhérente à la pulpe, qui se divise  
 en neuf lobes, contenant un suc rigide, et des semences  
 ovales, aplaties et striées.

---



plan.

31

A



citrus

citronier.



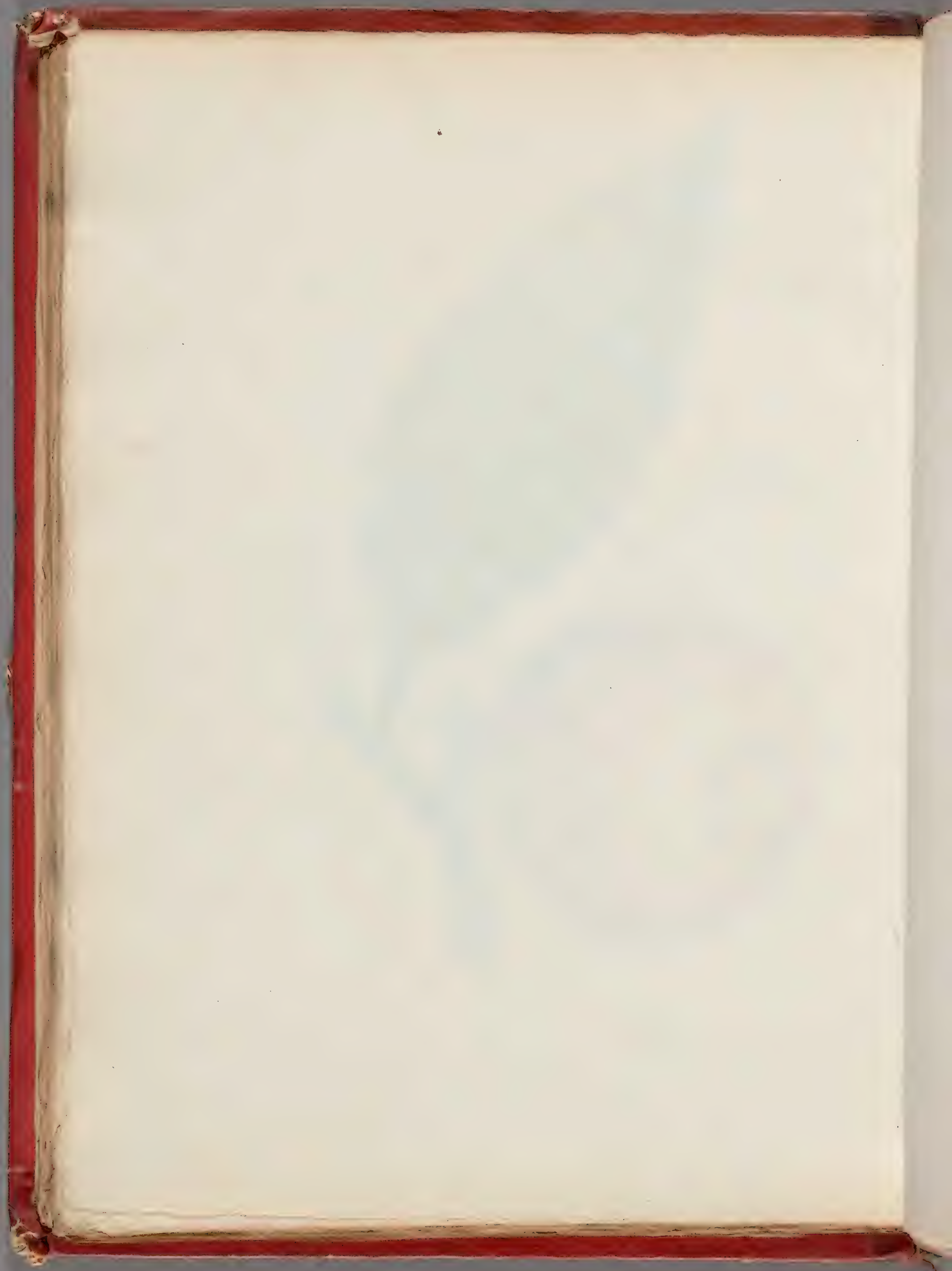


planc. 31



2

citronier [unclear] [unclear]





plan. 31.

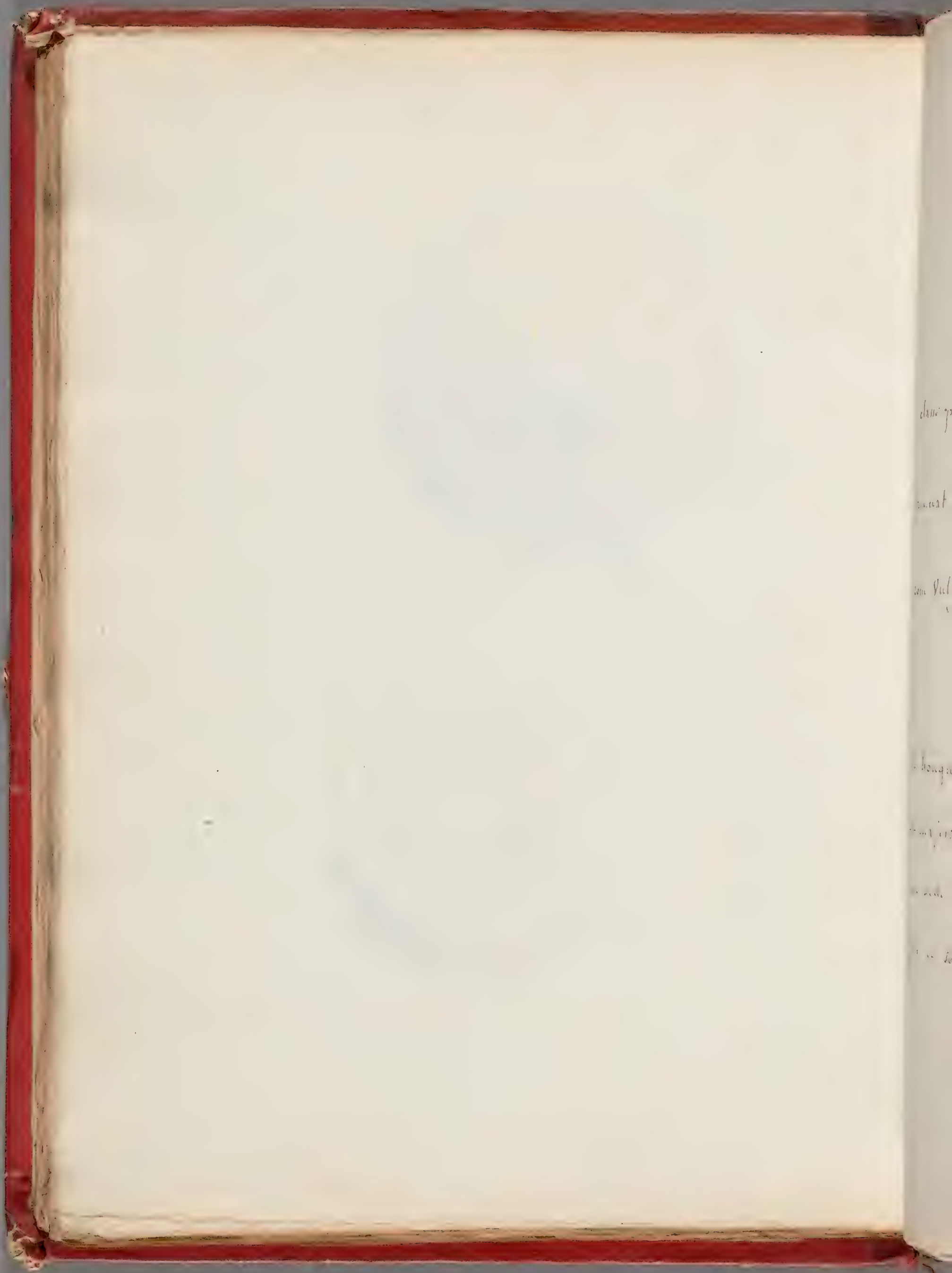


2



33.

citronier



classi

mat

con. Vul

bonq

con. Vul

mat

con. Vul



*citrus bigaradia crispata* (pl. 32. fig. 1.)

citronnier bigarade.

classe polyadelphie, ord. tétrastrie . . . . . (lin)

fam. nat. les Orangiers . . . . . (juss.)

nom vulg. bouquetier.

le bouquetier devient un grand arbre, dont le port  
est majestueux. ce qui contribue le plus à lui former  
une belle tête, ce sont ses branches courtes, droites, four-  
chées, et ses bourgeons fort rapprochés les uns des autres

ses feuilles sont ovoides, concaves au

milieu, latéralement divisés par des sinuosités horizontales, qui décroissent à mesure qu'elles se rétrécissent, ce qui provient de la moindre longueur de la nervure intermédiaire, et de celle des bords, qui nécessitent aussi le repliement de la convexité des feuilles qui couvrent les branches de tous côtés, et les bourgeons rapprochés donnent au bouquetier la forme d'un cône, arrondi et pointu.

les fleurs axillaires paroissent couvrir les rameaux, et présentent des bouquets agréables.

C'est de cette disposition que l'arbre a pris son nom.

Ses fleurs ont 4 pétales, rarement cinq



le fruit applati aux deux bouts, en moyen un  
 peu renflé, d'un jaune rougeâtre, portant un  
 parfum délicieux.

La pulpe est divisée en dix ou douze

lozes, pleines d'un suc acide, légèrement amer.

Les graines qu'elle renferme sont ob-

longues.

162

tu biogru  
3



planch 32.



*Citrus bigaradia.*      citronier bigarade.





*citrus bigaradia prolifera et callosa* (tab. 32 fig. 2 et 3.)

Bigaradier à fruit prolifère. calleuse

classe polyadelphie, ord. icosaédrie - - - - - (lin.)

fam. nat. les orangiers - - - - - (juss.)

nom vulg.  
15

le fruit est rond, de même forme, grandeur et  
couleur que la bigarade, une excroissance calleuse,  
en forme de demi-lune, enveloppe, du haut jusqu'à la  
base, le tiers environ de sa capacité.

cette callosité, est formée de la

même substance blanche, qui enveloppe la chair du  
fruit, qui ne s'étend pas elle-même au delà des limites du  
fruit parfait, elle est très rugueuse, formée de tubercules  
très rapprochés, de couleur jaune verdâtre.

cette chair est blanche, son amertume n'a rien  
de désagréable.



plau. 32

1



citronier bigarade  
s





plan. 32.



citronier bioarra de  
v





*Citrus aurantium oxasense*, Tab. 33. fig. 1.

orange de orange.

classe polyadelphie, ord. icosaandrie . . . . . (lin)

fam. nat. les orangiers . . . . . (just.)

nom Vulg.

le fruit a souvent plus de trois pouces de diamètre.  
il est assez ordinairement déprimé du côté de la tête,  
et souvent il est exactement rond, sa queue s'insérant  
dans une petite cavité peu profonde et peu creusée, sans

une bordée de côtes assez saillantes, qui s'étendent sur  
 la longueur du fruit, son écorce est d'un jaune très vif,  
 souvent boutoné, surtout vers la queue. La pulpe est  
 divisée en douze ou quinze loges, et contient un suc abondant  
 et agréable, quoi qu'il ne soit pas très doux.

Ses semences sont grosses et bien nourries.



*Citrus aurantium nicaense* (tab 33 fig. 2.)

orange de nice.

classe polyadelphie, ord. icosaudrie . . . . . (lin)

fam. nat. les orangiers . . . . . (juss.)

nom vulg.

il est très abondant en fleurs et en fruits. la partie  
supérieure de sa tige se divise en plusieurs branches  
lisses nues, garnies de rameaux touffus. de l'aisselle  
des feuilles sortent dans les mois de mars et d'avril,  
des petits bourgeons qui se garnissent d'une orange.

quantité de fleurs. les fruits sont ronds, souvent  
déprimés à la base et au sommet, d'une belle couleur  
jaune foncé.

leur écorce est graine en dehors, peu  
épaisse. leur pulpe est divisée en dix ou douze loges,  
pleines d'un suc doux, chacune de ces loges contient une  
ou deux graines oblongues, pointues.

cette variété est une des plus cultivées sur le  
littoral de la méditerranée

---



1



2



citronier. Oranger

classe p

fam. nat.

nom. qual.

sc. facult.

sc. qual.

branches.

nos. Arr.

mon. qual.



*Citrus aurantium crassum.* (Plin. 33 fig. 4.)

orange à écorce épaisse.

classe polyadelphie, ord. icosaudrie. - - - - - (lin.)

fam. nat. les Orangees. - - - - - (juss.)

nom vulg.

le feuillage est toujours d'un beau vert, et ses feuilles  
sont quelque fois plissées ou cannelées au sommet des  
branches. ses fleurs sont très grandes. les fruits sont  
gros arrondis et mous. l'écorce est orange à l'extérieur,  
spongieuse, d'un jaune foncé, peu adhérente à la pulpe,

qui se partagee en dix loques, dont quelques unes renferment  
 une petite graine. le suc de ces fruits est doux et peu aqueux  
 ce qui fait qu'ils ne se conservent pas aussi longtemps que  
 ceux de plusieurs autres variétés. il faut le cultiver en espalier,  
 de préférence au plein vent.

---



*citrus bigaradia sulcata* (tab. 33. fig. 3.)

bigaradier à fruit sillonné.

classe polyadelphie, ord. tétrastérie - - - - - (lin)

fam. nat. les Orangees - - - - - (just.)

nom vulg.  
S

ce citronnier s'élève assez haut. ses feuilles sont plus  
petites et plus minces que dans la plus part des orange-  
s. les fleurs naissent promptement et facilement,  
la couleur du fruit est jaune doré. son écorce est légè-  
rement amère. la pulpe intérieure a ordinairement

un goût plus agréable que celui des bigarades, elle est divisée  
en 7 ou 8 loques, assez régulières, quelques uns en ont douze.

---



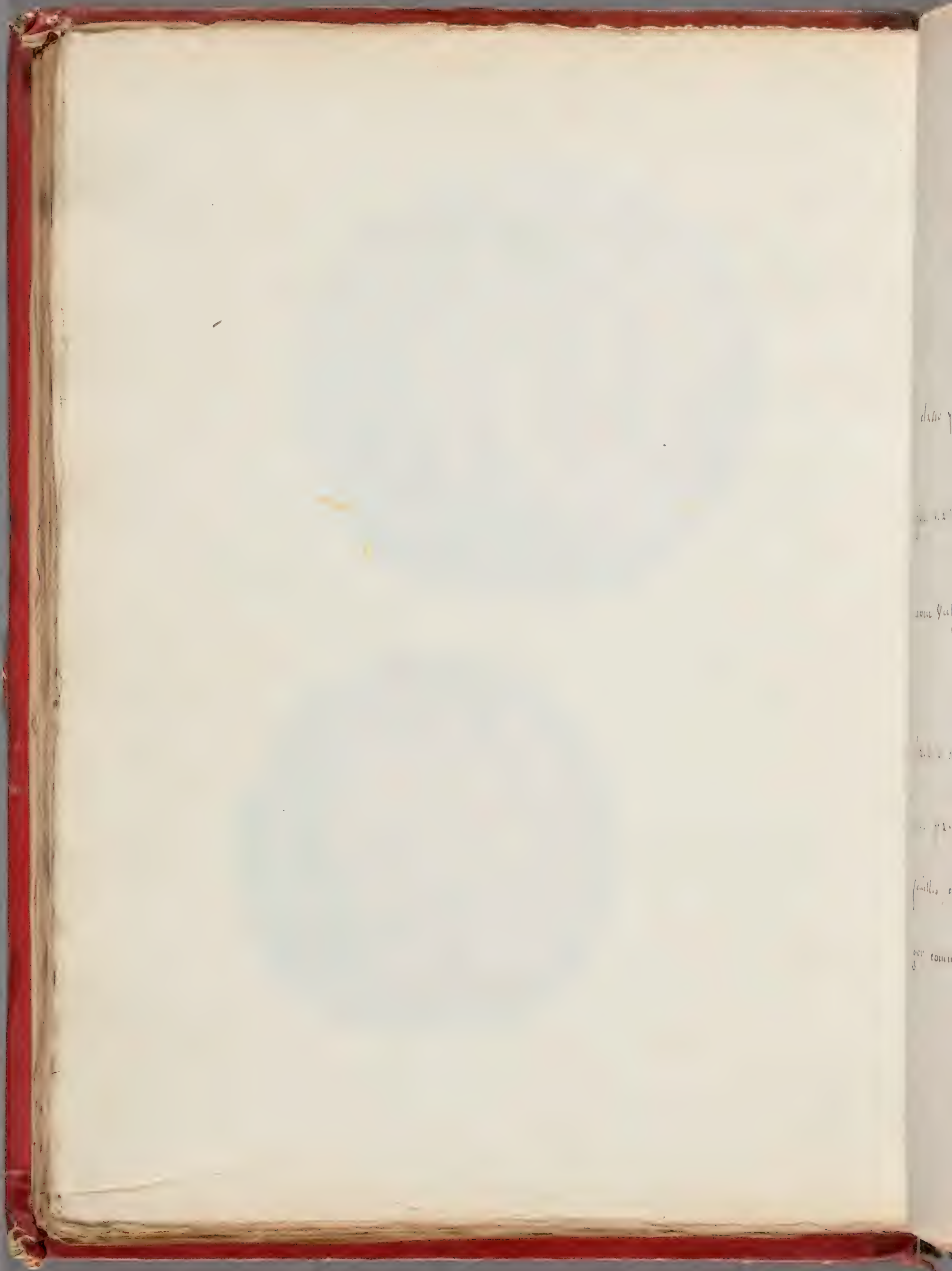
4



3



citronier oranger.





*Citrus biocarradia violacea.* (Tab. 34)

Biocarrade violette

classe polyadelphie, ord. icosaudrie. . . . . (lin)

fam. nat. les Orangers . . . . . (juss.)

nom vulg.

l'arbre n'est pas fort touffu, le ven. de ses feuilles est foncé,  
une partie de ses branches produit des bourgeons, des  
feuilles, des fleurs et des fruits de même couleur que l'orange

est commun.

l'autre partie pousse des bourgeons

donc les feuilles naissantes sont teintes de violet; des boutons  
et des fleurs d'un violet clair en dehors.

les jeunes fruits sont entièrement  
violets, ou rayés de violet ou de jaune, qui dégénère ensuite  
en vert.

À mesure que ces fruits grossissent, ces  
couleurs se fondent, de sorte que le violet devient presque noir,  
enfin lorsqu'ils approchent de leur maturité, ces couleurs  
disparaissent, et se changent en jaune assez foncé.

le fruit est d'une belle grosseur, de  
forme sphérique, applatie par les extrémités, la peau  
est unie. Son écorce est épaisse d'une ligne,

sa chair partagée en huit ou neuf lobes, contient  
un suc d'un acide fort modéré.

Si on veut multiplier



cet arbre, il faut prendre les oreilles sur les bourgeons  
 dont les productions sont violettes. en les taillant, il  
 faut aussi conserver plus de bourgeons violets, que de  
 verts, car si une des deux espèces, ce surtout la verte  
 domine, elle s'empare de l'arbre, qui devient alors tout  
 bigarade commun, ou tout bigarade violette.

cette variété est très peu répandue.



in bion.  
3





*Citrus bioaradia violacea.* Citronier bioaradier  
à fruit violet.





plaque 34.



citronier bigaradier à fruit violet.





*citrus limetta*, mella rosa (tab. 35. fig. 1.)

citron limettier, mella rosa.

classe polyadelphie, ord. icosaudrie . . . . . (lin.)

fam. nat. les Orangiers . . . . . (juss.)

nom vulg.

le fruit de cette variété est remarquable par une Vexine  
à son sommet, et une espèce de houppe qui l'entoure

on le distingueroit difficilement de  
l'orange, si son jus, par une petite amertume, qui lui  
est propre, ne le faisoit reconnoître.

l'arbre qui le porte

est encore remarquable sous deux rapports 1.<sup>o</sup> du même  
 rameau sortent souvent deux ou trois fruits assez éloignés  
 les uns des autres. 2.<sup>o</sup> Son odeur est délicieuse, elle égale  
 et surpasse même celle de la rose, ce qui lui a donné son  
 nom.

Les feuilles froissées dans la main, répandent  
 aussi la même odeur.

Le fruit est arrondi, déprimé  
 de couleur jaune, traversé de plusieurs côtes  
 longitudinales, qui partent du pedoncule et vont  
 aboutir à un petit mamelon obtus qui le couronne.

Son revêtement est ferme, assez  
 épais, fortement adhérent à la pulpe, qui se divise



en ouze à quinze lignes, d'un jaune pâle, conte:  
 une paille de jus, et faiblement acide.

les semences sont presque rondes,  
 traversées par des filots colorés de rougeâtre.

---

70



*Citrus medica*, fructu sulcato (Tab. 35 fig. 2)

*cedrai Silloni*.

classe polyadelphie, ord. icosaudrie . . . . . (lin.)

fam. nat. les Orangers . . . . . (juss.)

nom Vulg.  
15

le fruit de cette variété est petit, d'une forme irrégulière,  
traverse dans toute sa longueur, par des sillons pro-  
fonds et relevés de côtes, qui vers la partie supérieure  
se changent en plusieurs bosses très prononcées. Son  
écorce est épaisse, d'un beau jaune doré, adhérente à la

pulpe, qui renferme un suc acide.

---



plancher 35

1



2



citronnier

classe p

Am. 1221

non yu

la fice  
8

ore br  
8

man e

per. 1221



*Citrus aurantium* (tab. 35. fig. 3)

orange ordinaire.

classe polyadelphie, ord. téosandrie . . . . . (lin.)

fam. nat. les Orangers. . . . . (juss.)

nom vulg.

la tige en droite, cylindrique, recouverte d'une écorce d'un  
gris brun, divisée en rameaux nombreux, épineux, for-  
mant dans leur ensemble une tête arrondie ou un peu  
pyramidale, ayant leurs jeunes pousses aculeuses

et d'un vert tendre.

les feuilles sont ovales oblongues, aiguës, lisses, luisantes, d'un vert foncé, légèrement crénelées sur leurs bords, portées sur des pétioles assez longs, un peu ailés.

les fleurs sont axillaires, courtement pédicellées, réunies deux à six ensemble sur un petit pedoncule commun, ou formant une sorte de petite grappe, quelque fois elles sont isolées et solitaires.

chaque fleur est composée d'un calice à divisions ovales oblongues, d'un vert pâle, de cinq pétales oblongs d'un beau blanc, terminés en pointe, de six à six quatre étam. à filaments inégaux, réunis par leur base, d'un pistil dont l'ovaire est sensiblement strié, surmonté d'un style cylindrique et d'un blanc verdâtre.



terminé par un stigmate arrondi, un peu sillonné,  
couvert de petits tubercules.

les fruits sont arrondis plus  
ou moins globuleux, quelque fois légèrement con-  
pimés, quelque fois aussi un peu oblongs, recouverts  
d'une peau lisse, en général plus mince que épaisse, d'un  
beau jaune doré, contenant une pulpe divisée en huit  
ou dix loges, et formée de l'assemblage de petites vessicules,  
d'un jaune clair, contenant un suc doux et sucré.

les graines sont arrondies ou oblon-  
gues, terminées à chaque bout par une petite  
pointe obtuse.

l'orange de 20 à 40 puds. 1.

parfum que ses fleurs exhalent, enlève l'air à  
une grande distance, mais il n'est pas compa-  
rable à celui des citronniers, proprement dits,

la grosseur, la couleur, le goût et le parfum  
des oranges, dépendent de la variété, de la nature du  
sol, de l'exposition et surtout du climat.

---



*Citrus bigaradia mamillata*. (tab. 35. fig. 4.)

bigarade mamelonnée.

classe polyadelphie, ord. tétrandrie . . . . . (lin.)

fam. nat. les orangiers. . . . . (juss.)

nom vulg.

cette variété a beaucoup de rapports avec le limettier,  
la couleur de son écorce en est cependant plus claire, et  
il diffère aussi par son jus, qui a la petite amertume  
qui fait distinguer la bigarade.





planche 33

3



4



citronnier

elle pol

am. nat.

de. Yulo

sa tiore

nsibleme

lor dore

tendre t

time au



*Citrus aurantium Sinense* (tab. 35 fig. 5.)

orange de la chine.

classe polyadelphie, ord. icosaudrie. . . . . (lin.)

fam. nat. les Orangees . . . . . (juss.)

nom vulg. orange de proboscis.

sa tige prend une belle tête, les fruits changent insensiblement de couleur, en passant du vert au jaune d'or lors de sa parfaite maturité. Son corce est tendre, très mince et très parfumée, la pulpe contient un suc doux et abondant, elle se divise en

neuf loques dans les quelles sont des orangers oblongues,  
 cannelées à leur pointe. les fruits sont moins sensibles  
 au froid, que plusieurs variétés, à cause du tissu serré de  
 leur écorce. La reproduction par le moyen des semis, est  
 la plus assurée, pour en perpétuer l'espèce.

les portugais l'ont apporté de la Chine, ce qui  
 lui a fait donner le nom d'orange de portugal.

---



glauche 35.

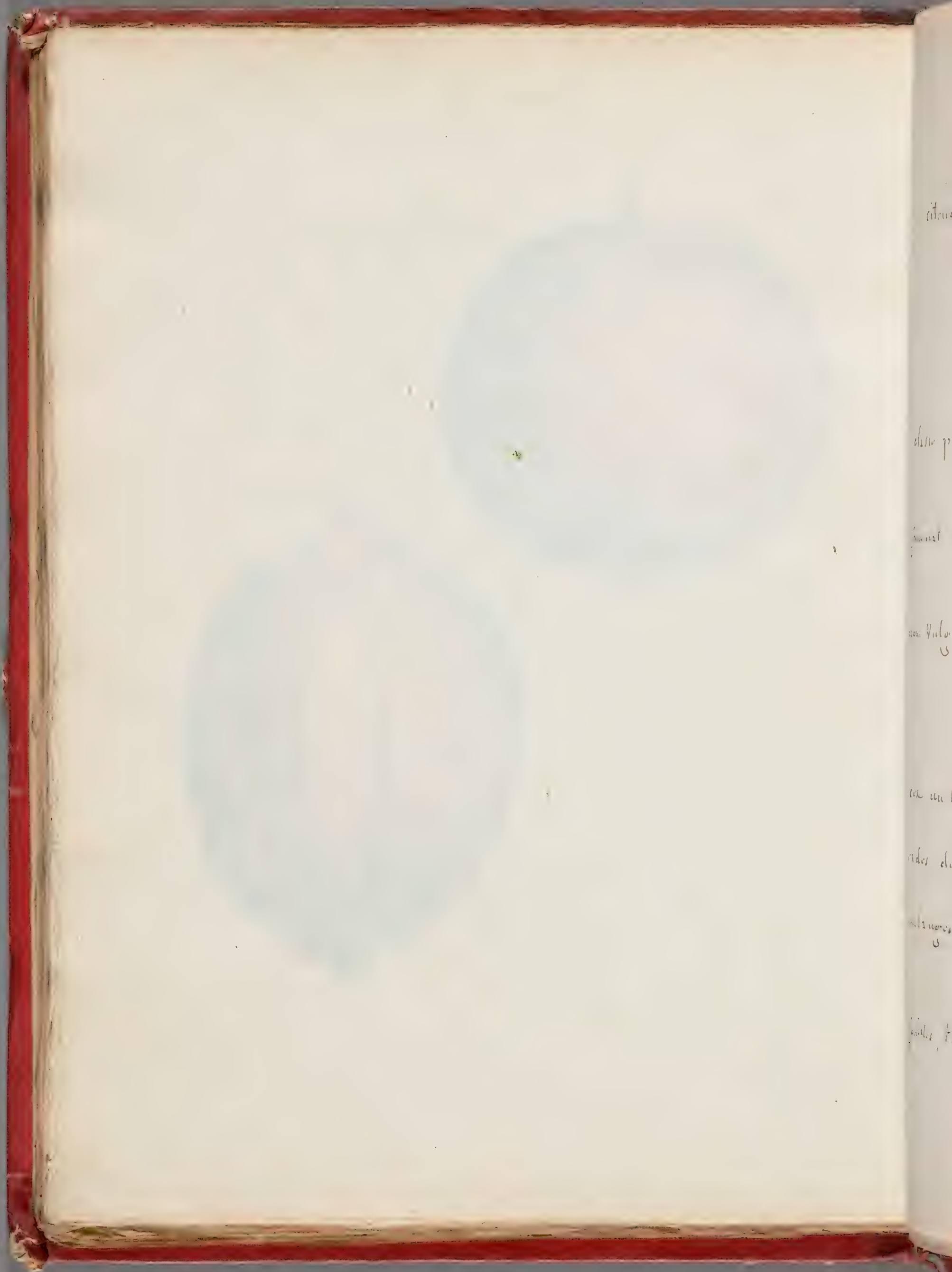
5



6



citronier





*Citrus bigaradia* Bizarria (tab. 36 et 37)

Bigaradier de la Bizarrie.

classe polyadelphie, ord. tétrandrie. . . . . (lin.)

fam. nat. les orangees . . . . . (juss.)

nom. vulg.

C'est un bigaradier qui porte tout à la fois des bigarades, des limons, des cédrats de Florence et des fruits mélangés.

L'arbre a le port du bigaradier, ses feuilles, toutes de la forme de celles du citronnier, et toutes

celles de l'orange il y en a de longues, de rayées de coquilles et quel que chose des deux. les fleurs poussent au printemps et en automne, elles ont, ainsi que les feuilles, des figs. différentes; les unes ont des pétales, blancs à l'extérieur, et à l'intérieur jaunâtres de rouge, et se rouissent en éclats, d'autres d'un blanc pâle, ont la corolle plus grande et plus prononcée, et produisent un fruit mélangé, d'autres donc la corolle est tout à fait blanche, ne produisent que des bigarades.

il y en a aussi qui n'ont pas de pistil et qui avortent.

le fruit suit la bizarrerie du reste de l'arbre.

on en voit qui présentent une bigarade en forme de limon; d'autres mêlés de limon et d'orange, son



tantôt ronds, tantôt mamelonnés à leur sommet, d'autres  
 ou bien décorés comme les oranges, et la pulpe comme  
 les cedrats.

ce arbre porte aussi des cedrats  
 de plusieurs formes, dont quelques uns participent  
 du cedrat et de l'orange.

on en voit enfin d'autres, dont  
 la disposition intérieure et extérieure présente quatre  
 portions à peu près égales, dont deux de citron et  
 deux d'orange, et à côté de ceux-ci des oranges  
 tout à fait simples, sans le moindre mélange.

il faut remarquer que l'orange  
 est toujours à fruit aigre, et que le cedrat a les

caractères du cédrai de Florence.

la bizarrerie a d'abord été multipliée  
par le moyen de la greffe.

on a observé ensuite que les bourgeons, dont il  
était difficile d'observer ou de distinguer la nature, ne développoient  
que de simples oranges ou des cédrais.

c'est encore une des expériences les plus singulières  
de cette variété, que de voir le cédrai venir d'un bourgeon  
qui sort de l'aisselle d'une feuille d'orange, et réciproque-  
ment, l'orange d'un bourgeon dont la feuille est de  
cédrai.

ce phénomène trompoit souvent  
les jardiniers, qui n'obtenoient de leurs greffes que des



arbres à simple cédra, ou à simple orange, alors  
on a eu recours aux marcottes.

On de cette manière seulement  
qu'on peut multiplier cette belle race, avec toutes ses  
bizarreries, qui n'est cultivée que par des amateurs, ce qui  
est très commun en Toscane.

---

186



thus big

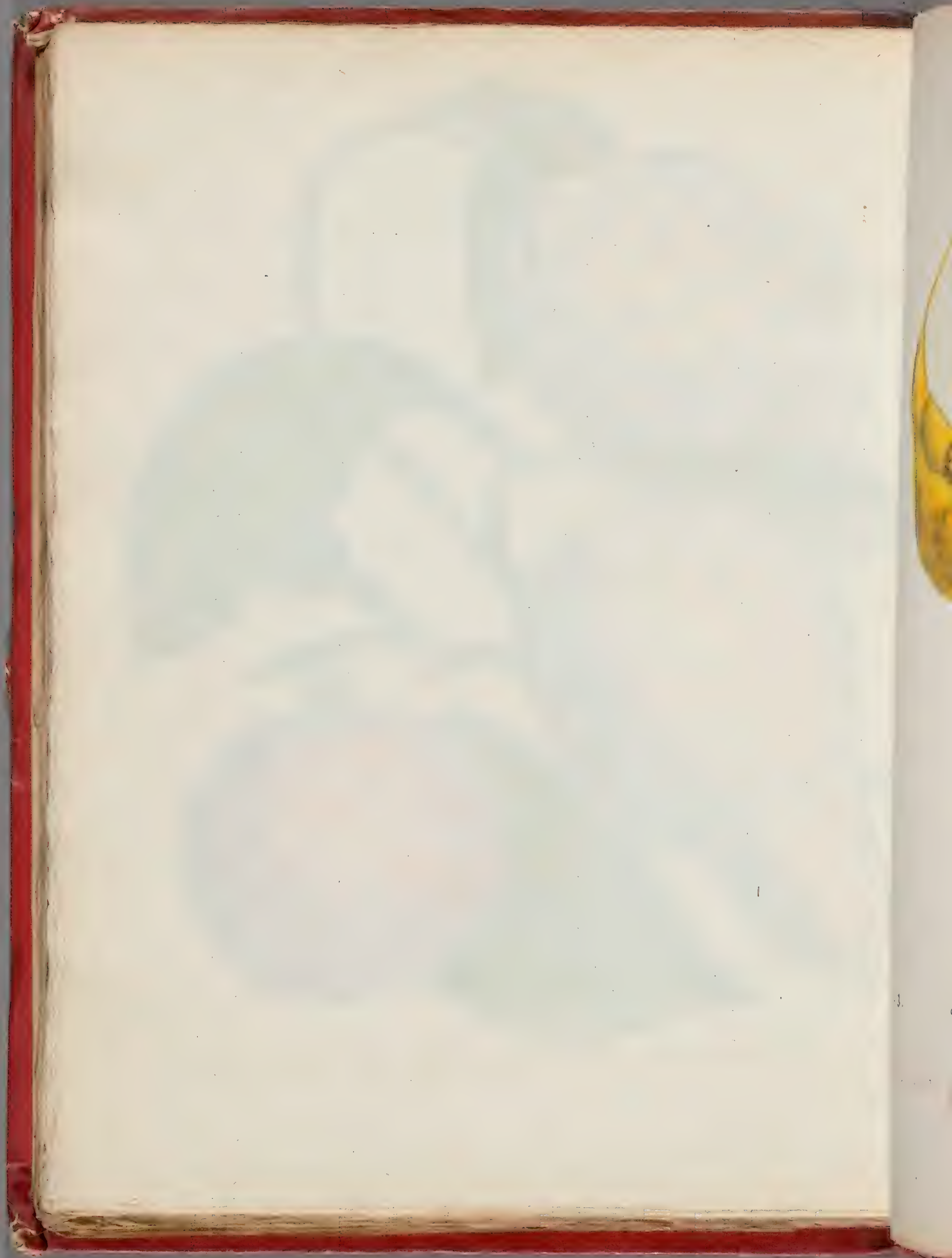




1.

*Citrus bigaradia* bizarro

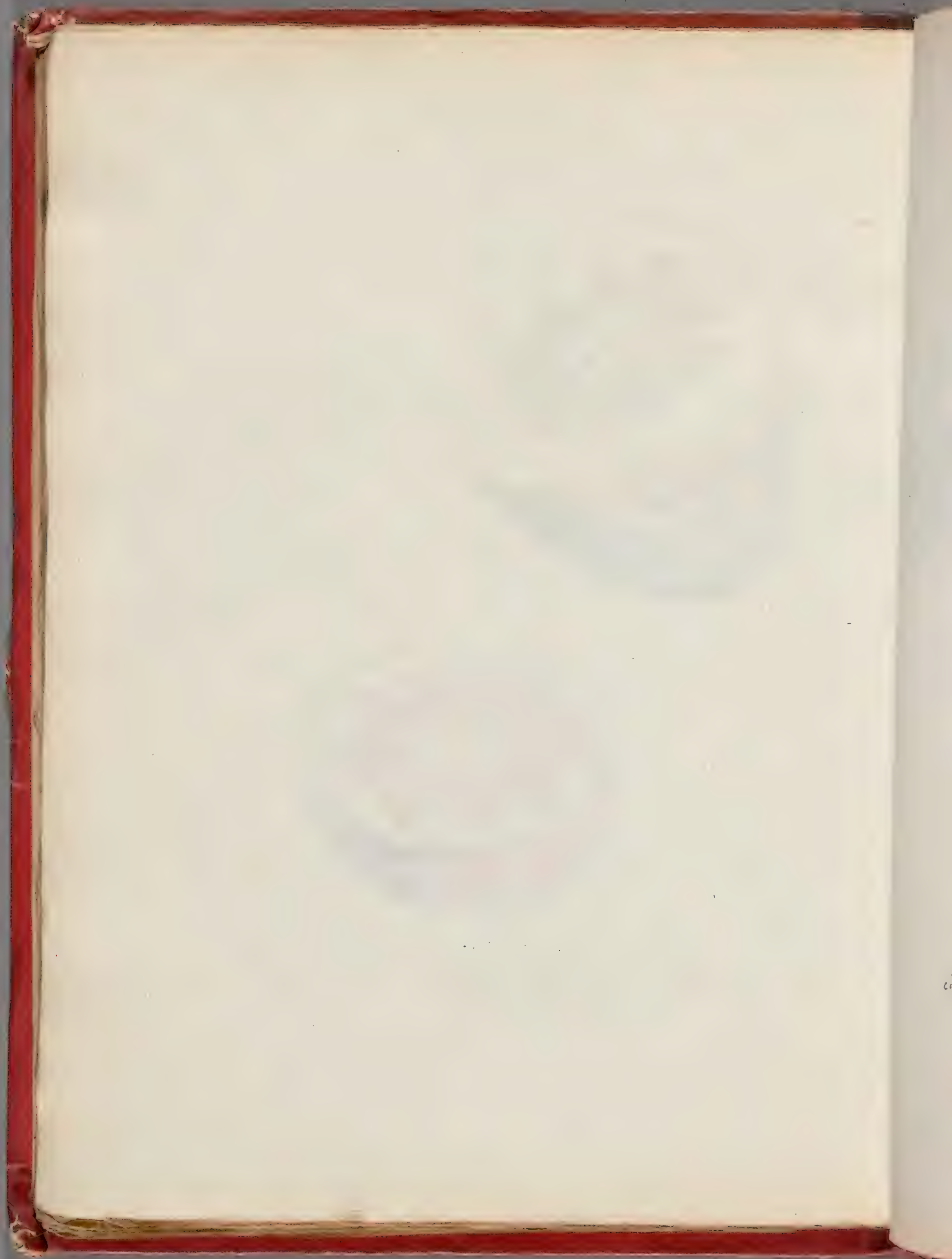
citronnier bigaradier bizarro.







2-3. citronier bigarradier bizarre







4

citronnier bigarradier bizarre.

Planch. 36. fig. 4.







bogarradier à fruit bizarre.

T. 810. 1701





islauche 37



33.

Biocradler à fruit bizarre

1 10





*citrus aurantium hierocnuthicum* (Pl. 37 fig. 1.)

orange rouge, grenade.

classe polyadelphie, ord. icosaédrie . . . . . (lin.)

fam. nat. les orange . . . . . (jun.)

nom vulg. orange de Malte.

la peau & la chair de cette Orange, teinte de rouge & de  
jaune, contiennent un suc très doux & très agréable  
au goût, l'arbre qui porte ces fruits ne s'élève guères  
à plus de dix à quinze pieds. les fruits sont sphé-

rigues médiocres, glabres, luisans, d'un rouge sanguin  
 dans leur maturité. leur écorce est peu épaisse, peu adhérente  
 à la pulpe qui se divise en neuf à onze loges, pleines  
 de vésicules rouges, contenant un suc abondant, et d'une  
 douceur agréable.

Les semences avortent souvent.





1 2 aurantium hiematum.

Orange rouge  
3 5

classe

fam. nat.

nom. quel

si nous

mon. en

faiblenc

de la 6



*citrus limonium* oitulaeforme (tab. 38.)

limon à forme de jarre, pompelmeons potiron

classe polyadelphie; ord, icosaédrie . . . . . (lin.)

fam. nat. les orangees . . . . . (juss.)

nom vulg.

Si nous nous décidons à placer ce fruit parmi ceux du  
limonier, c'est à raison de ses feuilles qui sont très grandes,  
faiblement vilées et non cordiformes, comme dans ceux  
de la 6<sup>e</sup> espèce.

ce fruit est ovale, il a quatre à

à cinq poncees de hauteur, sur quatre poncees une ou deux lignes dans son plus grand diamètre; il est bien arrondi

à son sommet et beaucoup plus gros de ce côté que vers la base, ou il se rétrécit sensiblement, ce qui lui donne la forme d'un poire.

La peau est d'un jaune médiocrement foncé, peu unie, épaisse de près d'un ponce, et formée intérieure-  
ment d'une pulpe très blanche, assez coriace et d'une saveur douce, qui n'est pas désagréable.

L'intérieur du fruit est partagé en douze ou treize logs qui, au lieu de chair, ne contiennent que des vessicules allongées, renflées dans leur milieu pleines d'un suc acide, très distinctes les unes des autres, rétrécies à leurs



extrémités

ces petites vessies sont très nombreuses dans chaque loge, placées les unes au dessus des autres et de côté, tenant par un fil court à la pulpe corticale, ce se dirigeant horizontalement, vers l'axe du fruit, au tour du quel sont de nombreux papiers, rangés longitudinalement sur les parois des loges, et sur leurs bords internes. les vésicules sont contiguës et serrées les unes contre les autres, par leur partie renflée, mais elles ne sont d'ailleurs nullement adhérentes.

. 192



plaque 38.



citronier pomelmous polique.



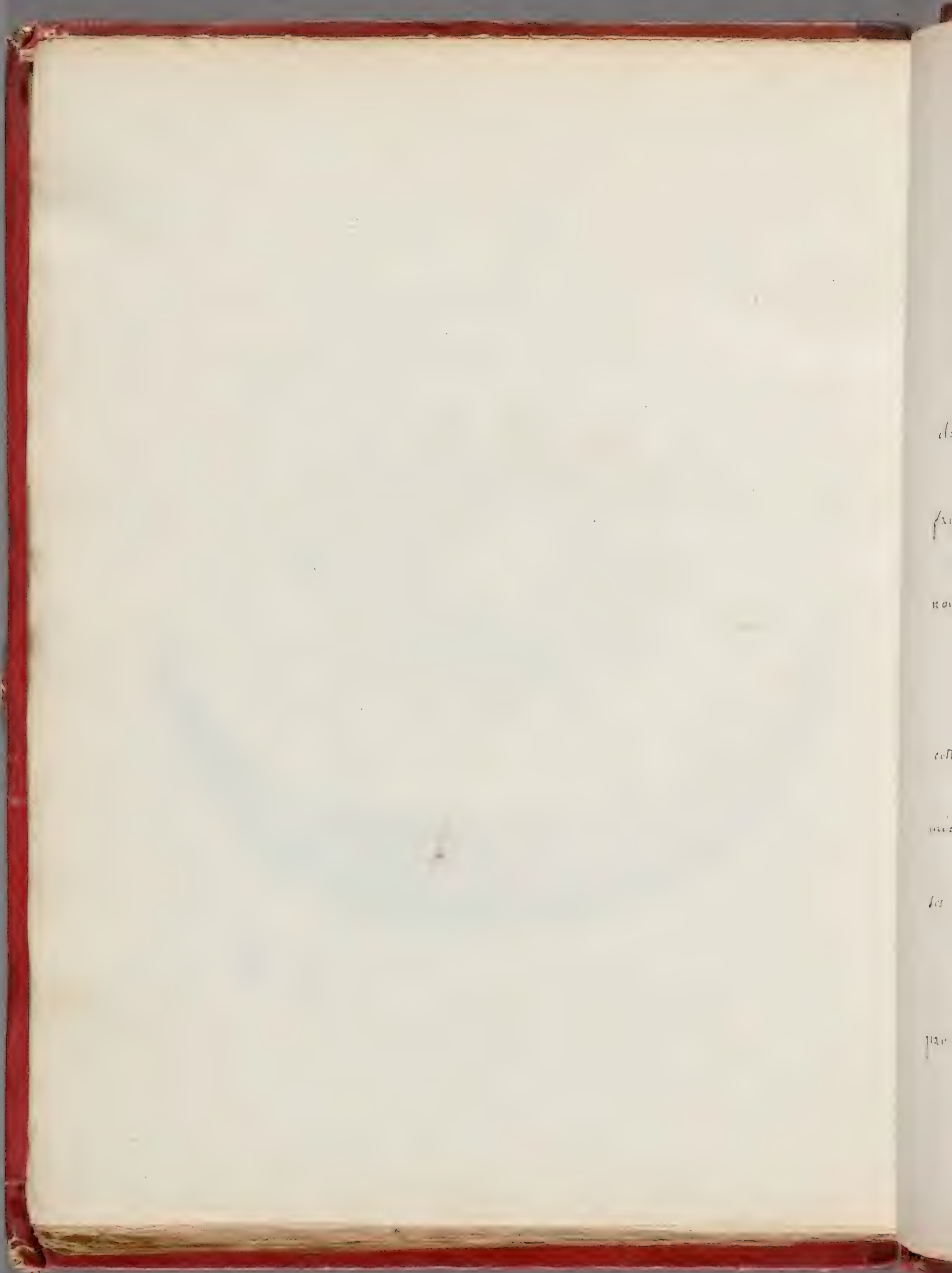


pluche 38

2



citronnier poncepneus.





*citrus histrix*. (pl. 39. fig. 1.)

citronnier hennissou

classe polyadelphie, ord. icosaudrie. . . . . (lin.)

fam. nat. les Orangers . . . . . (just.)

nom vulg.  
 3

cette espèce forme un grand arbrisseau, ou un arbre  
 médiocre, dont les rameaux sont armés de nombreux  
 ses épines, <sup>13</sup> longues, dures, et piquantes.

ses feuilles sont remarquables  
 par ce qu'elles paroissent être formées de deux folioles

articulées, l'une au dessus de l'autre.

La supérieure qui est la feuille proprement  
dite, est ovale apicée dentée, et l'inférieure qui est le  
pétiole, bordée d'une aile de chaque côté, à presque la même  
forme et la même grandeur que la feuille elle-même.

Les fleurs sont solitaires le long des jeunes  
rameaux, et le fruit, de la grosseur d'un petit citron, a  
presque la forme d'une poire.

Son écorce est épaisse, d'un jaune pâle,  
bosselé, avec des crevtes profondes.

La chair est excellente, très parfumée.

Les pépins sont petits.

cette espèce est cultivée à



l'isle de France, on en fait des haies qui sont d'une  
bonne defense. on employe le fruit à faire des  
confitures qui sont très bonnes.

---

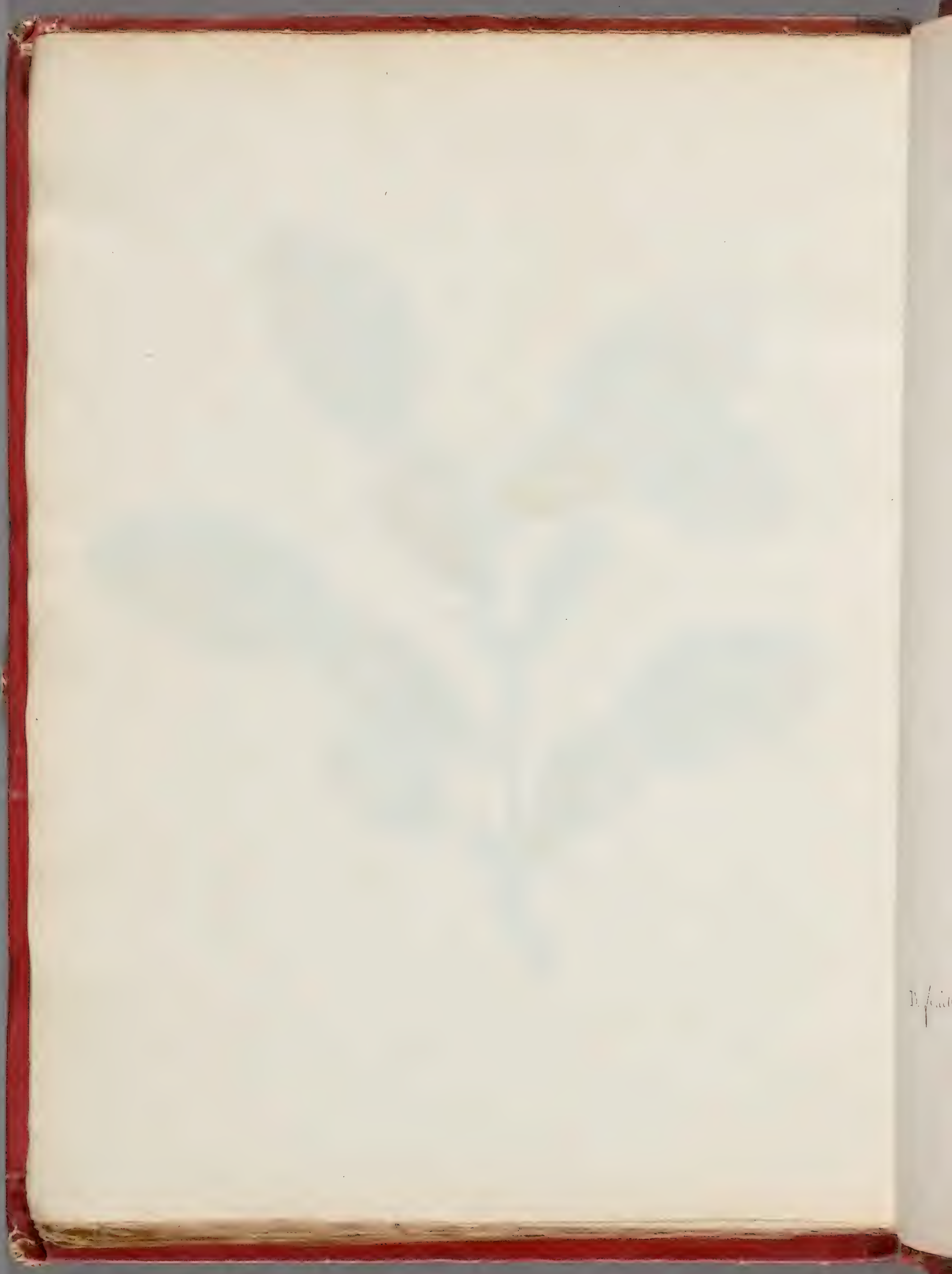
196



plancher 39.



citronnier herisson.



B. / c. 10





13.



2



2



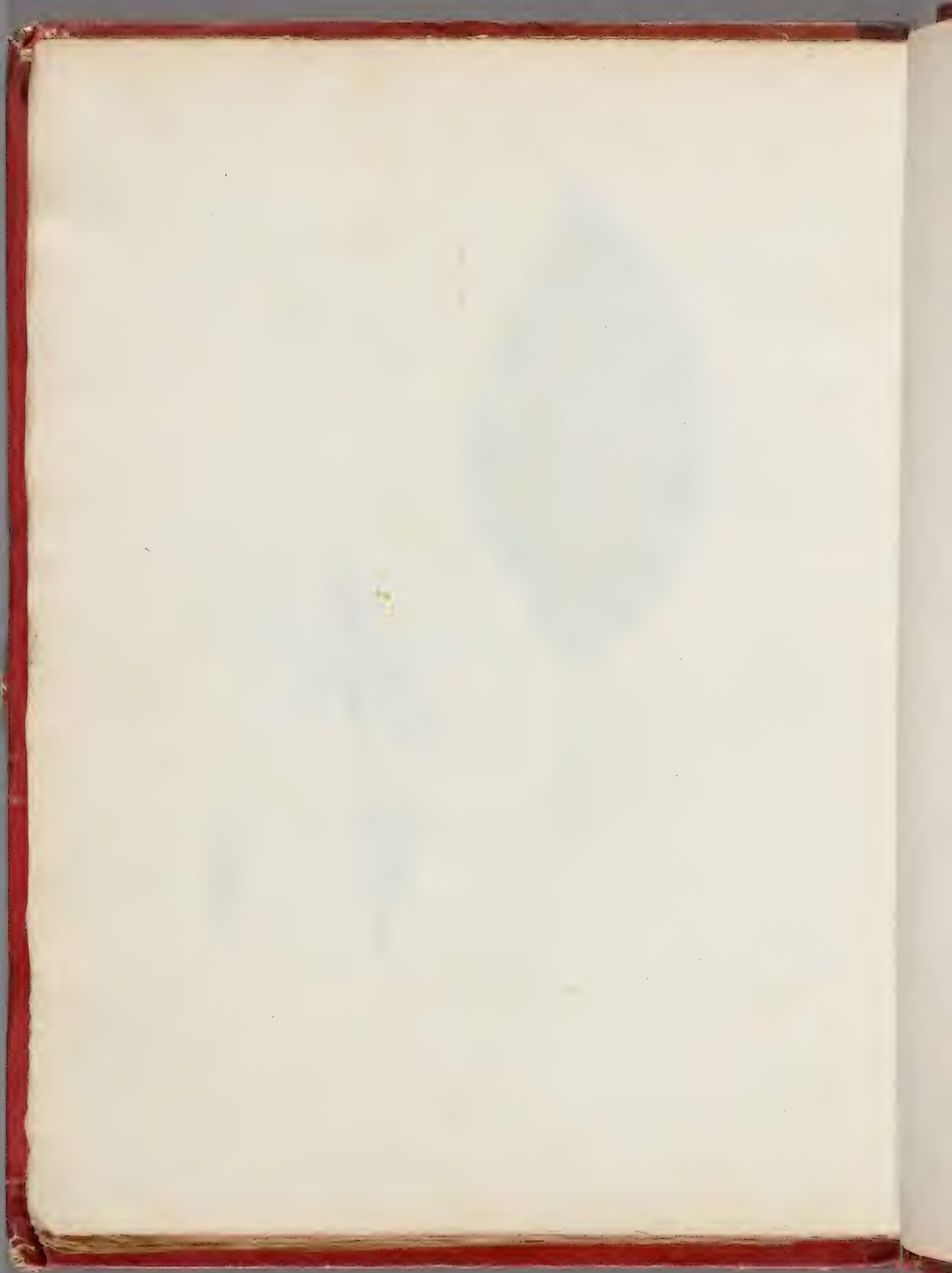
3.



4.

13. feuille enracinée

2. fleurs d'orange.



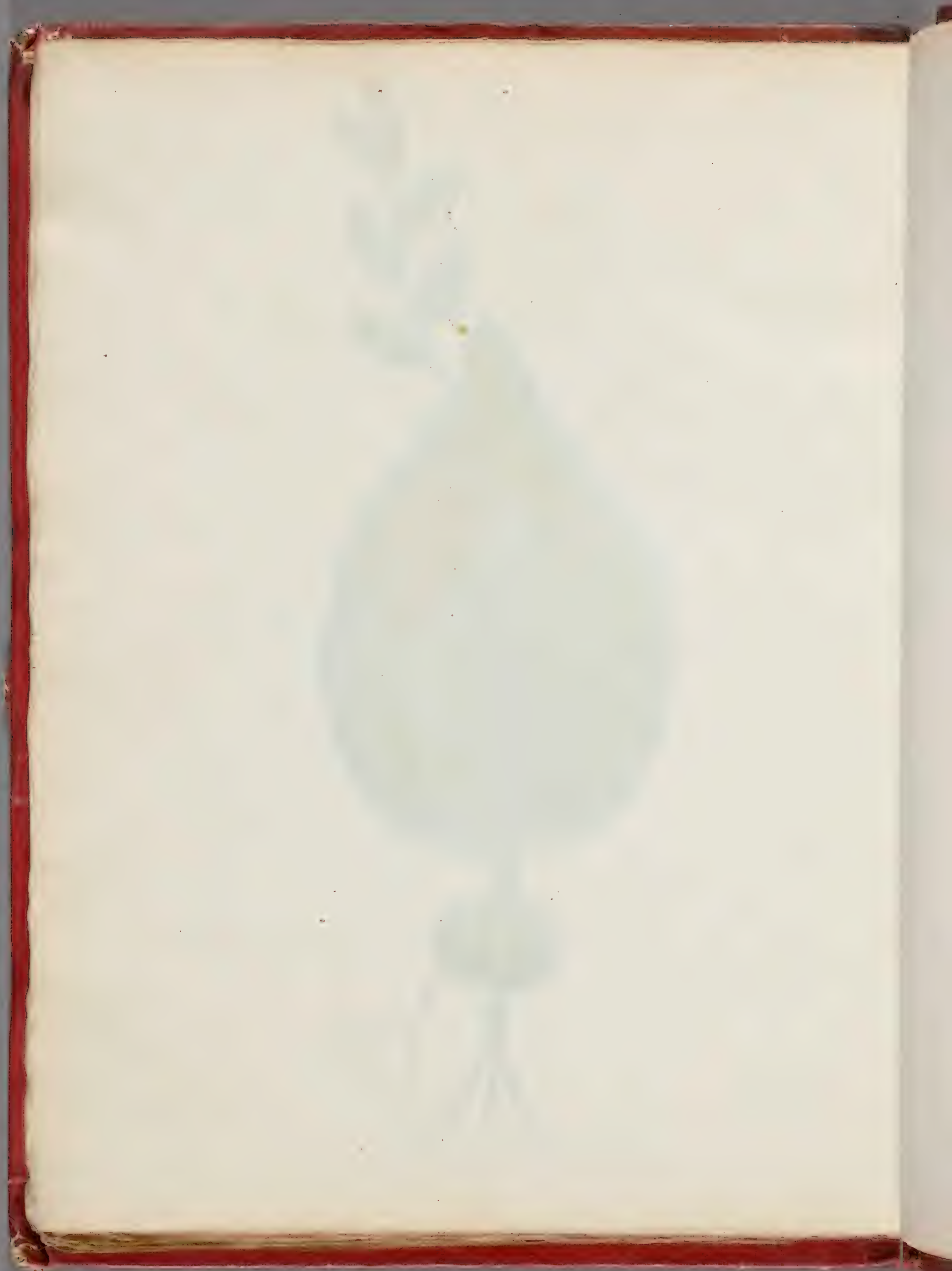


planch. 39.



C

C feuille enracinée.



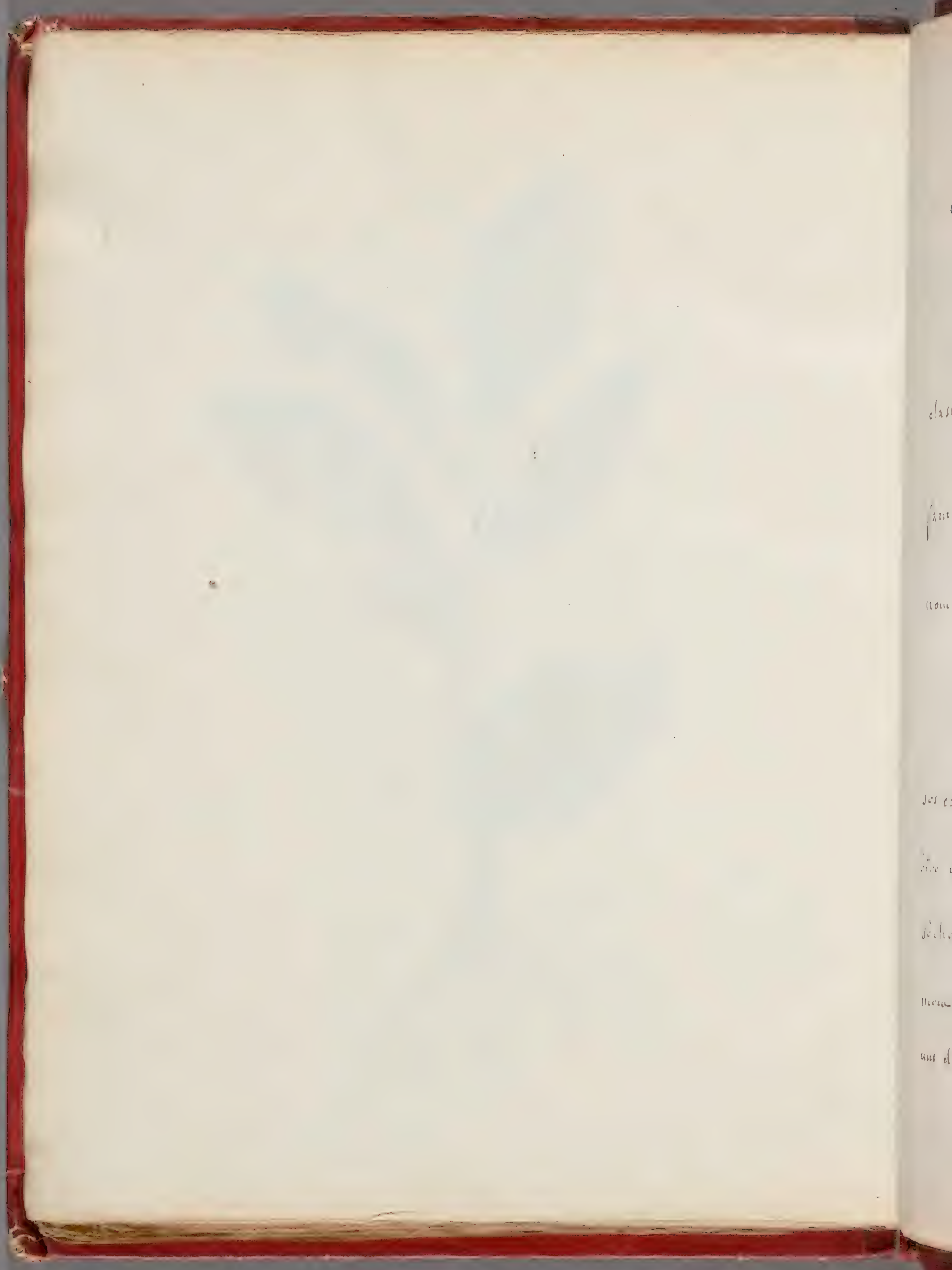


planché 39.



A.

feuille enracinée





*citrus limonium pomum adamu* (tab 40)

*limonier pomum adamu.*

classe polyadelphie ord icosaédrie - - - - - (lin)

fam. nat. des orangiers - - - - - (juss)

non vulg.

ses caractères extérieurs pourroient le faire présu-

mer un pomel mou, mais son écorce ponctuée, épaisse,

sèche, très adhérente à la chair, le place naturellement

non parmi les limoniers; on apperoit sur quelques

uns de ces fruits l'impression de la cicatrice d'une mors-

Surs

les fruits dits pommés d'adum varient dans leur forme  
 et même dans leurs feuilles à peine ailées, ou même sans aucune  
 apparence d'ailes, parmi ces fruits, les uns sont oblongs, surmontés  
 d'un mamelon apiculé, on en voit de festonnés, ce qui par la  
 déchirure que le développement occasionne à l'écorce, laisse entrevoir  
 les fruits formés dans l'intérieur.

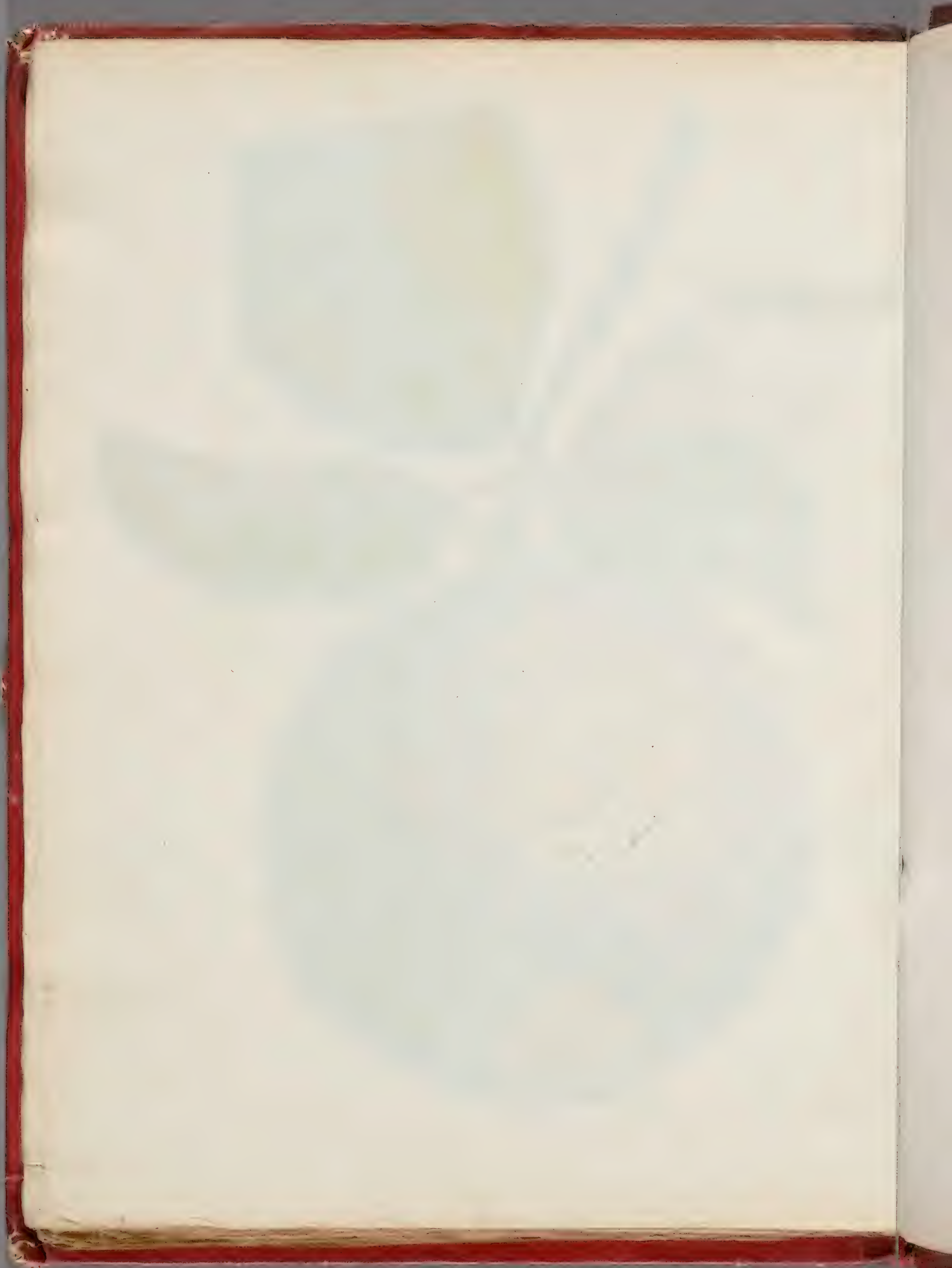
( Voyez pl. 29. la description du citron limonier pommé  
 d'adum dont celui-ci n'est qu'une variété. )





Simoniæ pomum adam.

Simoniæ pomme d'adam.

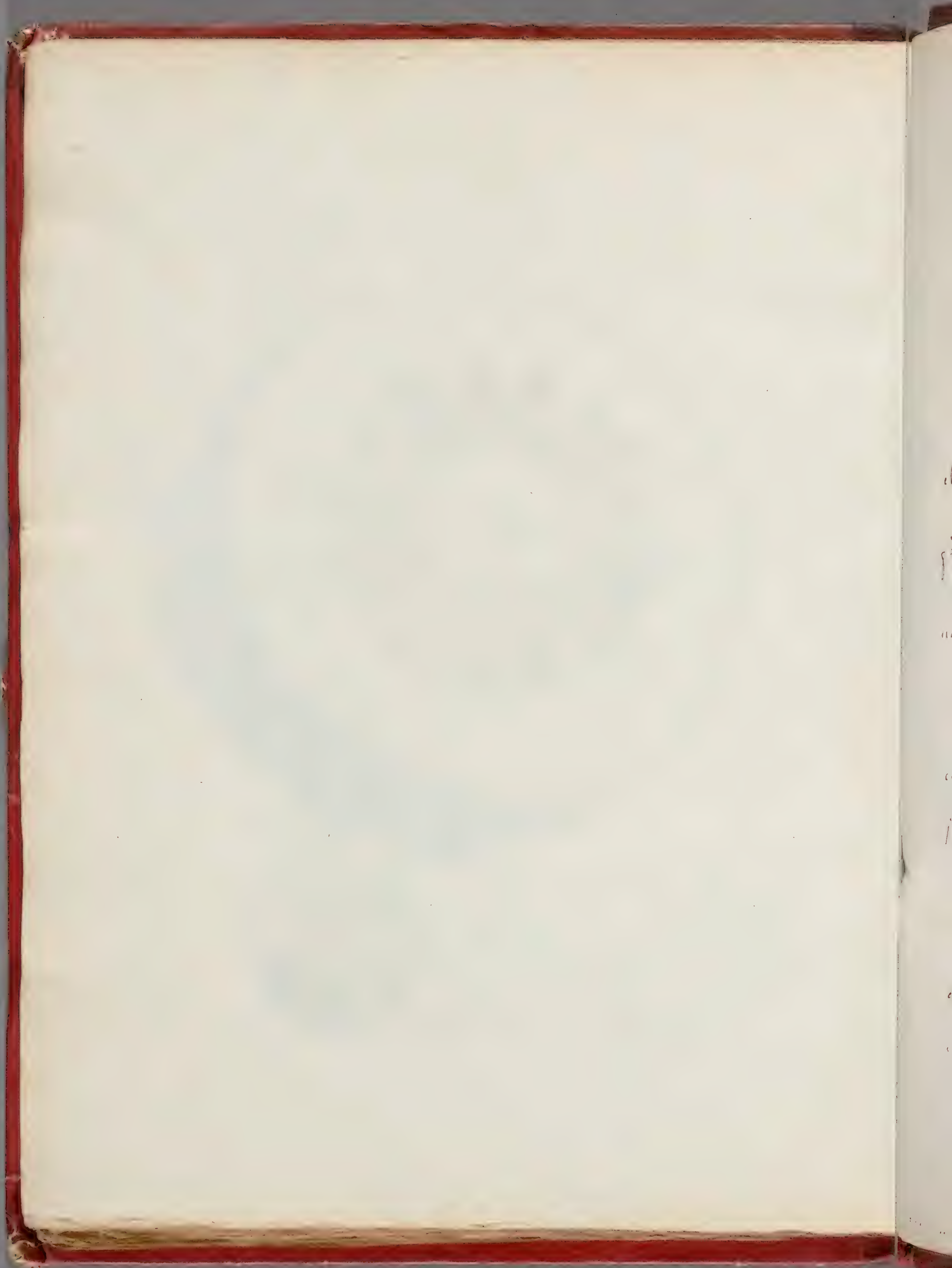




plancher 40



l'incouier pomme d'adame.





*Citrus limonium racemosum* (pl. h.)

limonier à fruits en grappe.

class. polyadelphie, ord. icosaédrie - - - - - (lin.)

fam. nat. les Orangiers - - - - - (juss.)

nom vulg.

ces fruits sont ordinairement réunis en grappes de 3-4 et jusqu'à cinq, sortant tous de la même aisselle, et portés sur un pédicule commun; leur volume et leur poids sont considérables. la forme en est très allongée, ils sont renflés dans le milieu, et terminés par un prolongement cortical et souvent recourbé. ces fruits sont très multipliés sur

leurs différentes tiges, aux quelles ils sont attachés comme des  
grappes de raisin, il sont de couleur verte foncée, et passent  
à une teinte jaune clair en mûrissant.

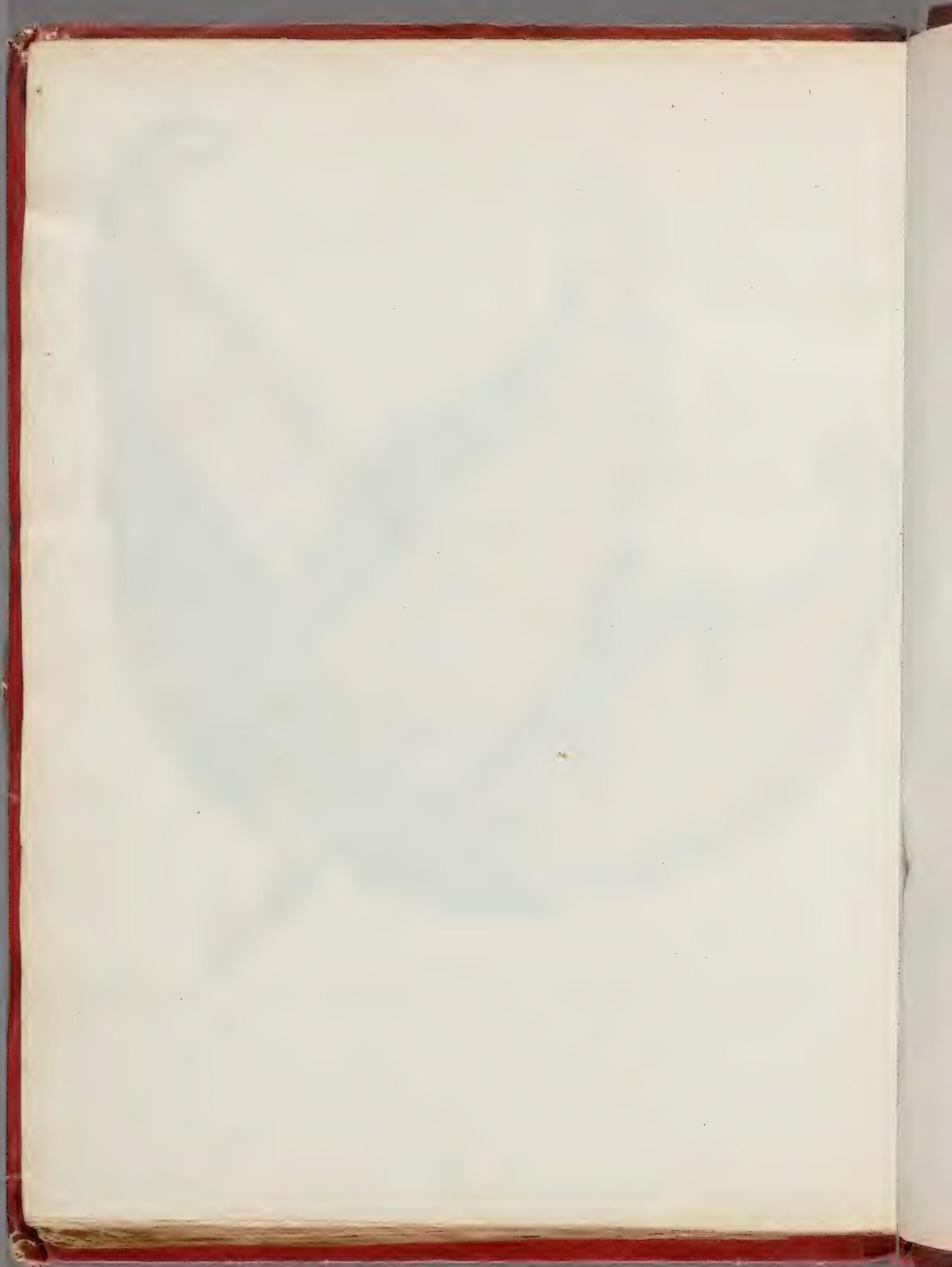
une écorce très épaisse couverte une pulpe  
presque nulle, et qui ne contient aucune graine, le peu de suc  
qu'elle renferme, est acide.



placido 41



limonium racemosum. limonier à grappe.

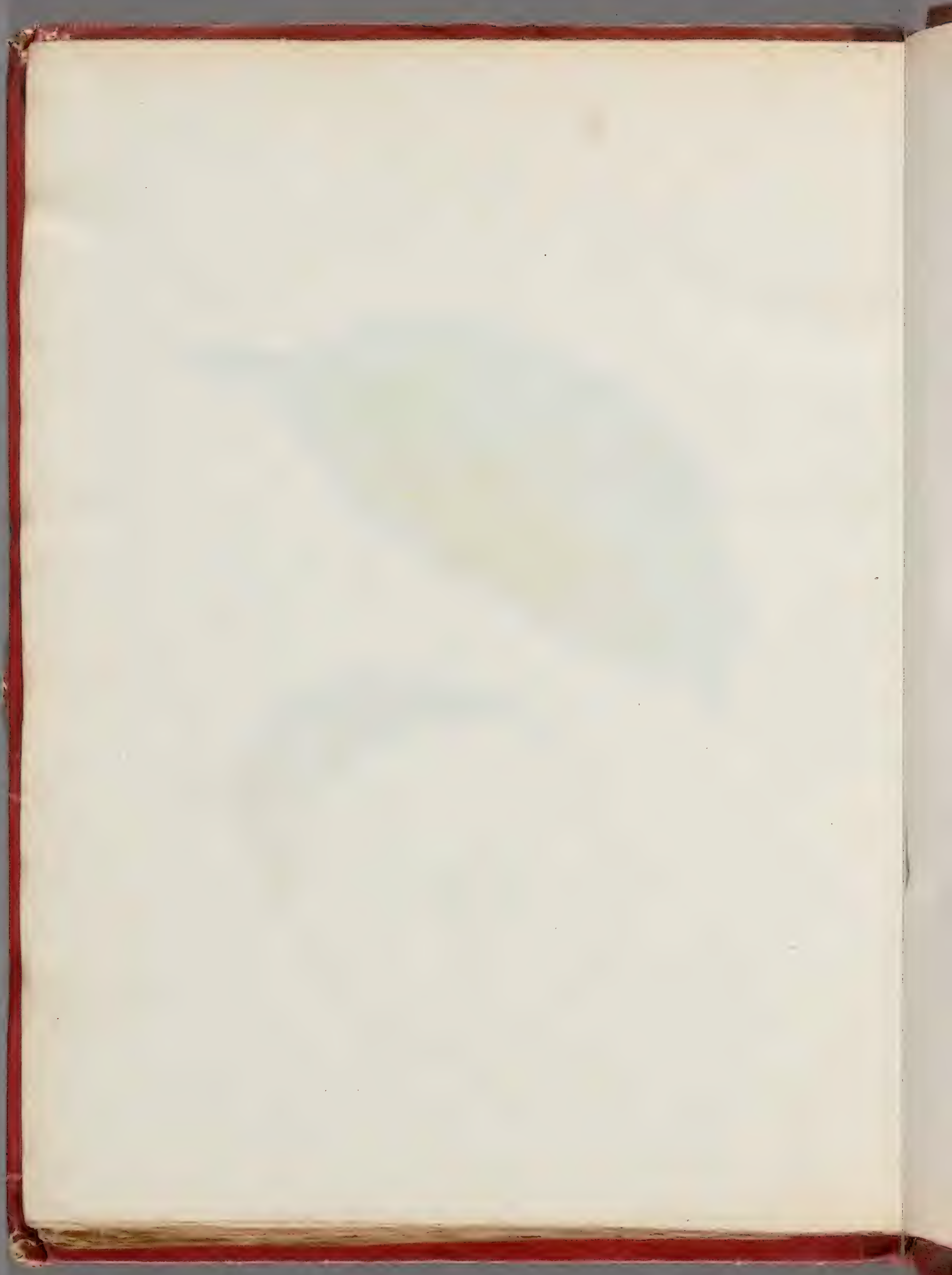




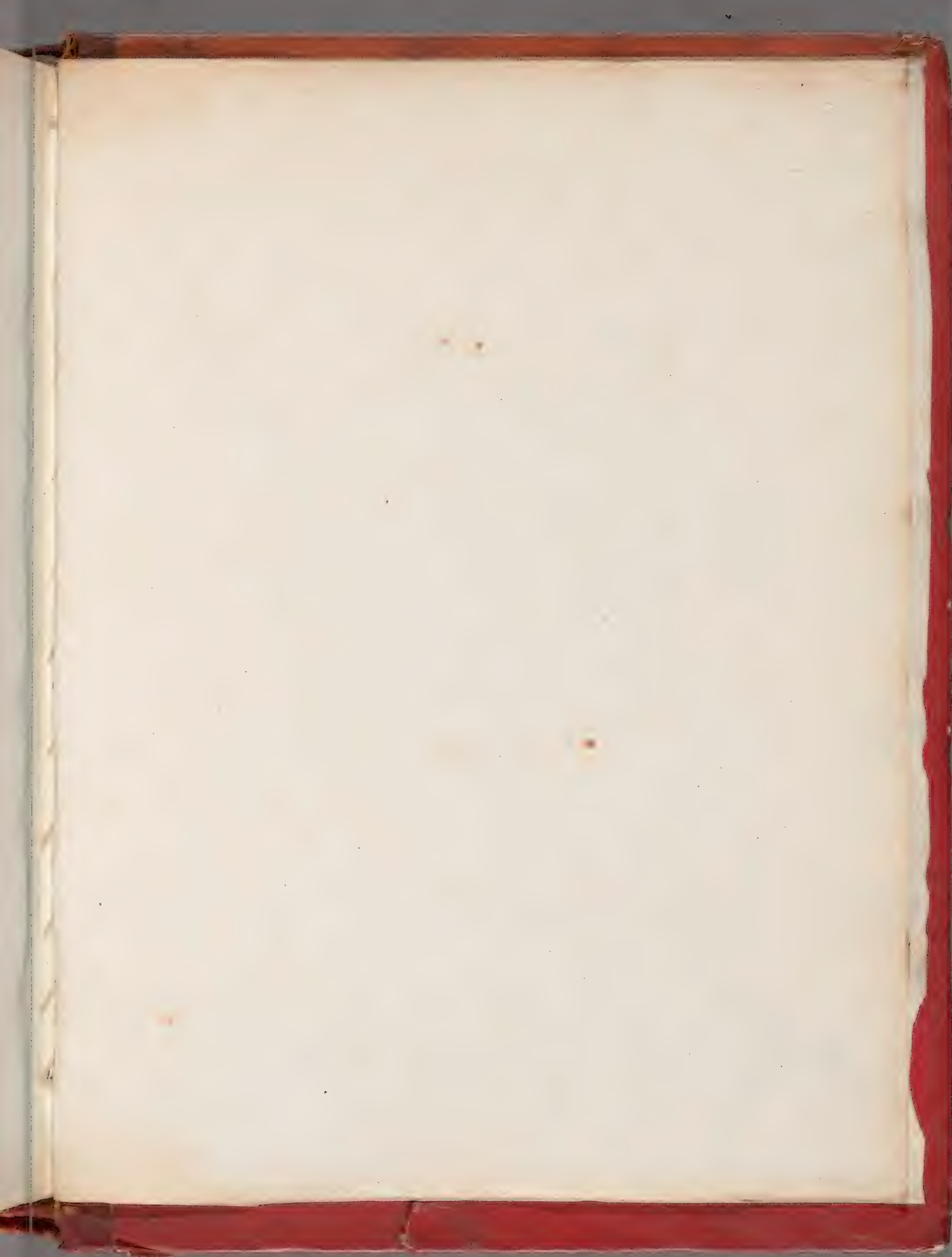
Plaque 41.



Limouier à grappe.







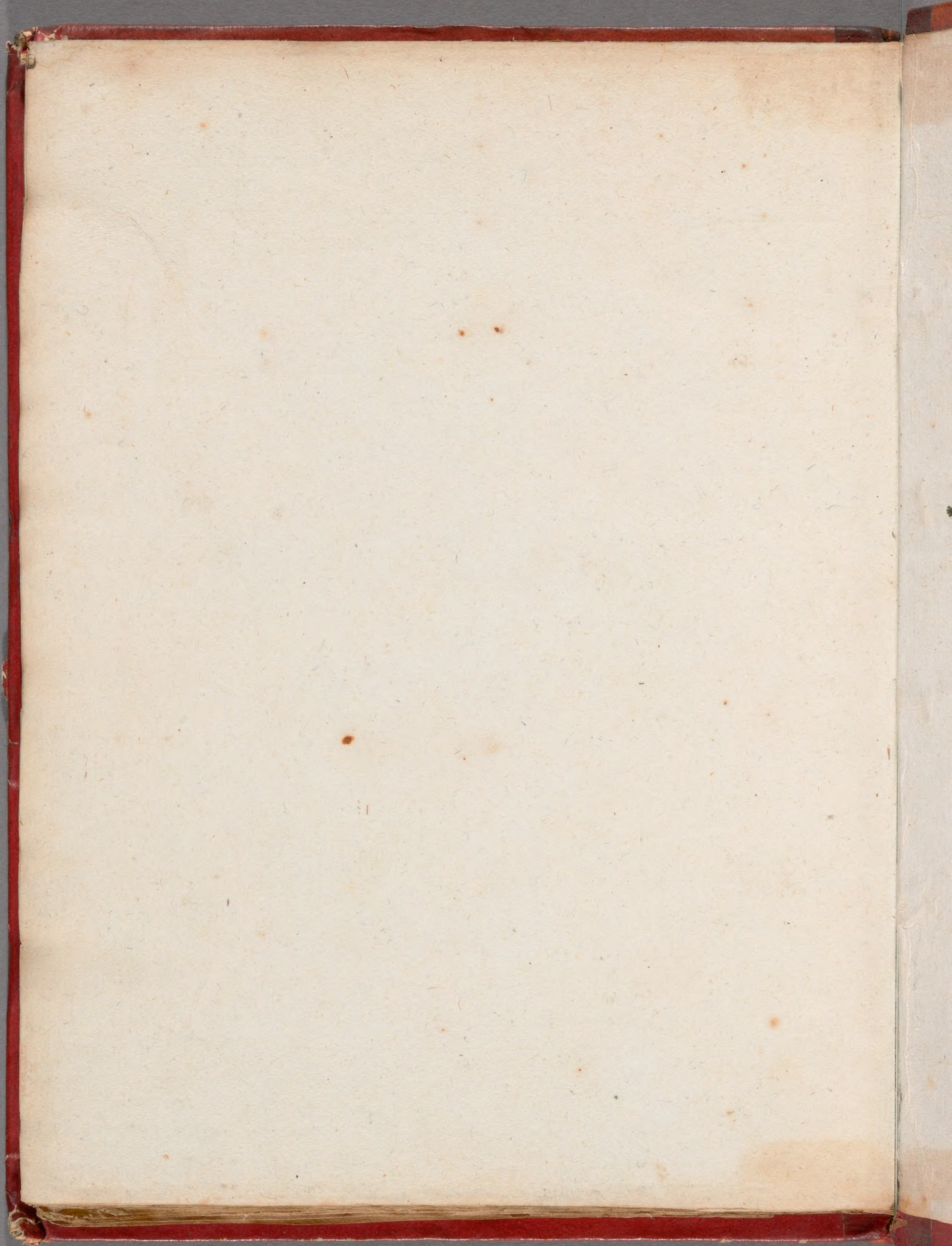
202



la table des noms est au tome 6.

---

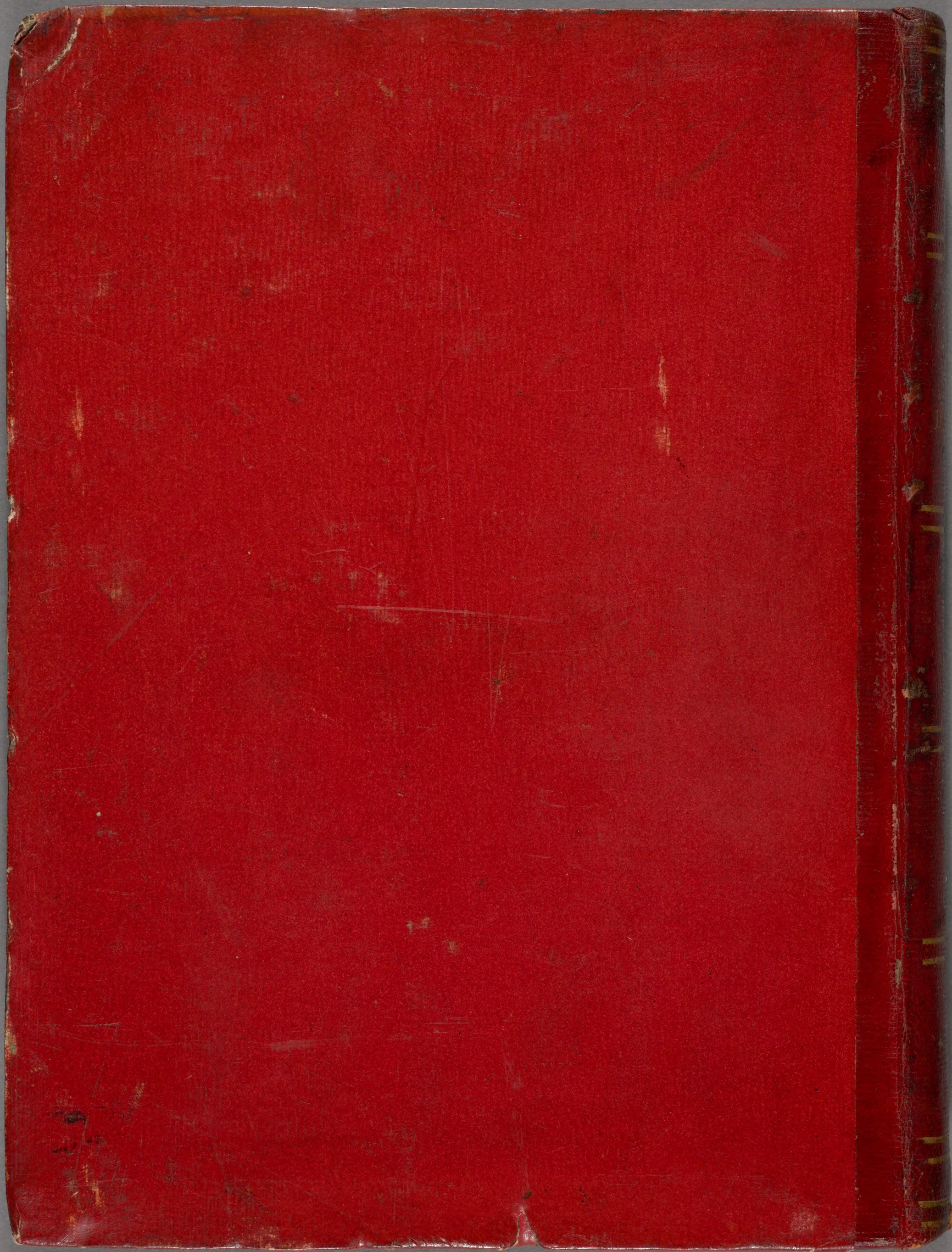






80 pl









NOUVEAU  
DU HAMEL

8

